

SALON DU LIVRE
RENCONTRES
EXPOSITIONS
LECTURES
SPECTACLES
MANGA
JEUNESSE

5/6/7

AVRIL 2024

→ BORDEAUX
QUARTIER
SAIÏTE-CROIX

LES ESCALLES DU LIVRE

Programmation / premières indiscretions

Alfred • Vincent Almendros • Jérôme Attal • Sophie Avon •
Nathalie Azoulai • Rachid Benzine • Charles Berberian •
Gilles Bizouerne • Anne-Laure Bondoux • Charlotte Bonnefon •
Hemley Boum • Olivier Bourdeaut • Hervé Bourhis •
Rachida Brakni • Benjamin Chaud Magyd Cherfi • Claro •
Velibor Čolić • Marie Cosnay • Christelle Dabos • Amina Damerdji •
Fabrizio Dori • Charles Dutertre • Nincemon Fallé •
Alexandre Gefen • Florent Georgesco • Liza Ginzburg •
Hippolyte Girardot • Romuald Giulivo • Iegor Gran • Andrew Sean Greer

Théo Grosjean • L'Homme Etoilé • Lief • Nancy Huston • Icinori •
Ivan Jablonka • Simon Johannin • François Jonquet • Sorour Kasmaï •
Sonia Kronlund • Tal Madesta • Victor Malzac • Jean Mattern •
Gérard Mordillat • Valérie Mrejen • Laura Nsafou • Betty Piccioli •
Sophie Poirier • Stéphanie Polack • Catherine Poulain •
Didier Pourquery • Parisa Reza • Olivier Rolin • Boualem Sansal •
Elisa Shua Dusapin • Laura Sibony • Dominique Sigaud • Joy Sorman •
Omar Youssef Souleimane • Elise Thiébaud • Beata Umubyeyi
Mairesse • Lune Vuillemin • Chloé Wary • Léa Wiazemsky



escaledulivre.com



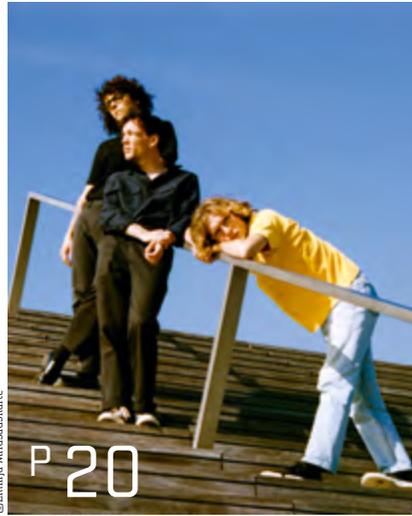
« **Sodium – Landes de nuit** »,
Olivier Metzger,
 jusqu'au samedi 23 mars,
 arrêt sur l'image galerie,
 Bordeaux (33).
www.arretsurimage.com
 [voir page 6]
 © Olivier Metzger



MUSIQUES

LYSISTRATA

Le trio indé rock de Saintes marque son passage à l'âge adulte en publiant *Veil*, troisième album à l'écriture plus pop et au potentiel fédérateur. Une affirmation de soi dans l'aisance et la sincérité.



©Emilija Milusauskaite



© TAP - Théâtre Auditorium de Poitiers

SCÈNES

ÉMILIE LE BORGNE

La metteuse en scène de la compagnie Le Théâtre dans la Forêt puise dans un jubilatoire essai d'Umberto Eco consacré à James Bond matière à décrypter au plateau cette machine de guerre héroïque de la pop culture.

P 36



© Dominique Bertail

EXPOSITIONS

« MADELEINE RIFFAUD. RÉSITANTE(S) »

À la faveur de la commémoration des 80 ans de la Libération, la MÉCA, à Bordeaux, propose une exposition thématique, basée sur la série en bande dessinée cosignée par Jean-David Morvan et Dominique Bertail.



© Les astronomes - IProduction

CINÉMA

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM COURT D'ANGOULÊME

Une nouvelle édition pleine de surprises désirant mettre en avant des réalisations originales et décapantes, comme l'explique son directeur Adrien Havas.



D.R.

LITTÉRATURE

EXPOÉSIE

Plus essentielle que le Printemps des Poètes, la 23^e édition du festival de « poésie vivante et gourmande » revient en Périgord. Son directeur, Hervé Brunaux, passe à table.

4 BRÈVES

10 MUSIQUES

22 SCÈNES

32 EXPOSITIONS

38 CINÉMA

40 LITTÉRATURE & BD

42 PATRIMOINE

46 GÉOTOURISME

48 GASTRONOMIE

52 JEUNE PUBLIC

Prochain numéro
 le **28 mars 2024**

Suivez **JUNKPAGE** en ligne sur
junkpage.fr

@journaljunkpage

@journaljunkpage

JUNKPAGE

junkpage

@journaljunkpage



Inclus le supplément **ASTRE**, proposé par la rédaction du journal JUNKPAGE, diffusé dans l'édition datée mars 2024.

JUNKPAGE est une publication d'Evidence Éditions : SARL au capital de 1 000 €, 132, cours d'Alsace-et-Lorraine, 33 000 Bordeaux, immatriculation : 791 986 797, RCS Bordeaux Tirage : 22 000 exemplaires.

Direction de la publication et rédaction en chef : **Vincent Filet** / Secrétaire de rédaction : **Marc A. Bertin** m.bertin@junkpage.fr /

Direction artistique & design : **Franck Tallon** contact@francktallon.com / Assistantes : **Emmanuelle March**, **Isabelle Minbielle** /

Publicité : **Claire Gariteai** 07 83 72 77 72 c.gariteai@junkpage.fr / **Tatiana Delage** t.delage@junkpage.fr

Administration : **Julie Ancelin** 05 56 52 25 05 j.ancelin@junkpage.fr / Community Manager : **Antoine Deguil** a.deguil@junkpage.fr / Stagiaire : **Louis Colas**

Ont contribué à ce numéro : **Didier Arnaudet**, **Clément Bouillé**, **Benjamin Brunet**, **Henry Clemens**, **Yannick Delneste**, **Guillaume Gwarddeath**, **Guillaume Fournier**, **Pauline Lévigat**, **Anna Maisonneuve**, **Stéphanie Pichon**, **David Sanson**, **Nicolas Trespallé** / Correction : **Fanny Soubiran** fanny.soubiran@gmail.com /

Fondateurs et associés : **Christelle Cazaubon**, **Serge Demidoff**, **Vincent Filet**, **Alain Lawless** et **Franck Tallon**.

Impression : Roularta Printing. Papier issu des forêts gérées durablement (PEFC) / Dépôt légal à parution - ISSN 2268-6126

L'éditeur décline toute responsabilité quant aux visuels, photos, libellés des annonces, fournis par ses annonceurs, omissions ou erreurs figurant dans cette publication. Tous droits d'auteur réservés pour tous pays, toute reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, ainsi que l'enregistrement d'informations par système de traitement de données à des fins professionnelles sont interdits et donnent lieu à des sanctions pénales. Ne pas jeter sur la voie publique.



D.R.

CINÉMA

SPECTRES

Dernier film de John Carpenter distribué sur les écrans français (*The Ward* n'ayant pas été sorti dans l'Hexagone), *Ghosts of Mars* vaut mieux que sa sinistre réputation de série B basse du front. Western galactique, situé au XXII^e siècle sur la planète rouge, cette variation sur la matrice *Rio Bravo*, passée au principe *Rashomon*, et à la distribution baroque à souhait, dépasse le genre et l'action pour mieux distiller ce qu'il faut d'indicible, de perversion et de menaces réelles ou fantasmées, le tout dans la splendeur du 35 mm...

Lune noire : *Ghosts of Mars*.

dimanche 10 mars, 20h15, Utopia Saint-Siméon, Bordeaux (33).

lunenoire.org



Soraya Thomas

© Sébastien Marchal

DANSE

MOUVEMENT

Printemps chargé pour la chorégraphe réunionnaise Soraya Thomas qui sillonne la Nouvelle-Aquitaine avec deux de ses créations, mais également une résidence pour sa prochaine pièce, *Les Jupes*, à La Manufacture-CDCN à La Rochelle. Soit son solo-manifeste *Et mon cœur dans tout cela ?* (2020) et la pièce de groupe pour 6 interprètes *Souffle* (2022), respectivement deuxième et troisième volet de son triptyque « La révolte et l'intime ».

Souffle.

mardi 19 mars, 20h, Maison des Arts et de la Danse, Limoges (87), vendredi 22 mars, 19h30, La Manufacture-CDCN, Bordeaux (33).

Et mon cœur dans tout cela ?

vendredi 26 avril, 20h, L'Odyssee, Périgueux (24).

Les Jupes.

jeudi 11 avril, 18h, Premier Regard, La Manufacture-CDCN, La Rochelle (17), www.ciemorphose.com



D.R.

CIRQUE

LIBÉRATION

Sur un ton résolument tragico-comique, *Un contre un* raconte autrement, à l'enfance et à la jeunesse, la place des uns, des autres, l'un près de l'autre, face à l'autre et évoque la quête de soi. S'étant librement inspirée d'*Orphée et Eurydice*, la metteuse en scène et chorégraphe Raphaëlle Boitel bouscule le mythe de façon physique, ludique, poétique et surréaliste avec au cœur de son sujet, Eurydice. Il s'agit d'interroger les stéréotypes, la place et le rôle de chacun, ceux que la société impose, de raconter aussi la vie et ses limites pour les transformer afin de vivre autrement.

Un contre un, Cie L'Oublié(e).

vendredi 8 mars, 20h30, espace Brémontier, Arès (33), www.espacebremontier-ares.fr



© Pascale Fournier/TGP

THÉÂTRE

FRESQUE

Aurélien Van Den Daele, directrice du Théâtre de l'Union à Limoges, présente la première étape de *1 200 Tours* de Sidney Ali Mehelleb. Sous-titrée « Comédie naïve militante pleine d'espoir », cette pièce explore avec une touche d'humour la diversité et la complexité de notre époque. À travers 400 séquences menées tambour battant, cette performance physique et musicale met en lumière les destinées de 17 personnages qui questionnent notre rapport au courage, à la violence, à la vérité... Une fresque qui engendre des récits alternatifs et offre une visibilité à celles et ceux qui restent souvent dans l'ombre.

1 200 Tours, « Comédie naïve militante pleine d'espoir ».

du lundi 4 au samedi 9 mars, 20h, sauf le 7/03, à 19h, le 8/03, à 14h et le 9/03, à 18h, Théâtre de l'Union, Limoges (87), www.theatre-union.fr



© Vincent Bengold

LYRIQUE

DÉVOYÉE

En mars, la Ville de Pessac insuffle comme un air d'opéra avec pour point d'orgue *Le Chœur et la Traviata*, proposé par le Chœur de l'Opéra national de Bordeaux, le 19 mars au Galet. Mais avant, le 13, à 18h, conférence de Salvatore Caputo « Verdi et *La Traviata* » au Pôle culturel de Camponac. Ainsi qu'un atelier – Apprendre à gérer le stress comme les artistes professionnels – animé par Salvatore Caputo le 18 mars, à 18h, toujours au Pôle culturel de Camponac. *La Traviata*, c'est l'histoire de Violetta, courtisane parisienne en vue, qui abandonne son métier et ses convictions lorsqu'elle rencontre l'amour véritable...

Le Chœur et la Traviata, Chœur de l'Opéra national de Bordeaux.

direction de Salvatore Caputo, mardi 19 mars, 20h, Le Galet, Pessac (33), www.pessac.fr



© Charlie Abad

JAZZ

PRODIGE

À seulement 24 ans, Ariel Bart chamboule les codes. Soliste du Jerusalem East & West Orchestra, reconnue pour ses collaborations avec la scène *downtown* new-yorkaise (Andrew Cyrille, William Parker, Steve Swell...) ou la chanteuse Noa, l'harmoniciste chromatique, diplômée de la New School University de New York, se distingue avant tout par la facture de ses compositions. Qualités qui n'ont pas échappé à Ropeadope, étiquette étendard du nouveau son américain, écurie notamment de Christian Scott et Yazz Ahmed, sur lequel est paru en 2022 *In Between*, premier album aux envolées oniriques.

Ariel Bart Trio.

mercredi 13 mars, 20h, espace Noriac, Limoges (87), www.eclatsdemail.com



Olivier Grossetête

D.R.

FESTIVAL

IMMENSE

Du 22 au 24 mars, la Ville de Dax présente la première édition du festival Têtes en l'air. Au menu : défilés, spectacles de rue, 23 géants, 5 grosses têtes, 60 musiciens et 32 artistes venus de France et d'Espagne ! Célébration joyeuse du gigantisme, de la verticalité et de la marionnette, ce nouveau rendez-vous sera précédé d'une semaine d'activités avec la compagnie Les Bâtisses Sœurs. L'une des activités phares sera la construction d'une structure monumentale en carton représentant un château fort, réalisée par des participants de tous âges et de tous horizons, sous la direction de l'artiste Olivier Grossetête.

Têtes en l'air.

du vendredi 22 au dimanche 24 mars, Dax (40), www.dax.fr



© Robin Manogji

RÉCITAL

UNIQUE

La voix de contre-ténor, comme celle de Léopold Gilloots-Laforge, est souvent considérée comme étant magique en raison de son caractère exceptionnel et ses caractéristiques uniques. Avec un timbre clair et pur, presque surnaturel en raison de sa sonorité cristalline et de ses harmoniques riches, il module sa voix de manière impressionnante, crée des effets vocaux magiques et des émotions profondes. Le voilà, accompagné par Nino Pavlenichvili au piano, le 5 avril, à Marmande, dans le cadre de la 2^e édition du festival Au Fil des Arts.

Léopold Gilloots-Laforge & Nino Pavlenichvili.

vendredi 5 avril, 20h30, Chapelle Saint-Benoît, Marmande (47), nuits-lyriques.fr

23 Scène nationale
du Sud-Aquitain 24

SALLE DES FETES

LE SPECTACLE N'EST PAS TOUJOURS OÙ ON L'ATTEND

MARS / JUIN 24

« IDENTITÉS PROTÉIFORMES »
du 19 au 29 mars

Mundu guztietan onena / El mejor de los mundos, Gheada & Ane Pikaza

Searching for John, Stefan Kinsman

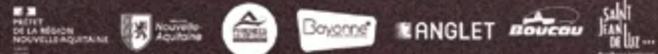
Je ne me sens bien, au fond, que dans des lieux où je ne suis pas à ma place, Arnaud Agnel

Mouton noir,
Paul Molina & Wilmer Marquez

ET AUSSI

Cocanha + Bilabal, Émilie Le Borgne,
Maguy Marin, Tiken Jah Fakoly, Julie Berès,
Zabou Breitman, Les Égarés,
David Coria, Organik Orkestra,
compagnie l'Homme debout...

• (scenenationale.fr)



CROQUEZ!

LA BD MET LES PIEDS DANS LE PLAT

EXPOSITION

25 janvier - 10 novembre 2024



MUSÉE DE LA BANDE DESSINÉE ANGOULÊME

la **citô** internationale
de la bande dessinée
et de l'image

CITÉ
GASTRONOMIE
DU VIN
DE DIJON

Exposition coproduite avec le Pôle Culturel de la Cité internationale de la gastronomie et du vin de Dijon où elle sera présentée en 2025.



EN BREF



Sue Murad, image extraite de *Old North Church II*

Courtoisie de l'artiste

EXPOSITION INCARNÉ

Exposition collective, portée conjointement par l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord & le Frac-MÉCA. « Corps », du 9 mars au 1^{er} juin, s'envisage comme un véritable programme – exposition, spectacles, rencontres et ateliers avec des artistes – autour d'une thématique nourrissant encore aujourd'hui de nombreuses créations contemporaines dans les domaines des arts visuels et des arts vivants. Dans l'exposition, les œuvres présentées interrogent notre rapport au corps, à sa perception et son langage. Sous les intitulés « faire son corps » et « faire avec son corps », il s'agit de donner à comprendre des pratiques qui ne peuvent être réduites à des préjugés, il s'agit de faire corps face aux discriminations.

« Corps »

du samedi 9 mars au samedi 1^{er} juin, espace culturel François Mitterrand, Périgueux (24).
cultureurdordogne.fr



© Jec Nierzgodá

EXPOSITION ENSEMBLE

Du 1^{er} mars au 15 septembre, le Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne propose à Natsuko Uchino d'investir les espaces du château de Rochechouart à l'occasion de sa première exposition personnelle dans une institution muséale française. « Fiction Théorie Panier » rassemble de nombreuses productions récentes, marquées par le réinvestissement des techniques traditionnelles et l'expérience collective et démontre la volonté de l'artiste à construire une nouvelle voie face à l'accélération de la transformation mécanique et digitale du monde.

« Fiction Théorie Panier », Natsuko Uchino.

du vendredi 1^{er} mars au dimanche 15 septembre, Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne – Château de Rochechouart, Rochechouart (87).
www.musee-rochechouart.com



© Delille Morelet

RÉCITAL TIERCE

Anna Cardona Esteva est une pianiste sans frontière, couronnée de nombreux prix européens. Hélène Carpentier est soprano, révélation classique de l'ADAMI 2018 pour sa personnalité vocale et scénique. Victor Sicard est baryton, croisé, ici ou là, et entre autres, avec William Christie et ses Arts Florissants. Ce trio de renommée internationale fait venir l'opéra sous le chapiteau du Vaisseau, à Nexon, le 7 avril pour enchanter le public avec les plus grands airs du répertoire, de Donizetti à Gounod en passant par Mozart et Puccini. Plus qu'un concert, un événement unique.

PoP'Opéra.

dimanche 7 avril, 18h, Le Vaisseau, Nexon (87).
www.lesirque.com



Paul Iratzoquy, *Nuage sur Névé*

© Paul Iratzoquy

EXPOSITION GAÏA

Cette année, l'association Nayart inaugure un cycle en six actes reflétant l'engagement incontournable des artistes face à la question du paysage, à l'état de la nature et aux enjeux actuels posés par l'environnement et l'avenir de la Terre. Début le 1^{er} mars, avec « De près de loin... le paysage au point de perception ». Dans cette exposition, présentée à la Minoterie de Nay, la nature, en soi acheiropoïète – « non faite de main d'homme » –, oblige la réflexion artistique à la plus grande des obédiences, ouvrant paradoxalement le terrain à un imaginaire sensible et sismique.

« De près de loin... le paysage au point de perception », du vendredi 1^{er} mars au dimanche 12 mai, La Minoterie, Nay (64).
www.nayart.fr



© Cheval de Gambe

ANIMATION ÉCHANGES

Aventure locale menée par les activistes Einstein on the Beach, dans le quartier bordelais de Saint-Michel, Palabres, 7^e édition, associe Les Amis du Sahel, le Foyer du Cypressat (Cenon) et les écoles Deyries et Argonne avec qui ils sont en marrainage. Cette année, focus consacré à Audrey Poujoula, compositrice évoluant entre musique concrète et électronique, qui présentera ses nouvelles créations les 26 et 27 mars à 14h30. Le lendemain, c'est en duo avec la contrebassiste et vocaliste Nelly Mousset qu'elle se produit, à 19h30, sous alias Cheval de Gambe.

Palabres#7.

du 26 au 28 mars, Bordeaux (33).
www.einsteinonthebeach.net



Charlène Darling

D. R.

FESTIVAL BRUTAL

Pour ses 20 ans, Sonic Protest, le festival des musiques faciles pour gens difficiles, fait escale à L'Inconnue, à Talence, le temps d'une soirée entre souplesse sonore et goût du risque musical unissant Charlène Darling et Donna Candy. Post-pop déviante, arrangements expérimentaux, percussions décalées navigant sur une instrumentation minimale, bandes tordues créant de la disruption dans les harmonies toutes douces chez la première. Le second, trio basse-voix-batterie marseillais, puise dans les sous-genres du rock expé, poussant jusqu'au front de la musique lourde. Voix fuzz à la tonalité changeante et grosse batterie se superposent à des récits troublants et à des boucles extrêmes pour apporter un peu de fosse sur la piste de danse.

Charlène Darling + Donna Candy, samedi 30 mars, 20h, L'Inconnue, Talence (33).
linconnue.fr



© Stéphane Mahé

EXPOSITION ÉTAT D'ÂME

Après sa série « Somewhere », en 2018, Stéphane Mahé présente, « Mood », du 14 mars au 28 avril, à la galerie L'Angle, à Hendaye. Une « humeur » comme une expérience universelle, dans laquelle l'émotion est un langage commun, une sorte d'esperanto composé de scènes intemporelles, mystérieuses et oniriques, indépendantes les unes des autres, tout en appartenant à un ensemble cohérent qui apaise et poétise nos âmes ; une parenthèse qui s'ouvre et se referme, offrant à chaque nouvelle visite des émotions renouvelées.

« Mood », Stéphane Mahé.

du jeudi 14 mars au dimanche 28 avril, L'Angle, Hendaye (64).
www.langlephotos.fr



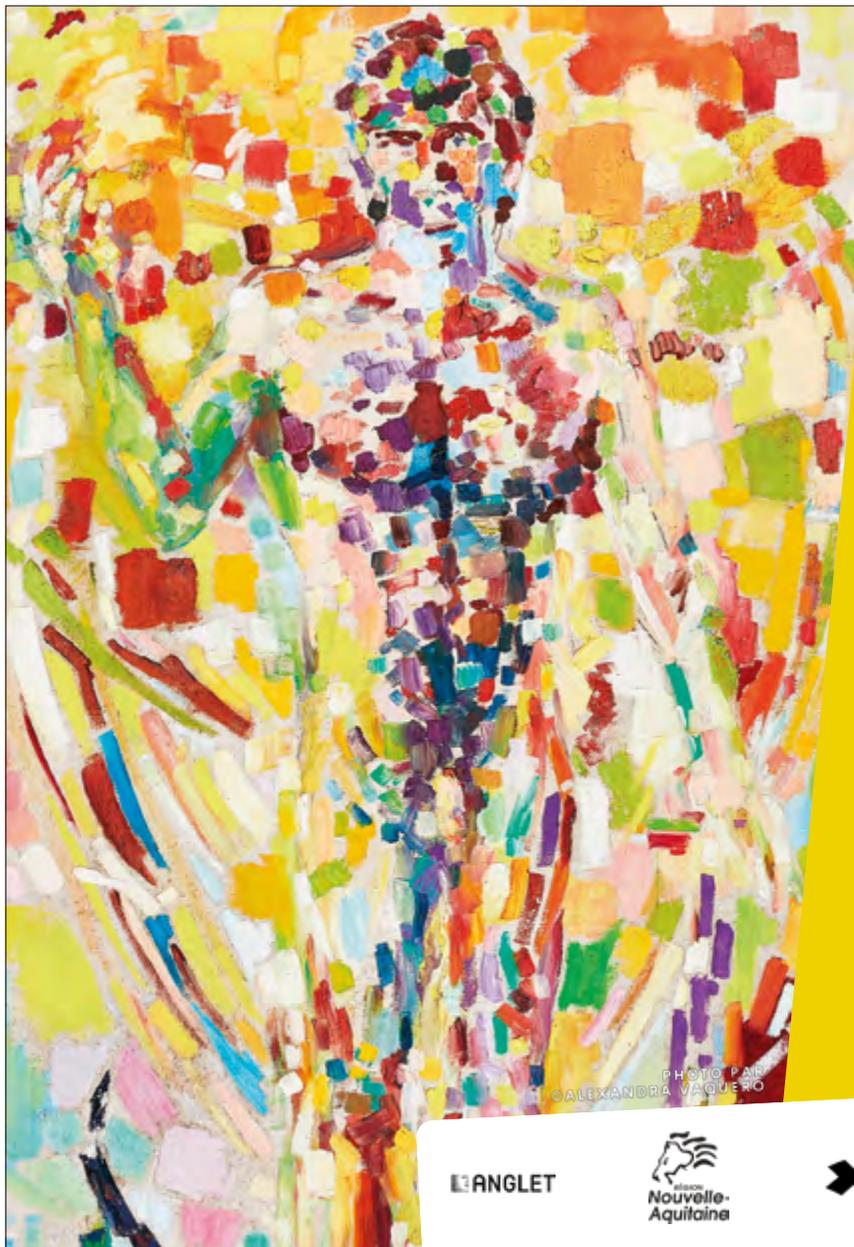
© Olivier Metzger

EXPOSITION LUCIOLES

Jusqu'au 23 mars, arrêt sur l'image galerie, à Bordeaux, présente « Sodium – Landes de nuit », d'Olivier Metzger. En mai 2022, il a été accueilli en résidence à Soorts-Hossegor (Landes), par Erwan Desplanques et Constance de Buor (galerie Troisième Session), pour créer une archive photographique de la nuit landaise. Entre minuit et 4h du matin, il bravait la dune, la pinède et les bourgs, guidé par le halo orangé des lampadaires, communiquait avec le sel, celui des embruns crachés par l'océan et celui des ampoules à sodium, photogéniques mais si gourmandes en énergie que les communes du littoral les remplacent peu à peu par des LED.

« Sodium – Landes de nuit », Olivier Metzger.

jusqu'au samedi 23 mars, arrêt sur l'image galerie, Bordeaux (33).
www.arretsurlimage.com



MARQUÈZE
ÉCOMUSÉE - LANDES

BERNARD MANCIET

AU PAYS DE L'ESQUIVE

DU 30 MARS AU 1ER SEPTEMBRE 2024

AU PAVILLON
DE L'ÉCOMUSÉE DE MARQUÈZE

Découvrez toutes les informations
de l'exposition sur www.marqueze.fr
ou en scannant le Qr-code



PHOTO PAR
ALEXANDRA VAQUERO

LANGLET



FESTIVAL

BORDEAUX ROCK

14-17 MARS 2024



2004

VINGT

ANS

2024

THE UNDERTONES SOFT PLAY

KAS PRODUCT
MARUJA
ALINE
ROUGE GORGE
SYSTEM OLYMPIA

LEROY SE MEURT
MONDOWSKI
PIERRE GISÈLE
MEMORY SCALE
ADOUR MEDITATION

ROCK EN VILLE :
DRUNK MEAT • FRANCO DIVINE
MONTCLAIR • CLIPPERTON
LUCHADORES • EDGAR DÉCEPTION
TACOBMASTER • 4THESUN
GUU • MÉGOT • YYELLOW • DIGITAL ANGST
BILBAO KUNG-FU • JAROSLAV3000
DINOH • FLANAGAN



© Ffou
Kerchak

RAPLINE De Tuerie à Kerchak, en passant par Chanceko, en mars, il y en a encore pour tous les goûts.

ON SE REMET CE MIEL ?

Commençons avec **Tuerie**. Membre de Foufoune Palace – label fondé par Luidji –, le rappeur du 92 assurait jusque-là les premières parties de la star du label. Cette fois-ci, en son propre nom, le voilà en chair et en or à l'IBOAT, le 6 mars, à Bordeaux. Belle consécration pour celui qui s'est révélé il y a 3 ans avec *Bleu gospel*, un album très bien accueilli par la critique. Bonus : le rappeur au physique de gros nounours et dont la musique s'inspire beaucoup de celle de Kendrick Lamar a la réputation d'être une bête de scène. Vous n'avez donc aucune excuse pour ne pas aller le voir.

Le 9 mars, c'est **Robdbloc** qui part à l'abordage du célèbre bateau pour la première soirée organisée par l'association bordelaise Mauvais Présages. Proche des membres de L'Entourage tels que Deen Burbigo et Jazzy Bazz, avec qui il a déjà collaboré, il partage avec eux le goût de la rime et du *flow* acérés. Caractéristiques que l'on retrouve sur *Faux départs*, son excellent premier album sorti en 2023, qu'il défendra après les passages en première partie des locaux Yzaelamalice et Catchyy. Belle soirée en perspective.

Le 15 mars, direction Cenon, avec **Kerchak** en place au Rocher de Palmer. Le rappeur cagoulé fait partie, avec Favé, des nouvelles stars du rap de rue. En adoptant la Jersey drill comme type d'instru, le minot de 20 ans (!) a popularisé un nouveau genre qui fait déjà des émules dans les cours d'écoles. Avec son énergie et sa bonne humeur communicative, son concert promet déjà d'être une sacrée fête.

Le 20 mars, on franchit la Garonne et retour à l'IBOAT avec **Chanceko**. Le rappeur/chanteur appartenant à la new wave – cette nouvelle vague de jeunes rappeurs apparue il y a 3 ans –, et fidèle collaborateur de la star locale Khali, sera présent pour jouer les morceaux de son sympathique nouvel album : *La Voix dans ma tête*. Plus une apparition surprise de Khali ?

Le 22 mars, sur le parquet de Blonde Venus, à Bordeaux, du très lourd avec **Infinit'**. Nouveau chouchou des amateurs de rap technique, le Niçois, signé sur Don Dada (le label d'Alpha Wann), présente son premier album

fraîchement publié : *888*. On a déjà hâte d'y être. En attendant, vous pouvez toujours regarder son passage chez Grünt pour vous rendre compte qu'il est tout simplement l'un des meilleurs rappeurs français actuellement.

Le 23 mars, direction la Rock School Barbey, à Bordeaux, pour assister au show de **Slimka**, ou plutôt du « Grand Mystico », du nom de son récent album. Un disque sur lequel le rappeur suisse a poussé son concept à fond en inventant un personnage au look complètement loufoque, à mi-chemin entre *Edward aux mains d'argent* et Ryuk du manga *Death Note*. Une prise de risque que l'on retrouve dans son album, notamment dans le choix de ses instrus, et que l'on ne peut qu'aller encourager sur scène, terrain de jeu qu'il maîtrise à la perfection.

Le 29 mars, on retourne rive droite, au Rocher de Palmer, pour assister au concert de **Bekar**. Le beau gosse originaire de Lille y jouera les titres de son nouvel opus, le très bon *Plus fort que l'orage*. Rappeur technique, inspiré par Nekfeu, celui qui a collaboré avec Georgio est réputé pour faire le taf sur scène.

Le 4 avril, **Meryl** foule le plateau du Rocher de Palmer pour y défendre son dernier EP, *Ozoror*. Connue pour ses qualités de toplineuse (elle a déjà collaboré dans l'ombre avec Niska, SCH ou encore Soprano), sur ses propres chansons, la Martiniquaise met son talent pour les mélodies au service de sons trap et dancehall. Nommée dans les catégories révélation féminine et révélation scène aux dernières Victoire de la musique, accompagnée par des musiciens sur scène, elle aura sans doute à cœur de démontrer qu'elle n'a pas volé ses nominations.

Enfin, le 7 avril, direction La Sirène, à La Rochelle, où le Stéphanois **Zed Yun Pavarotti** vient assurer la promotion d'*Encore*. Sur cet album, à mi-chemin entre rap et rock, publié en 2023, l'artiste au visage couvert de tatouages y chante des textes torturés. Frissons garantis. **Clément Bouillé**

Tuerie.

mercredi 6 mars, 20h,
IBOAT, Bordeaux (33).
iboat.eu

Mauvais Présages : Robdbloc + Yzaelamalice + Catchyy.

samedi 9 mars, 19h,
IBOAT, Bordeaux (33).

Kerchak.

vendredi 15 mars, 20h30,
Le Rocher de Palmer, Cenon (33).
lerocherdepalmer.fr

Chanceko.

mercredi 20 mars,
IBOAT, Bordeaux (33).

Infinit'.

vendredi 22 mars, 20h30,
Blonde Venus, Bordeaux (33).
iboat.eu

Slimka.

samedi 23 mars, 20h30,
Rock School Barbey, Bordeaux (33).
www.rockschool-barbey.com

Bekar.

vendredi 29 mars, 20h30,
Le Rocher de Palmer, Cenon (33).
lerocherdepalmer.fr

Meryl.

jeudi 4 avril, 20h30,
Le Rocher de Palmer, Cenon (33).
lerocherdepalmer.fr

Zed Yun Pavarotti.

dimanche 7 avril, 20h,
La Sirène, La Rochelle (17).
la-sirene.fr

Au croisement

Claire Lafargue,
photographe

Exposition
du 7 au 29 mars 2024

Ouvert du lundi
au vendredi de 10h à 15h
et sur rendez-vous
au 05 56 59 02 16.

Domaine départemental de Nodris
100 rue du Maquis
33180 Vertheuil

gironde.fr/nodris



Gironde
LE DÉPARTEMENT

Ville de
BORDEAUX

bordeaux.fr
f i x v t

NOUVELLES SALLES D'EXPOSITION

De Montaigne au Roi-Soleil

À partir du 15 mars 2024

Design Franck Tollon / Photographies Lysiane Courthier



PRÉFET
DE LA RÉGION
NOUVELLE-AQUITAINE

MÉCÉNART

SAINT-GOBAIN

TBM



Musée
d'Aquitaine

BORDEAUX ROCK L'association Bordeaux Rock fête ses vingt ans du 14 au 17 mars. Autant d'années passées à entretenir la mémoire du rock bordelais, à en promouvoir les talents émergents et à rendre la ville toujours impossible à dépunaiser de la carte du rock national. Souvenirs rassemblés par **Guillaume Gwarddeath**.

C'ÉTAIT HIER



Undertones

2004

Les réunions fondatrices mènent les porteurs de projet de la Fnac à Barbey, en passant par quelques brasseries du centre-ville. L'association Bordeaux Rock est fondée à l'initiative d'une bande de mecs vétérans des années 1980. L'heure est à la renaissance des amitiés anciennes; et des rivalités que le temps ne suffit pas à liquider.

2005

L'année commence par la sortie d'un double CD *Bordeaux Rock 1977-1987*. **Stiletto**, **Stagiaires**, **Standards**, **Stillers**: les rockeurs des années Chaban-Delmas remontent sur la scène d'une Rock School au guichet fermé. On y remate la VHS des Enfants du Rock « spécial Bordeaux » enregistrée en 1983 et dans le journal *Sud Ouest*. Stéphane C. Jonathan titre « Comme si c'était hier ».

2006

Le festival Bordeaux Rock s'installe dans le creux d'inactivité du mois de janvier. **Magnetix**, **Tender Forever**, **Calc**, **Petit Vodo**, **Adam Kesher**... 25 groupes locaux défilent en week-end à Barbey. L'affiche est dessinée par Tanxxx. En mai, le collectif monte à Paris pour le premier d'une série de festivals délocalisés à La Flèche d'Or.

2007

Sur une idée du coordinateur Aymeric Monségur, le premier circuit Rock En Ville dessine un triangle reliant le Son'Art, le Saint-Ex et L'Inca où les jeunes groupes, d'**Aeroflot** à **Kid Bombardos**, transpirent à grosses gouttes. Les moins jeunes rendent hommage à **Strychnine** en présence de Kick, le chanteur originel.

Les survivants de la décennie 88-98 refont le coup du week-end mémoriel.

2008

Bordeaux Rock compile le « Bordeaux Teenage Rock », sort le n°1 de son magazine (un CD + son gros livret) et aligne une douzaine de groupes du moment sur la scène de Barbey pour son réveil hivernal: **Carabine**, **Minuscule Hey**, **Heartbeeps**, etc.

2009

La galette des Rois se digère toujours au son de Bordeaux Rock. La ville invite Saragosse. On découvre l'electro rap nerd du **Pingouin**. Le mag + CD sort son n°3: l'avantage des villes avec des bons groupes, c'est que ça donne vite de bonnes compils.

2010

Décès de Philippe Jolly, figure de proue du Bordeaux Rock des années 1980 avec **Les Standards**. Quelques nouvelles voitures, quelques nouvelles chaussures, le temps file si vite et l'histoire s'écrit au quotidien. Au 4 Sans (rasé depuis), soirée Bordeaux Electro Remixes avec lives et DJ set.

2011

Mise en boîte annuelle de la compil avec des noms qui vont durer: **Mars Red Sky**, **Botibol**, **Petit Fantôme**... Le Rock En Ville commence au Boqueron à 19h pour s'achever à l'Heretic à 3h du mat', emploi du temps symptomatique des virées nocturnes de l'époque...

2012

À l'automne, Bordeaux Rock s'empare du Palais des Sports et rajoute les **Buzzcocks** à la liste des groupes « mythiques » qui ont pu jouer dans cette salle

oubliée des années 1970 et 1980 (The Clash, Iron Maiden, Motörhead...). Bilan: les VU-mètres sont dans le rouge, les comptes de l'asso aussi! Plus *chill*, l'asso commence à passer ses étés sur les Plages Pop au Cap-Ferret.

2013

Retour aux fondamentaux: un circuit Rock En Ville entre Victoire et Saint-Michel; pass payant pour la première fois, pour renflouer les caisses. **Trust** est programmé à l'IBOAT, mais pas la peine de réviser les paroles d'*Antisocial*: c'est un duo electro new wave canadien, rebaptisé **TR/ST** depuis.

2014

Déjà 10 ans, et le festival est devenu une institution. Une grosse vingtaine de formations locales, et des locomotives invitées, comme **Jacco Gardner** ou **Kele Okereke**, leader de Bloc Party. Expo photo rétro « 10 ans de rock à Bordeaux » à la galerie Sun7 et, encore plus rétro, **Gamine** et **Les Cons** dans la cale à l'IBOAT.

2015

La première édition de Musical Écran a lieu au mois de mai à l'initiative de Richard Berthou, vice-président de l'association, en collaboration avec l'Utopia. Alors que l'image devient de plus en plus une composante de la production musicale, ce nouveau festival célèbre la musique au cinéma.

2016

Dominante electro, avec la présence du pionnier de la house à Bordeaux, **Cristof Salzac** (ex-DJ résident du Chat Bleu) et celle du vétéran américain de la dance music, **Paul Johnson**,

au Block. Célébration parallèle de la décadence urbaine, dont le *soundtrack* indus est joué par Stephen Mallinder, membre fondateur du groupe **Cabaret Voltaire**.

2017

Le rock est décidément devenu une pratique culturelle: en plus des lieux interlopes du quartier Saint-Michel, le festival se vit aussi au cinéma Utopia ou à la bibliothèque Mériadeck; et même dans une agence bancaire (boucler les budgets, ici comme ailleurs, reste le nerf de la guerre)... Les gloires locales s'appellent **Fléau** ou **Videodrome**.

2018

Bordeaux Rock œuvre à la réouverture de la salle des fêtes du Grand Parc, lieu des mythiques prestations des Ramones, Cure, Metallica ou de Jean-Jacques Goldman, après... 23 ans de silence. Soirée inaugurale avec re-reformation de **Gamine**!

2019

Rétro cold avec **Peter Hook** qui rejoue Joy Division et New Order, DJ set de **Patrick Codenys** de Front 242 et **Thurston Moore** en échappée post-Sonic Youth. À la bibliothèque du Grand Parc, expo de 33 albums indispensables du rock bordelais.

2020

La conférence inaugurale porte sur « la génération post-punk et new wave » et Bordeaux est carrément darkwave avec **Volcan** et **Herd**. Dans les bars: Paul Félix de **Gamine**, solo avec Rickenbacker en bandoulière et le nyctalope **Patrick Scarzello**, indéboulonnable statue dandy.

2021

En pleine distanciation sociale, port du masque et places assises. **Didier Wampas** se produit en duo chant/piano: les limites du punk sont repoussées dans les limites du respect du protocole sanitaire en vigueur.

2022

Comme une vengeance post-covid, Rock En Ville passe par les endroits les plus éclectiques, de L'Athénée Libertaire au Lucifer, du Central Do Brasil à L'Avant-Scène! Invités: **Pete Doherty**, **Thurston Moore**, **Shame**. Gloires locales: **Kap Bambino** et **Chocolat Billy**.

2023

Lors du festival, en mars, le thé dansant du dimanche prend des saveurs de hardcore radical, avec l'explosif gang **Bombardement** invité à poser son matos parmi les outils de l'atelier vélo Reine Cargo. Comme quoi tout est affaire de cycles.

2024

Drunk Meat, **Franco Divine**, **Bilbao Kung Fu**... une quinzaine de pépites locales feront le Rock En Ville éclaté en sept lieux du centre: La Tencha, le Grizzly Pub, etc. Et comme les *teenage kicks* sont éternels, ce sont les **Undertones** en personne qui sont chargés d'en faire le rappel cette année, salle du Grand Parc. Avec **KaS Product** ressuscité en première partie. Comme quoi, ne jamais dire *Never Come Back!*

Festival Bordeaux Rock 20 ans.

du jeudi 14 au dimanche 17 mars, Bordeaux (33).

www.bordeauxrock.com



DRÔLES DE PIAFS Après une première édition réjouissante, la chanteuse bordelaise Julie Lagarrigue rassemble cette année Boule, Dimoné, Doclaine, Jur et Tiou, distillés en concerts, masterclass et itinérance. Point commun : la belle chanson de contrebande.

SACRÉS OISEAUX DE PASSAGE

Julie Lagarrigue est une militante. Avec ce que cela comporte d'abnégation, de conviction, de friction, d'obstination. La culture pour tous, surtout la chanson. Luxuriance d'ateliers, de projets, de concerts, d'albums. Deux ans après *La Mue du serpent blanc*, la revoilà avec un double album, rien de moins. *Rendu les armes* est hors des standards du *marketing*, hors du calendrier imposé de ceux qui savent (pas) ce qui est bon pour l'artiste. 13 nouvelles chansons, à cru, à nu. Où sa voix barbaresque se fait aussi douce que saillante. Les 13 autres sont des reprises de Nicolas Jules, confrère en pas de côté, en poésie libre et *bluesy*.

Elle présentera les deux bébés le 10 mars prochain, en clôture du festival Drôles de piafs qu'elle a créé en 2023 avec la complicité du tourneur Cyrille Cholbi. Plusieurs salles, plusieurs artistes, des concerts, mais aussi des rencontres, des *masterclass* et des premières parties pour la relève : les étudiants en licence musiques actuelles de l'Université Bordeaux Montaigne. « Garantir à toutes et tous le droit de participer à la vie culturelle », lit-on dans sa profession de foi. « Mettre l'art et la culture au cœur de la transformation urbaine. Soutenir et accompagner un environnement propice à la création. »

Nicolas Moro et... Nicolas Jules étaient de la fête l'an dernier, aux côtés de Boule et Lagarrigue. Ces deux derniers sont une nouvelles fois à l'affiche d'un rendez-vous étoffé en ce début de mois. Boule aussi a la poésie lunaire de celui qui se demande ce qu'il fabrique dans ce monde bien trop adulte. Celle de Jur est circassienne, voix brûlante et postures rock entre Cohen et Portishead, entre Arno et Lhasa. Celle du Bordelais Doclaine est folk, intime et voyageuse. Celle de Tiou est écorchée et drôle et s'épanouit sur scène.

Celle qui vaut à elle toute seule le festival fait de Dimoné un artiste unique, au succès aussi modeste qu'énergique, tant le gars reste incroyable au fil des ans et de cinq albums et demi. Qu'il ondule son surréalisme guitare à la main et cuir sur la peau ou qu'il susurre de sa voix grave sept nouveaux titres portés par le piano de Jean-Claude Sirven, Dimoné est démoniaque, sorcier distillant l'addiction chez tous ceux qui l'écoutent, le découvrent sur les planches.

L'Inconnue, auto-proclamée judicieusement « scène curieuse de musique », sera le QG de Drôles de piafs, accueillant des rencontres (gratuites les 7, 8 et 9 mars à Talence) allant de la discussion avec des artistes, le tourneur CHOLBIZ, la directrice de la structure, à la visite d'un studio d'enregistrement. Pour les pros en herbe, pour le grand public aussi. Et le dimanche, place donc à la Julie après quatre jours d'une chanson sans Victoires mais victorieuse. **Yannick Delneste**

Drôles de piafs, du jeudi 7 au dimanche 10 mars.

Dimoné, jeudi 7 mars, 20h30, L'Inconnue, Talence (33).

Tiou, vendredi 8 mars, 20h, Auditorium Saint-Genès, Bordeaux (33).

Jur, vendredi 8 mars, 20h30, L'Inconnue, Talence (33).

Boule, vendredi 8 mars, 20h30, Théâtre Le Jonchet, Cambes (33).

Dimoné, vendredi 8 mars, 20h30, Sore (40).

Boule + Doclaine, samedi 9 mars, 20h30, L'Inconnue, Talence (40).

Jur, samedi 9 mars, 20h30, La Boîte à Meuh, Belin-Béliet (40).

Julie Lagarrigue, dimanche 10 mars, 17h, Le Rocher de Palmer, Cenon (33).

helloasso.com/associations/le-velo-qui-pleure/evenements/droles-de-piafs-2024

NOS SPECTACLES DE MARS A DECEMBRE 2024

LE LAC DES CYGNES

BORDEAUX - 17 mars 2024 - Arkéa Arena
PAU - 4 avril 2024 - Zenith de Pau



MAX BOUBLIL

BORDEAUX - 28 mars 2024 - Théâtre Femina



GOSPEL POUR 100 VOIX

BORDEAUX - 6 avril 2024 - Arkéa Arena



DAVID CASTELLO-LOPES

BORDEAUX - 30 mai 2024 - Théâtre Femina



ONE NIGHT OF QUEEN

LIMOGES - 20 septembre 2024 - Zénith Limoges
BORDEAUX - 15 octobre 2024 - Arkéa Arena



L'HERITAGE GOLDMAN

PAU - 27 septembre 2024 - Zénith de Pau
BORDEAUX - 17 octobre 2024 - Arkéa Arena
BOULAZAC - 18 octobre 2024 - Le Palio



HELLDEBERT

BIARRITZ - 5 octobre 2024 - Gare du Midi



MANIA : THE ABBA TRIBUTE

BORDEAUX - 13 octobre 2024 - Théâtre Femina



SCH

BORDEAUX - 18 novembre 2024 - Arkéa Arena



LE DISCOURS

BORDEAUX - 6 décembre 2024 - Théâtre Femina



INFORMATIONS RÉSERVATIONS

05 56 51 80 23
contact@goproductions.fr
www.agoprod.fr

ALTERNATIVE
GRAND QUEST



LURA La chanteuse portugaise, d'origine capverdienne, se produit à l'Opéra de Bordeaux, le 8 mars. Unique date annoncée en France pour l'instant, donc immanquable.

TUDO BEM

Maria de Lurdes Assunção Pina, plus connue sous son nom de scène Lura, fait une halte à l'Opéra de Bordeaux le 8 mars pour défendre son dernier album *Multicolor*. Elle sera accompagnée sur scène par Rodrigo Correia à la guitare, André Moreira à la basse et Alexandre Lura à la batterie.

Cette nouvelle livraison consacre plus encore la beauté de la voix de la Lisboète. Un timbre puissant et chaleureux que l'on n'oublie pas et dans lequel transparait une immense gamme d'émotions, frayant autant avec la joie que l'intraduisible *saudade*.

Le titre du disque fait référence aux multiples influences qui irriguent la vie et donc la musique de Lura. «Je suis une femme "multicolore"! Qui a une double nationalité, née à Lisbonne, mais avec des parents capverdiens d'origine brésilienne et portugaise. Et, comme on sait, les Capverdiens sont déjà mélangés avec des peuples d'Afrique et tout. Donc, quand je pense à tout mon métissage, c'est ça qui me donne plein de couleurs.»

Des origines et un style musical menant droit à l'inévitable comparaison avec la figure de tutelle, la regrettée Cesaria Evora. Les deux femmes ont d'ailleurs travaillé ensemble pour le titre *Moda Bô*.

Des collaborations, Lura en signe une sur *Multicolor* avec la présence solaire de la diva béninoise Angélique Kidjo pour le morceau *Cetam*. Comme pour ajouter une teinte supplémentaire à un tableau déjà éclatant. **Guillaume Fournier**

Lura, Multicolor Theater Session,
vendredi 8 mars, 20h,
Auditorium, Bordeaux (33).
www.opera-bordeaux.com



LEWIS OFMAN Le jeune génie electro français est de passage à la Rock School Barbey, à Bordeaux. Date unique en Nouvelle-Aquitaine et frissons assurés.

ÉTOILE

À 27 ans, Lewis OfMan s'est installé comme un pilier de la scène electro dans le paysage francophone et international. Références French Touch, ballade mélancolique amoureuse, BO de films italiens des années 1970 ou clubbing, ses inspirations oscillent, mais une chose demeure : un sens du *groove* et une musique sincère, portée par une réelle spontanéité.

Talentueux assurément, passionné aussi. La preuve, il confie, dans une interview accordée à *Trax* en 2022, avoir commencé à composer dès 7 ans sur le Sony Ericsson de sa mère avant de tâtonner sur le logiciel Garageband dès 9 ans ! Après l'apprentissage de la batterie adolescent, il bascule sur le synthé et la musique électronique par envie de sonorités plus mélodiques.

5 ans plus tard, c'est sur son fidèle KN 2000 qu'il conçoit *Flash* (2018), le titre du succès « grand public », déjà présent sur son premier EP *Yo Bene* (2017). Un projet pour tomber amoureux, avec des pièces mélodiques (*Plaisir, Yo Bene*) et quelques titres chantés (*Le Métro et le Bus, Un Amour au Super U*). En sus de cette discographie, le voici producteur (Vendredi Sur Mer, Tristesse Contemporaine, Rejjie Snow). Le petit prodige enchaîne les projets courts avant son très attendu premier album *Sonic Poems* (2022) massivement acclamé par la critique qu'il défendra d'ailleurs sur les routes américaines. Cette expérience sera la genèse du récent *Cristal Medium Blue*, deuxième album plus pop, interprété en groupe sur scène. Un cocktail idéal pour vaincre la grisaille hivernale et célébrer les premiers rayons du printemps. **Antoine Deguil**

Lewis OfMan + Sofie Royer,
jeudi 14 mars, 20h30,
Rock School Barbey, Bordeaux (33).
www.rockschool-barbey.com



LESCOP Avec son nouvel album *Rêve parti*, l'auteur du tube *La Forêt*, revient à sa ligne rock originelle, agrémentée de textes toujours aussi poétiques.

SORTIR DU BOIS

Certaines pauses peuvent paraître bien longues pour les fans de musique. Il n'y a qu'à demander aux aficionados de Lescop – Mathieu Peudupin pour l'état civil – qui n'avait publié d'album depuis 2016... Une attente d'autant plus douloureuse que les débuts avaient été sacrément alléchants. D'abord accompagné, puisqu'il a été le parolier et le chanteur du groupe rochelais Asyl, il façonne son image de rockeur nouvelle génération, chantant avec énergie la poésie urbaine de ses textes en français.

L'aventure bascule en 2011 avec l'entrée en piste de Lescop. Une échappée quasiment en solitaire au succès foudroyant grâce à un tube qui colle encore à la peau de son auteur, *La Forêt*. Ritournelle bigarrée aux accents rock et à l'ambiance new wave. L'année suivante, l'artiste confirme son style avec un premier album éponyme où s'affirme son phrasé scandé. Étienne Daho et Daniel Darc peuvent être convoqués pour donner des marqueurs de prestige à la musique produite par le lascar. Suivra un deuxième opus, *Écho*, en 2016. Et depuis ? Beaucoup de choses. Des apparitions au cinéma, des tournées en France avec des pièces de théâtre et une nouvelle expérience musicale collective : Serpent, formation à cinq têtes crachant un venin « post-punk », comme les intéressées l'expliquent.

Pourtant à bientôt 45 ans, Lescop reprend du service avec un troisième album, *Rêve parti*. Et pour cette nouvelle sauterie musicale, le chanteur applique sa recette originelle, celle qui entraîne ses auditeurs dans son univers après quelques secondes d'écoute. Cerise auditive sur le gâteau poétique proposé, Izia, Halo Maud et Laura Cahen signent chacune un morceau en duo. Motifs de réjouissance en perspective. **Charles Banegas**

Lescop + Isaac Delusion,
vendredi 1^{er} mars, 20h30,
La Nef, Angoulême (16).
www.lanef-musiques.com

Lescop,
jeudi 14 mars, 20h30,
Le Hangar, Niort (79).
www.hangar-resto.fr

Lescop,
vendredi 15 mars, 20h30,
Rock School Barbey, Bordeaux (33).
www.rockschool-barbey.com



© Xavier Lours Biensûre

NOUVELLE(S) SCÈNE(S) Le festival célèbre ses quinze ans dans la capitale des Deux-Sèvres. Un début de printemps musical hybride et juvénile.

PAS DE PARENTHÈSE

La première édition de Nouvelle(s) Scène(s) à Niort, c'était il y a quinze ans. Si – on s'en serait douté – les équipes ont pu changer, on note, pour ce qui relève de l'état d'esprit, un certain souci de continuité. Preuve en est la réapparition sur le programme des concerts dans les bars du centre-ville, en sus des QG du Moulin du Roc et du Camji : deux soirées de déambulation, synonymes de retour aux sources voire d'hommage à la forme initiale du festival. Florian Saint-Macary, pour une deuxième année, est chargé de la direction artistique. Ex-chef de projet pour *Trax Magazine*, fondateur du festival indépendant de musiques électroniques Insolia (itinérant, notamment vu dans le parc naturel des Cévennes), il continue à négocier le virage amorcé lors de l'édition précédente : la cible a été rajeunie, et il est plus question de « musiques hybrides » que de « musiques émergentes ». L'hybridité, en effet, est maximale avec des formations artistiques telles que Biensûre (de Marseille, aux mélodies disco-anatoliennes) ou le trio Ago Gazo, étonnante rencontre entre chants traditionnels togolais et synthés modulaires. La programmation rap, résolument inclusive et décomplexée, puise dans les représentants d'une nouvelle vague aux codes juste actuels (clips livrés au format vertical des smartphones, meufs *badass*, aucun bridage sur l'autotune et zéro nom identifiable par les darons) : B.B. Jacques, Zinée, Angie & Lazuli, H JeuneCrack, Yvnnis... La bonne visibilité des talents locaux est assurée, avec les invitations lancées, par exemple, à la Bordelaise Jaia Rose ou à la Royannaise Jae. Une réponse forte aux promesses faites à la jeunesse en termes de renouvellement de la programmation : en suivant cet objectif, le festival Nouvelle(s) Scène(s) n'oublie pas le sens de son nom. **Guillaume Gwarddeath**

Nouvelle(s) Scène(s)
du lundi 18 au samedi 23 mars, Niort (79).
www.nouvelles-scenes.com

KRAKATOA

scène de musiques actuelles

→ À VENIR AU KRAKATOA

02.03 **Mass Hysteria**
+ Puissance Paulette

08.03 **Lala & ce**
ORGA : PEEL PRODUCTIONS

09.03 **Féfé**
+ Almä Mango

15.03 **Lescop** À LA ROCK SCHOOL BARBEY



15.03 **Nuit Incolore**
ORGA : PEEL PRODUCTIONS

16.03 **Isaac Delusion**
+ Luxie **COMPLET**

20.03 **Jalen Ngonda**
+ MT Jones



29.03 **Dionysos** **COMPLET**
+ The Rodeo
ORGA : BASE PRODUCTIONS

11.04 **Caravan Palace**

19.04 **Palehound**
+ Structures



25.04 **Jain** **COMPLET**

26.04 **Adi Oasis**

Tram A : Fontaine d'Arlac

Mérignac

krakatoa.org





GABLÉ Trésor méconnu de l'*underground* français, ce trio au son aussi foutraque qu'inclassable défend à Poitiers et Cognac un nouvel album longtemps attendu et sacrément bien ficelé.

FAB LAB

Plus de sept ans qu'on espérait un nouvel album des trois Normands de GaBLé, qui nous avaient laissés en 2016 avec le bien nommé *JoLLy TRouBLE*, joyeux bordel où se percutaient alt-folk, pop expérimentale et techno dans une ambiance aussi punk que dadaïste. Quelques années plus tard, Gaëlle Jacqueline, Mathieu Hubert et Thomas Boullay partaient sur les routes avec une formule ciné-concert, où leur amour de l'expérimentation sonore, entre instruments bricolés et samples improbables, donnait une teinte psychédélique aux vignettes animées d'Ub Iwerks.

Bonne nouvelle, le trio revient en ce début d'année avec un nouvel opus, *PICK THE WeAK* (une passion assumée pour la jongle de casse), qui semble serrer la vis autour d'une pop plus mélodique, moins labyrinthique. Que les fans de rock zarbi se rassurent, on n'est pas non plus chez Taylor Swift ; mais on sent un certain apaisement flirtant parfois avec la mélancolie, qui nous emmène du côté de la scène alternative new-yorkaise (on pense à Blonde Redhead ou Animal Collective...).

Une fois n'est pas coutume, ces trois grands enfants ont ouvert les portes de leur fabuleux laboratoire à une bassoniste et un flûtiste, apportant à la composition une légère touche de maturité laissant toutefois intact l'esprit éternellement bricolo du groupe, qui tourne toujours avec piano-jouet, vibraphone et cloches de bureau colorées.

Espérons que ce nouveau virage et l'efficacité des singles *FRuiTioN* et *We_LooK_AWay* apportent enfin à GaBLé une consécration largement méritée, surtout depuis que Cheveu a laissé vacante la chaire tant convoitée de chouchous de l'*underground* français. **Benjamin Brunet**

GaBLé

jeudi 7 mars, Écuries de Baroja, Anglet (64).
www.anglet-tourisme.com

GaBLé + Fun Fun Funeral + Générique Mardi, vendredi 15 mars, 21h, Le Confort Moderne, Poitiers (86).
www.confort-moderne.fr

GaBLé + Gâtechien

vendredi 22 mars, 20h30, Les Abattoirs, Cognac (16).
www.lesabattoirs-cognac.fr



© Julien Mignot

ISAAC DELUSION Avec son quatrième album, *Lost and Found*, sous le bras, le quartet electro-pop taille la route d'Angoulême à Biarritz en passant par Mérignac et Poitiers.

DANS LE RÉTRO

Les objets trouvés regorgent de trésors cachés. Cette fois-ci, c'est le groupe parisien Isaac Delusion qui nous en donne la preuve avec son quatrième album. Baptisé *Lost and Found*, [objets trouvés en français, NDLR], celui-ci est un ravissement dans la plus pure tradition du duo devenu quatuor. Depuis leurs débuts, en 2012, Loïc Fleury et Jules Pacotte, les membres fondateurs de la formation, façonnent une esthétique musicale qui, certes, évolue mais reste toujours cohérente. Après des singles remarquables et un premier album en 2014 sobriement intitulé *Isaac Delusion*, le groupe originaire de Vincennes a solidement fait son trou dans l'univers musical français. Depuis, la bande prend son temps.

Un état d'esprit qui se retrouve aussi musicalement avec une mélodie toujours pop et teintée d'electro, où le rythme semble presque au ralenti. Impression confirmée par la voix de Loïc Fleury, douce et titillant les aigus. Pas de précipitation non plus côté paroles, quasiment toujours en anglais. Or, chaque règle a ses exceptions, sur cette livraison *Que pour toi*, en français donc, vient surprendre le tympan. Autre rareté, les collaborations. Là aussi, difficile de boudier son plaisir à la fin de *Let her Go* conçue avec le concours de LucasV, jeune et talentueux producteur de l'écurie Sublime, le label de Disiz. Même ravissement avec la découverte de la voix d'Olivia Merilahti – ex-chanteuse du groupe The Dø – sur le titre *All Day*.

Un renfort qui n'altère pas une musique transpirant la nostalgie, le souvenir des temps révolus qu'on ne rattrape plus. Alors autant les chanter et les partager. **Guillaume Fournier**

Lescop + Isaac Delusion

vendredi 1^{er} mars, 20h30, La Nef, Angoulême (16).
www.lanef-musiques.com

Isaac Delusion

samedi 16 mars, 20h30, Krakatoa, Mérignac (33).
krakatoa.org

Isaac Delusion + Cassien [COMPLET]

samedi 13 avril, 21h, Le Confort Moderne, Poitiers (86).
www.confort-moderne.fr

Ocean Fest : Isaac Delusion + Fakear + Irène Drésel + Shaka Ponk + The Aveners + Trinix + Worakls

samedi 27 avril, Halle d'Iraty, Biarritz (64).
oceanfest.fr



© Ludovic Carême

EMILY LOIZEAU La si britannique Française enchaîne les albums aussi parfaits que passionnants depuis près de vingt ans. Entre classique et chanson, rock et convictions, la hâte est haute pour sa carte blanche au Haillan.

SUR LA BRANCHE

Elle nous a d'abord emmenés à *L'Autre Bout du monde*, complainte romantique qui défie le plus cynique. Juste avant de donner rendez-vous pour toujours à *Jasseron*, à droite après Bourg-en-Bresse. Dans son *Pays sauvage*, il y avait ensuite Danyèl Waro, Fersen, Nina Morato, Cherhal ou Moriarty.

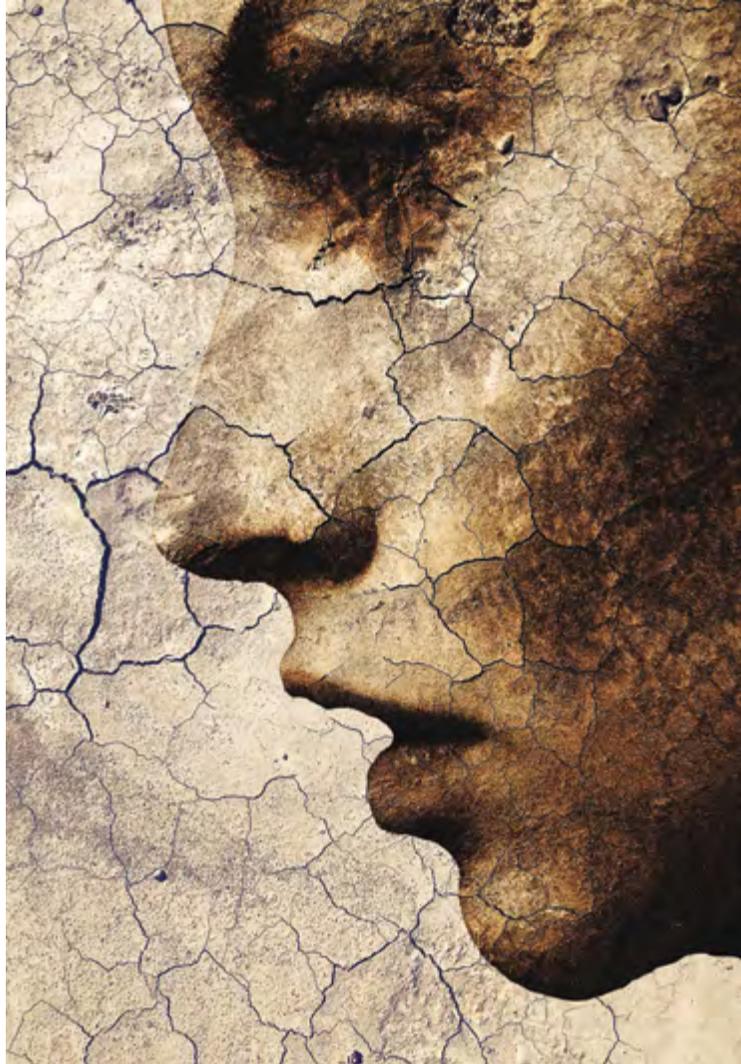
Sa sœur journaliste, Manon, documente la Syrie meurtrie. Emily Loizeau y chante la poésie enfuie. Pianiste sans œillères, elle promène sensibilité, voix d'or dans un album intime avec son complice Olivier Koundouno, violoncelliste, avant de chanter sur *Mona* la folie, la psychiatrie et l'engagement de son grand-père, bilingue toujours. Traverser la Manche avec Loizeau est un envol singulier.

L'épouse de Kurt Weill revisite aussi Lou Reed avec classe, veut des coquelicots contre les pesticides de synthèse, fait une tournée en roulotte avant de livrer *Icare*, album déjà culte de chansons telluriques pour dire un monde qui broie migrants, nature et George Floyd. Et de croire encore et toujours que les jeunes derrière feront mieux que nous. Et de créer le mois dernier avec l'épatant Ensemble Contraste un spectacle autour de Fauré.

Alors quand l'Entrepôt du Haillan et l'association Bordeaux Chanson lui filent les clés, on se dit qu'il y aura tout ça dans cette « carte blanche » et plus encore peut-être : des titres d'un nouvel album à paraître à l'automne. **Yannick Delneste**

Emily Loizeau

samedi 16 mars, 20h30, L'Entrepôt, Le Haillan (33).
lentrepot-lehaillan.com



D.R.

OPÉRA DE LIMOGES Le compositeur et metteur en scène Roland Auzet et le plasticien et *performer* Olivier de Sagazan proposent une création scénique, *Nous sommes la terre*, à partir de la *Grande Messe en ut mineur* de Mozart. De cette partition au lyrisme sublime et poignant, ils tirent une méditation sur le lien entre l'homme et sa planète, marquée du sceau de la réconciliation.

MONUMENT REVISITÉ

Des quelque 18 messes composées par Mozart, la *Messe solennelle* en ut mineur, dite « Grande Messe » en raison de ses proportions inédites, est sans doute – avec son *Requiem*, naturellement la plus fameuse. Avec le *Requiem*, elle partage également le fait d'être restée inachevée, non pas du fait de la mort prématurée du compositeur (elle fut écrite en 1782-83, par un Mozart d'à peine 27 ans), mais pour diverses raisons liées peut-être à son adhésion prochaine à la franc-maçonnerie. Elle présente la particularité d'être l'unique messe votive composée par Mozart ; une promesse en vue de la guérison de Constance, qui n'était alors que sa fiancée. Empreinte de l'influence de Bach et Haendel, elle est également parcourue par un lyrisme et un souffle proprement opératiques.

Ce sont précisément ces « espaces dramatiques » qu'ont retenus en premier lieu le compositeur et metteur en scène Roland Auzet et le plasticien et *performer* Olivier de Sagazan (père de...) pour la création scénique que l'Opéra de Limoges leur a commandée autour de ce chef-d'œuvre.

Sous le titre *Nous sommes la terre*, celle-ci pose la question du rapport à notre planète. Il ne s'agit pas « de mettre en scène un "Requiem" pour la planète », mais « une narration autour de l'idée d'abandon, d'un lâcher-prise qui pourrait déboucher sur des issues fatales pour nous toutes et tous » ; non pas de sombrer dans la nostalgie ou dans le pessimisme, mais d'exalter un engagement « nourri de colère et de générosité ». De réconcilier non seulement le corps (symbolisé par la sculpture) et l'âme (dévoilée par le chant), mais surtout l'homme et sa Terre, laquelle ne saurait plus longtemps être considérée comme une matière inerte que l'on pourrait continuer d'exploiter à loisir...

À l'argile, matériau privilégié d'Olivier de Sagazan, dont le caractère organique et malléable est riche de potentialités métaphoriques, viendra se mêler la vidéo (signée par le compositeur Wilfried Wendling), dans un décor recyclé d'un ancien spectacle de Roland Auzet : un écrin idéal et singulier pour magnifier la puissance musicale et spirituelle de cette pièce portée par quatre solistes, un double chœur et l'Orchestre de l'Opéra de Limoges sous la direction de Nicolas André. **David Sanson**

Nous sommes la terre, création scénique d'après la *Grande Messe en ut mineur KV 427 (1783)* de **W. A. Mozart**, **Orchestre symphonique de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine**, direction musicale de **Nicolas André**, chœur de l'Opéra de Limoges, cheffe de chœur **Arlinda Roux-Majollari**.

du jeudi 4 au vendredi 5 avril, 20h, Opéra de Limoges, Limoges (87).

www.operalimoges.fr

IBOAT CONCERTS

01.03

DANYL

02.03

PACHYMAN

06.03

TUERIE

09.03

SNOW CONCERT DESSINÉ PAR
ROBERT & MITCHUM ET C.DURIEUX
BLONDE VENUS

09.03

MAUVAIS PRÉSAGES
COLLECTIF URBAN CULTURE

20.03

CHANCEKO

21.03

JEY BROWNIE

22.03

NOÉ PRESZOW

22.03

INFINIT' BLONDE VENUS

27.03

BOMEL

28.03

MELENAS

29.03

SOL HESS
BASSBASSGÂTERIE
BLONDE VENUS

30.03

MEZIGUE LIVE
SALLE DES FÊTES DU GRAND PARC

31.03

PVC
LA BRIGADE DU KIF
BLONDE VENUS

PROGRAMMATION COMPLÈTE SUR IBOAT.EU

IBOAT

DICE

BLONDE
VENUS

IBOAT— BASSIN À FLOT N°1 — QUAI LAWTON — 33300 BORDEAUX



© François Rousseau

RAMI KHALIFÉ Le virtuose franco-libanais du piano contemporain, adepte du *road-movie* musical et jamais là où on l'attend, pose son clavier le temps de deux dates à Limoges et Pau.

DÉCONSTRUCTION

Il aime triturer son instrument de façon peu conventionnelle mais, à la différence d'un Nils Frahm, qui « joue du piano pour ceux qui n'écourent pas de piano », la musique de Rami Khalifé nécessite un temps d'apprivoisement. Tel un animal sauvage, elle peut surprendre, bondir, agresser. Pleine de contrastes, elle oscille entre ombre et lumière, bruit et apaisement, minimalisme et grandiloquence. C'est que le prodige (diplômé de Juilliard), enfant de la balle (fils du joueur d'oud Marcel Khalifé et frère du multi-instrumentiste Bachar), manie aussi bien les touches que Picasso les pinceaux. Et, à l'instar du maître qui a voulu toute sa vie apprendre à dessiner comme un enfant, il se plaît à déconstruire son art en passant à la moulinette classique, jazz et musiques du monde, dans un jeu de collages et de ricochets sonores.

Avide d'expérimentations en tous genres (electro avec le projet Aufgang, bruitisme avec son album *Chaos*, musique contemporaine avec Francesco Tristano, concerts symphoniques immortalisés sur *Stories* et son *Requiem for Beirut...*), il publie en 2018 *Lost*, son album le plus personnel et abouti, né d'un voyage vers son Liban natal.

Une redécouverte parfois douloureuse d'un pays quitté enfant, immortalisée sur film par François Rousseau et projetée lors d'une tournée « ciné-concert ». Une formule souvent adoptée par Khalifé, dont la musique scénique se marie volontiers à l'image.

Habitué à jouer dans des lieux improbables, il préfère squatter le foyer de l'opéra plutôt que sa grande scène ou poser son piano dans une université : mais que nous réserve-t-il cette fois-ci ? **Benjamin Brunet**

Rami Khalifé.

jeudi 21 mars, 19h, Grand-Théâtre - Foyer du public, Opéra de Limoges, Limoges (87). www.operalimoges.fr

vendredi 29 mars, 20h30, La Centrifugeuse, Pau (64). www.la-centrifugeuse.com



D. R.

JALEN NGONDA Après Curtis Harding et Three Sacred Souls, c'est au tour de ce nouveau prodige *yankee* de conquérir les foules avec une soul classe et intemporelle. Démonstration à La Rochelle et Mérignac.

TRANS-ATLANTIQUE

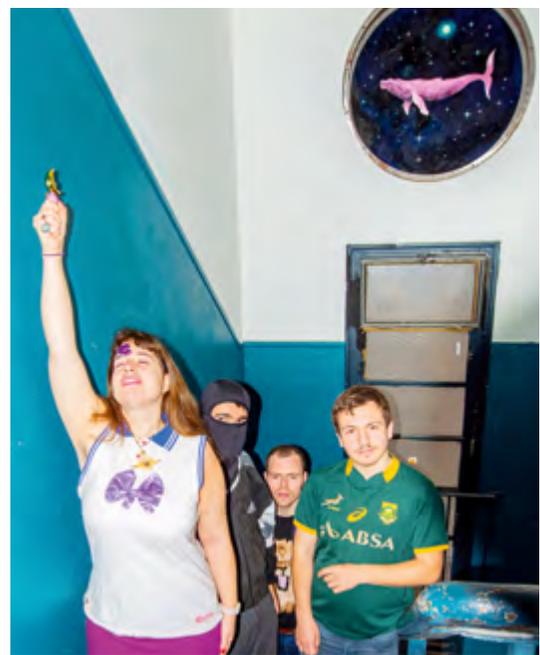
Depuis notre petit Hexagone, il peut être difficile de mesurer l'importance du label Daptone Records dans l'histoire contemporaine de la soul. Non content d'avoir fait sortir de l'anonymat des légendes comme Sharon Jones, Lee Fields ou Charles Bradley, son *house band* les Dap-Kings a aussi contribué à façonner une nu soul au succès planétaire en accompagnant en studio Amy Winehouse et Mark Ronson, entre autres. Alors quand Gabriel "Bosco Mann" Roth, le boss de l'écurie basée à Brooklyn, flairer un nouveau talent, on fonce toutes oreilles dressées.

Entre en scène Jalen Ngonda, « gamin » de 28 ans à la voix angélique ayant grandi sur la côte est américaine au son des disques Motown de son père. Il apprend très tôt le violon et la guitare, puis file jouer de l'orgue dans une église de Washington DC : là, son talent manifeste incite les pasteurs à lui financer une formation à l'Institute for Performing Arts de Liverpool. Direction le berceau des Beatles, dont la science de la mélodie imparable déteint vite sur le jeune Jalen. Après quelques singles remarquables, il franchit un cap avec la sortie fin 2023 de *Come Around and Love Me*. Vince Chiarito et Michael Buckley, fidèles de la maison Daptone, servent sur un plateau d'argent des arrangements soyeux ornant à la perfection le *false* de Ngonda. Agile et gorgée d'émotions, sa voix convoque Marvin Gaye et Curtis Mayfield, dans un écrin intemporel évoquant le meilleur des galettes que le prodige allait piquer à 11 ans dans la collection de son paternel. La boucle est bouclée donc, et les concerts à guichets fermés s'enchaînent pour celui qui nous gratifie d'un voyage transatlantique pop/soul immanquable et irrésistible. **BB**

Jalen Ngonda.

dimanche 17 mars, 18h, La Sirène, La Rochelle (17). www.la-sirene.fr

mercredi 20 mars, 20h30, Krakatoa, Mérignac (33). www.krakatoa.org



© Chloé Ralet

ASTÉRÉOTYPIC L'époustouflant collectif, issu d'ateliers d'écriture collectif, issu d'ateliers d'écriture dans un IME, débarque à Angoulême, Bordeaux et Agen pour rebattre les cartes post-punk hexagonales

DU VÉLO À SAINT-MALO!

Plus que *L'Énergie positive des dieux* (2018), c'est bien *Aucun mec ne ressemble à Brad Pitt dans la Drôme* (2022) qui aura fait souffler un salubre vent frais dans le paysage musical français bien moisi aux alentours.

Belle revanche pour Stanislas Carmont et Claire Ottaway qui offrent un visage inédit à l'autisme car, même si les deux figures de proue — sans oublier l'ineffable Johann Goetzmann — sont accompagnées sur scène par une poignée de musiciens professionnels (Arthur B. Gillette et Éric Tafani de Moriarty), Astéréotypic c'est avant tout un charisme hors du commun et des textes à nul autre pareil.

À l'origine, en 2010, un atelier d'écriture dispensé à l'institut médico-éducatif de Bourg-la-Reine pour quelques jeunes atteints de troubles du spectre autistique par Christophe Lhuillier, éducateur et guitariste d'obédience électrique. En naît une matière qui se durcit au fur et à mesure. Puis, vient alors l'idée de faire groupe malgré le qu'en-dira-t-on. Impensable et pourtant, désormais, le quotidien d'Astéréotypic n'a rien à envier à celui de n'importe quel groupe, comme ce passage triomphal aux Transmusicales de Rennes en décembre 2022. Il sera tentant de sortir le cliché éculé de la « poésie » ou de l'art brut quand on songe à toutes ses images : chat de 44 ans, vaches bretonnes bilingues, billet de 20 euros, kayak à Saint-Briac... Fausse route, ici, c'est la force du slogan, sans calcul ni concession. Le bras d'honneur aux conventions, à l'académisme au service d'un putain de sens de l'humour. Et plus de tubes que tous les pue-la-sueur du divertissement ne pourront signer dans leur carrière. **Marc A. Bertin**

Astéréotypic + Moloch/Monolyth + Les Deuxluxes.

vendredi 22 mars, La Nef, Angoulême (16). www.lanef-musiques.com

Astéréotypic + Moloch/Monolyth.

mercredi 27 mars, Rock School Barbey, Bordeaux (33). www.rockschool-barbey.com

Astéréotypic.

vendredi 15 novembre, Le Florida, Agen (47). www.le-florida.org



© Benjamin Guenaut

L'ORANGEADE Dix ans de forme olympique, ça se fête. Le collectif bordelais partage un petit bout de son histoire avant d'entamer son onzième chapitre de festivités sur la place des Quinconces du 5 au 7 avril. Rencontre avec Louise Lequertier, co-fondatrice. Propos recueillis par **Pauline Lévinat**

SMELLS LIKE TEN SPIRIT

Quel regard portez-vous sur ces dix ans écoulés ?

C'est avant tout un projet d'amis, DJs et professionnels de l'événementiel. Nous sommes très fiers du chemin parcouru : des teufs en appart ou dans des petits bars de nos débuts à aujourd'hui, où l'on organise des événements culturels très hybrides dans l'espace public. Réussir à gagner la confiance des institutions et aussi le cœur du public, c'était aussi ça le défi.

Comment avez-vous obtenu l'autorisation de planter les tentes sur la « plus grande place d'Europe », les Quinconces ?

Cela fait environ deux ans que l'on a formulé notre demande. On avait déjà fait, pour nos 5 ans, une fête mémorable sur la place Saint-Michel. Il ne nous restait plus que celle des Quinconces (rires). La plus grosse difficulté ? S'intercaler dans l'agenda du lieu : la place est libre environ 3 jours à peine dans l'année. On a donc sauté sur le créneau !

Le volet sportif est important, qu'avez-vous prévu de nous dévoiler ?

Avec les Jeux olympiques de Paris, le sport est sous les feux de la rampe ! Comme on voulait que ça nous ressemble, nous avons choisi de donner la part belle à des sports plutôt urbains : basket 3x3, BMX, skate, escalade et breakdance avec des démos et initiations.

La prog balaie plusieurs styles du reggaeton à la house, un ou deux coups de cœur à nous dévoiler ?

On est très heureux d'accueillir Dengue Dengue Dengue !, un duo sud-américain installé à Berlin. C'est le type de musique qui met directement en transe, de la musique traditionnelle mêlée à des sonorités electro plus percussives. Ils jouent avec des masques ce qui confère un aspect hyper visuel à leur live. À voir le samedi. À ne pas rater aussi, le live modulaire de GGGG.

Le dimanche a été pensé comme un rendez-vous plus familial ?

Oui et gratuit. Produire un tel événement induit des coûts énormes, c'est pourquoi nous avons fixé un prix d'entrée vendredi et samedi soir. Le dimanche, ce sera en entrée libre avec des artistes locaux aux manettes : Carlouchina et Yellow Paup (deux DJs bordelaises) viendront chauffer la piste avant le crew L'Orangeade, Amplitudes et Cmd+0. Il y aura aussi un énorme tournoi de pétanque, plein de jeux, des trampolines, des babyfoots... un véritable parc d'attractions géant pour petits et grands !

Comment voyez-vous les 10 prochaines années ?

C'est très dur de se projeter quand tu es en plein dans une programmation événementielle et qui te sort déjà des sentiers battus ! Mais déjà dans les tuyaux, notre combo gagnant et festif : une fête de la musique en grande pompe et Sacré Boucan, sur la saison d'été.

L'Orangeade 10 ans.

du vendredi 5 au dimanche 7 avril, Bordeaux (33)

lorangea.de

Billetterie : <https://link.dice.fm/l-orangeade>

Retrouvez l'intégralité de l'entretien sur > [JUNKPAGE.FR](https://www.junkpage.fr)




MARS
20
24

ROCK

SCHOOL

BARBEY

03 <small>DIM</small>	PARADE DU CARNAVAL DES 2 RIVES <small>14H00 - AFRO K</small>	
07 <small>JEU</small>	JEUNE MORT <small>+ MAYDO</small>	 20€
14 <small>JEU</small>	LEWIS OFMAN	25€
15 <small>VEN</small>	LESCOP	23€
15 <small>VEN</small>	KERCHAK <small>19H30 - ROCHER DE PALMER</small>	28€
28 <small>JEU</small>	TOM MCRAE	 22€
AVRIL		
05 <small>VEN</small>	COURTING + HEAVY LUNGS	 15€
06 <small>SAM</small>	YARD ACT + FOLLY GROUP <small>+ MURKAGE DAVE</small>	20€
11 <small>JEU</small>	SMELLS LIKE 90'S SPIRIT : <small>HEADCASES PLAYS NIRVANA</small>	 15€
12 <small>VEN</small>	BEN PLG	22€
18 <small>JEU</small>	FELDUP	20€
20 <small>SAM</small>	HELLFEST : WARM-UP TOUR <small>BENIGHTED + TEN56.</small>	20€
27 <small>SAM</small>	ASTÉRÉOTYPIE <small>+ MOLOCH/MONOLYTH</small>	22€
30 <small>MAR</small>	DECLAN MCKENNA	23€



DICE

OUVERTURE
DES PORTES 20H30
CONCERTS 21H
(sauf mention contraire)

WWW.ROCKSCHOOL-BARBEY.COM 



© Khamit

SOL HESS Le musicien et patron de label se dévoile, accompagné de BassBassGalerie, en double *release party* sur le parquet bordelais de Blonde Venus.

LES ÉLYTRES DU BONHEUR

Gloire locale au pays de Montaigne et Dugarry, Sol Hess fut d'abord membre de Sweat Like An Ape!, étrange formation mouvante au gré de pulsions tantôt art rock, tantôt post punk. Trois albums, entre 2015 et 2019, publiés par l'étiquette bordelaise Platinum Records. Puis, il y eut Sol Hess and The Boom Boom Doom Revue, aventure au long court, tutoyant jazz de contrebande et musiques de films imaginaires; occasion au passage de rendre hommage à son panthéon en reprenant Lee Hazlewood et Daniel Johnston et d'inviter à la noce l'inclassable Marie Möör.

Nouvelle décennie, nouveaux horizons. Le Franco-Britannique s'émancipe, en solitaire avec *The Missing View*, premier chapitre bucolique et partiellement autobiographique, amoureuxment mixé par Ruben Steiner. Et, si cela n'était pas suffisant, le voilà qui fonde sa propre maison de disque, Club Teckel, publiant Benoît Tranchand et Tio Madrona (projet abrasif de son ancien comparse Oscar Galea).

Ce printemps, Sol Hess repart au front avec *Waiting for the Cricket Choir*, deuxième format long boisé à souhait, évoquant les débuts de Devendra Banhart (*Oh Me Oh My...*, *Rejoicing in the Hands*, *Niño Rojo*) et un soupçon de Nick Drake. Le patron de label, lui, présente au monde sa dernière référence : *Ça fait tout drôle* du trio BassBassGalerie.

Autant de prétextes pour une soirée de gala à « domicile », certainement sans harmonie de grillons, mais sous une chaleureuse canopée. On appelle ça un *jamboree* au pays de Will Oldham... **Marc A. Bertin**

Sol Hess + BassBassGalerie.

vendredi 29 mars, 20h30,
Blonde Venus, Bordeaux (33).
www.iboat.eu

Waiting for the Cricket Choir (Platinum Records)

Ça fait tout drôle (Les Potagers Natures/Club Teckel)



D.R.

DEATH VALLEY GIRLS Dans le cadre du festival Dust Is Precious, le quartet californien compte bien transporter la Nef d'Angoulême dans le désert Mojave.

BORN TO BE WILD

Plus de 10 ans de méfaits au compteur, 5 albums officiels, un *line up* mixte mais en perpétuel chamboulement (l'inénarrable malédiction de la bassiste), et une figure de proue inamovible Bonnie Bloomgarden, voix tout sauf minaudière de ce combo baignant dans un brouet de Satan, fusionnant garage, psychédéisme, rock'n'roll primitif et hard rock 70s.

Le groupe définissant sa musique comme « California doom boogie », il est aisé d'imaginer que son audience embrasse dans le même effluve de tequila *reposado* fans égarés d'Anton Newcombe, nostalgiques des Cramps, motards sous peyotl, amateurs envapés du Grateful Dead et tout une armée de drôlesses ayant farouchement envie de faire chier leurs parents.

Avec sa voix de Chipmunk mystique, citant Ronnie Spector, The B-52's, X-Ray Spex, Bonnie Bloomgarden assure certes le spectacle, mais ce serait faire insulte au *drumming* assuré de Rikki Styxx – qui martyrise également les fûts au sein du duo The Two Tens –, et au jeu incisif de Larry Schemel, valeureux guitariste féru de fuzz. En 2018, DVG obtient sa martingale en la personne d'Iggy Pop, acteur du vidéo clip *Disaster (Is What We're After)* – bon titre à la Stooges –, mimant à la perfection Andy Warhol savourant, en 1982, face à la caméra de Jørgen Leth, un hamburger de chez Burger King™.

À l'invitation du festival Dust Is Precious, le quartet vient défendre *Islands in the Sky*, troisième disque pour le compte de Suicide Squeeze. « Turn on, tune in, drop out » disait Timothy Leary... **MAB**

Death Valley Girls + Not Scientists + Purrs + Forest Pooky Quartet.

vendredi 29 mars, 19h30, La Nef, Angoulême (16).
www.lanef-musiques.com



© Maxime & Valentin Tanchaud

JOHNNY MAFIA Avis aux amateurs d'acouphènes, ce quatuor bourguignon vient confirmer sa réputation scénique le temps de trois dates à Fumel, Angoulême et Hossegor.

LA FUREUR DU DRAGON

2024 : Année du dragon; après *Michel-Michel Michel* et *Princes de l'amour*, les quatre rockeurs de Sens confirment leur amour pour les titres d'album farfelus. Ça, c'est pour le flacon; niveau contenu, moins de surprises. L'ivresse pop/punk saupoudrée de grunge est toujours intacte, avec ce qu'il faut de rythmiques tapageuses, de guitares saturées et de mélodies accrocheuses.

Une formule bien rodée depuis leur premier effort publié en 2016, qui avait d'ailleurs suscité l'intérêt de Jim Diamond (producteur des White Stripes à leurs débuts), venu prêter main-forte à l'élaboration du toujours difficile deuxième album.

Mais c'est avec son troisième opus, *Sentimental*, que le groupe confirme sa place de taulier dans la nouvelle scène garage française, aux côtés de formations comme MNNQNS ou Pogo Car Crash Control. Johnny Mafia se distingue par une capacité désarmante à pondre du tube rutilant et burné : *I'm Sentimental*, *Trevor Philippe*, *Problem...*, du *banger* dégainé avec une insolente facilité.

Pas mal pour quatre potes du lycée à l'allure d'éternels ados, affichant toujours l'humilité de ceux qui jouent avant tout pour le plaisir et ne réalisent toujours pas que leur passion déplace les foules. On les comprend : former un groupe à guitares anglophone en 2014 dans un bled de l'Yonne, puis enchaîner quatre albums, des salles combles, des dates en Europe et au Canada... ça relève un peu du conte de fées. C'est d'ailleurs cette sincérité, cet amour du bel ouvrage qui en a fait des bêtes de scène : vérification in situ avec cette tournée exhaustive. 2024, année de Johnny Mafia ? **Benjamin Brunet**

Johnny Mafia + Madam + Moloch/Monolyth.
samedi 23 mars, 20h30, Pavillon 108, Fumel (47).
www.after-before.org/pavillon-108/

Dust Is Precious: Lysistrata + Lambrini Girls + Headcases + Johnny Mafia.
samedi 30 mars, 19h30, La Nef, Angoulême (16).
www.lanef-musiques.com

Johnny Mafia.
jeudi 11 avril, L'Île du Malt, Hossegor (40).
www.liledumalt.fr



© Jérôme Bonnet

KYLE EASTWOOD En format quintet, le benjamin du dernier géant hollywoodien enfle son tuxedo pour une nuit de gala, au Casino Barrière Bordeaux.

LE BON FILS

Il aurait pu suivre les pas de son père, qui le fit tourner à quatre reprises (*The Outlaw Josey Wales, Bronco Billy, Honkytonk Man, The Bridges of Madison County*). D'ailleurs, en bon enfant de la balle, il apparaît dans *Thunderbolt and Lightfoot* de Michael Cimino. Il avait 6 ans, savourait une glace et admirait son père donner la réplique à Jeff Bridges.

Toutefois c'est d'une autre passion paternelle qu'il a hérité : le jazz. Devenu bassiste et contrebassiste accompli, flirtant avec le hardbop et le contemporain, il n'en a pour autant délaissé les liens du sang, signant dès 1990 un début de collaboration fructueuse (soit compositeur, soit arrangeur) qui impressionne par sa qualité et sa fidélité (*Mystic River, Million Dollar Baby, Lettres d'Iwo Jima, Mémoires de nos pères, L'Échange, Gran Torino, Invictus*).

« Le cinéma est ma seconde passion » confie-t-il humblement. Il paraissait donc naturel qu'aujourd'hui, son quintet (Andrew McCormack, piano ; Chris Higginbottom, batterie ; Quentin Collins, trompette et bugle ; Brandon Allen, saxophones) se penche sur l'art délicat de la bande originale. Et ce récital, sombrement intitulé « Eastwood by Eastwood », propose un florilège du répertoire des musiques des films paternels. Soit *La Sanction* (John Williams), *Impitoyable* et *Sur la route de Madison* (Lennie Niehaus), *Gran Torino* et *Lettres d'Iwo Jima* (Kyle Eastwood et Michael Stevens), *L'Inspecteur Harry* et *Magnum Force* (Lalo Schifrin), *Mémoires de nos pères* (Clint Eastwood), *Le Bon, la Brute et le Truand* et *Pour une poignée de dollars* (Ennio Morricone). Bong sang ne saurait mentir... **Marc A. Bertin**

Kyle Eastwood. « Eastwood By Eastwood ».

dimanche 31 mars, 18h.

Casino Barrière, Bordeaux (33).

www.casinosbarriere.com

Ciam

école de musiques actuelles

09/03 MASTERCLASS GUITARE SYLVAIN LUC COMPLET

14/03 APEROCIAM

15/03 MASTERCLASS BATTERIE CLÉMENT TOURON COMPLET

16/03 SCENE OUVERTE CIAM MUSIC SCHOOL - sur inscription



22/03 MASTERCLASS GUITARE SYLVAIN FANTINO - ouvert au public

23/03 JOURNÉES PORTES OUVERTES FORMATION PRO

28/03 APEROCIAM

www.le-ciam.com



ZAOUÏ
09 mars 2024 - Rock School Barbey - Bordeaux

LA P'TITE FUMÉE + ROOTS ZOMBIE
09 mars 2024 - Rocher de Palmer - Cenon

NOÉ PRESZOW
22 mars 2024 - iBoat - Bordeaux

TIOMA + FREDZ
04 avril 2024 - Rock School Barbey - Bordeaux

ELOÏZ
04 avril 2024 - Rocher de Palmer - Cenon

YVES JAMAIT + TÍATÍO
04 avril 2024 - Rocher de Palmer - Cenon

MADAME ARTHUR
20 juin 2024 - Théâtre Fémina - Bordeaux

**KID FRANCESCO LI - TAGADA JONES
MADMAD MAD - BURNING HEADS - PSYCHOTIC
MONKS - ROLAND CRISTAL - APE MAN ...**
Festival Invasion de Lucanes
24 & 25 mai 2024 - Libourne

Informations et billetterie sur www.base-productions.com






© Emilia Miliuskauskaitė

LYSISTRATA Le trio indé rock de Saintes marque son passage à l'âge adulte en publiant *Veil*, troisième album à l'écriture plus pop et au potentiel fédérateur. Une affirmation de soi dans l'aisance et la sincérité. Par **Guillaume Gwarddeath**

VOILE HISSÉE

Avertissement : utiliser l'expression « album de la maturité » est une facilité imprécise qu'il convient de proscrire, en toutes circonstances. Les vrais bons albums méritent mieux ! De toute façon, en ce qui concerne Lysistrata, il faut rappeler un fait : la notion de maturité avait été évoquée par les critiques dès le premier disque... Rapide rembobinage : le trio était apparu comme un ovni en France et après deux albums (2017 et 2019) et quelques marathons de concerts dans toute l'Europe et même au-delà, jusqu'à s'imposer comme une valeur sûre du renouveau de la scène indé, la fougue de la jeunesse envoyant carrément valser les étiquettes du post-hardcore et du noise rock. Ce printemps 2024, Lysistrata dévoile son troisième album *Veil* et plutôt que de « maturité », on a envie de parler d'écriture réfléchie, de recul et de maîtrise.

Travaillé depuis les premiers épisodes de confinement, le nouveau répertoire, au moment de l'enregistrer, était déjà bien assimilé. Max Roy (basse et chant) confirme. « On a eu le temps de tourner et retourner les morceaux dans tous les sens, de les rebosser et d'arriver en studio avec des versions quasiment finalisées. » Une matière, selon l'estimation de Ben Amos Cooper (batterie et chant), représentant « quasiment deux ans et demi de composition, d'écriture et de réflexion en amont, sans compter le projet Park [collaboration avec François Marry de François & The Atlas Mountains, NDLR] et un ciné-concert ».

Si le groupe est retourné enregistrer au studio Black Box, à côté d'Angers, comme pour les deux albums précédents, il a incorporé au processus une grosse nouveauté : faire venir un producteur extérieur, en la personne du New-Yorkais Ben Greenberg. Théo Guéneau (guitares et chant) explique : « On est allés le chercher à l'aéroport de Nantes, et à partir de ce moment où on lui a accordé notre confiance, on lui a aussi confié nos morceaux. Ce que l'on attendait de lui, c'était beaucoup de partis pris. » Max : « On peut dire qu'on lui a carrément donné carte blanche pour formuler des idées et intervenir sur nos compositions. On voulait vraiment d'un producteur capable de nous amener dans des directions où on ne serait jamais allés tout seuls. »

« On a toujours écrit des thèmes que l'on retient bien, assez pop, finalement. Mais on avait tout le temps fait en sorte de contrer cette direction, en jouant de façon énérvée. »

Ben Greenberg a la réputation d'être cool et talentueux, et sa palette est large : on lui doit notamment le son d'albums de Metz, Beach Fossils, DIIV ou Show Me the Body. Homme de la situation derrière la console, il semble aussi avoir fait office de véritable guide, incitant les garçons à utiliser le studio comme un puissant laboratoire créatif au service de leurs ambitions. Max : « Une des grandes qualités de ce gars-là, c'est de

ne pas être un producteur spécialisé dans le hardcore, le black, la noise ou la pop. Il a fait tellement de projets différents qu'il est ouvert à toutes les influences et à tous les rendus, du plus mélodique au plus intense. » Théo : « Avant la production de ce nouvel album, le studio était pour nous une expérience assez "express". On y allait pour enregistrer, point final, sans trop sortir de nos compétences basiques. Là, pour la première fois, on a testé des pratiques différentes, que ce soit dans la façon d'enregistrer, dans l'exploration acoustique de telle ou telle pièce ou dans la recherche de textures avec des instruments additionnels. »

Ben s'amuse de nous confier une précision assez triviale : « En réservant le studio, on a pris l'option "Sylvie qui cuisine", et rien que ça, ça enlève un stress et un temps fou ! » Puis, plus dans l'analyse : « Le fait d'avoir un producteur qui te dit ce qu'il faut faire ou pas nous a aussi fait gagner beaucoup de temps. » Max : « En fait, la seule personne qui a du recul, c'est celle qui est en train de te driver. Ainsi, tu n'as pas besoin de te poser

certaines questions. Ce n'est plus toi qui es en train de créer la direction artistique. C'est au moment où tu regardes en arrière que tu considères l'avancée du travail en huit jours... »

L'autre gros changement sur ce disque, c'est la nature des chants, avec un *songwriting* assumé comme jamais, quitte à surprendre les auditeurs fidèles avec des chansons au format plus classique (et, ce qui ne gâche rien, servies par l'accent parfait d'un Ben Amos Cooper aux origines anglaises). « Il y a vraiment eu cet aspect "écriture de chansons", approuve Ben, avec de plus en plus de véritables textes et de moins en moins l'aspect "spoken word". C'était la première fois que j'enregistrais des voix, seul dans une cabine, en chantant, comme dans une bulle... »



©Emilija Mubauskaite

Bénéfice net : une salve de morceaux fédérateurs que l'on croit volontiers calibrés pour un public ne demandant qu'à s'en emparer pour faire la fête. Les arbitrages de production de Ben Greenberg et son travail d'orfèvre (et peut-être aussi ses qualités secrètes de psychologue) ont payé : la sensibilité pop qui existait chez Lysistrata a été sublimée et se pose comme une évidence. Écrire des mélodies catchy faisait déjà partie du savoir-faire du groupe, mais c'est à croire que Lysistrata vient de se libérer d'une tendance passée à ne pas assumer cette facette de sa musique. Max : « On a toujours écrit des thèmes que l'on retient bien, assez pop, finalement. Mais on avait tout le temps fait en sorte de contrer cette direction, en jouant de façon énervée. Cette fois-ci, les morceaux vont jusqu'au bout de l'idée de base ! » Théo : « Et on a essayé d'être un peu stratèges sur la tracklist, en surprenant les auditeurs dès le début de l'album, avec des morceaux pop de moins de trois minutes... Surprendre les gens au milieu ou vers la fin, cela ne sert pas à grand-chose... »

Le fait est que ce nouvel album s'ouvre sur une série de tubes adroitement ciselés. Cela constitue sans doute une entrée en matière plus aisée à l'égard du grand public, mais aussi propre à surprendre, en effet, les fans de la première heure. À l'inverse, pas de traitement en demi-teinte pour les passages plus hardcore, dont la violence n'a pas été cachée et surgit, explosive, redoutable, au cœur de l'opus.

Sans exagérer en s'imaginant un adoucissement purement pop, on aura compris que chez Lysistrata, dorénavant, les émotions ne sont plus traitées de façon purement frontale, liquidées dans la pure débauche d'énergie. Alors, pour qualifier *Veil*, utilisera-t-on des formules toutes faites ? On aimera mieux éviter les clichés, en parlant d'un album de la fluidité, de l'aisance et de la sincérité. Un album plutôt court, d'une grande cohérence, aux partis pris tranchés, dont chaque titre a le potentiel d'un single. Lysistrata a su élever son art d'un cran.

Veil (Vicious Circle).

Lysistrata + The Big Idea + Robot Orchestra + Other Half,

samedi 23 mars, 20h.
La Sirène, La Rochelle (17).
la-sirene.fr

Lysistrata + Headcases + Charène Darling,

vendredi 29 mars, 21h.
Le Confort Moderne, Poitiers (86).
www.confort-moderne.fr

Dust Is Precious Jour 3 : Lysistrata + Lambrini Girls + Headcases + Johnny Mafia,

samedi 30 mars, 19h30.
La Nef, Angoulême (16).
www.lanef-musiques.com

Lysistrata + The Big Idea,

samedi 1^{er} juin, 20h30.
Des Lendemain Qui Chantent, Tulle (19).
deslendemainquichantent.org

EUTERPE
PROMOTION
Présente

IN CONS TANCE

le nouveau spectacle
de Constance

**15 & 16
mai 2024**

Théâtre Trianon

MAHAUT

DRAMA QUEEN



**18 juin
2024**

Théâtre Trianon



Rosa

**21 sept.
2024**

Théâtre Fémina



Marianne James

**07 fév.
2025**

Théâtre Fémina

Infos & réservations : Box Office / Box.fr / 05 56 48 26 26
24 Galerie Bordelaise, 33000 Bordeaux







One Song, Miet Warlop

MIET WARLOP + GWENAËL MORIN + PHILIPPE QUESNE Ce trio a marqué les esprits des dernières éditions du festival d'Avignon. Loin des cours, jardins et carrière vibrant du chant des cigales, leurs pièces se réinventent dans le noir des théâtres. Trois succès à voir ce mois-ci sur les scènes néo-aquitaines

D'APRÈS AVIGNON

ENTÊTANTE

Il y a du dévouement, de la folie foutraque et de l'humour aussi, dans les œuvres-performances de Miet Warlop, artiste belge de 45 ans venue des arts plastiques, qui trace sur les scènes un chemin bien à elle depuis les années 2000. *One Song* qui se propagea telle une traînée de poudre dans les rues d'Avignon 2022 déroge à la règle habituellement taiseuse de son œuvre, et déroule un texte en une rengaine pop-rock reprise sans relâche. Tout dans la scénographie et les figures de cette pièce-concert nous ramène au sport et à l'effort : en fond de scène des gradins accueillent des supporters, une violoniste joue en déséquilibre permanent sur une poutre de gymnaste, un *pom-pom boy* effectue des allers-retours bondissants, une speakerine harangue son monde au mégaphone, un contrebassiste casqué gratte son instrument en faisant des abdos tandis que le batteur s'écartèle entre ses percus. Quant au chanteur, il tient le micro depuis un tapis de course. Dans ce maelström à haute intensité de corps en sueur, une chanson, une seule — entêtante, énergisante, rejouée jusqu'à épuisement — tient lieu de leitmotiv. En pleine vague des olympiades culturelles et commandes de créations sportives spécial J.O. un brin opportunistes, *One Song* trace une tout autre route, celle d'une performance commune, où l'euphorie collective tend vers un désir de communauté plus fragile qu'il n'y paraît. « L'idée est de vivre un véritable effort ensemble mais davantage du côté du sensible que de la technicité », résume l'artiste.

BADINAGES

Deux semaines durant Gwenaël Morin et sa troupe ont occupé l'été dernier le jardin de la rue de Mons, adossé à la Maison Jean Vilar. Leur version du *Songe d'une nuit d'été* — ramassé en *Le Songe* — y éclatait d'énergie,

de simplicité du plaisir du jeu, au cœur de ce scénario léger et fantasque d'histoires d'amour et de désirs. Gwenaël Morin, metteur en scène, habitué à décapier à l'os le répertoire, à faire théâtre avec le moins d'artifice possible, tient là le pari de faire tenir tous les personnages de la comédie shakespearienne avec quatre comédiens : Virginie Colemyr, Barbara Jung, Julian Eggerickx et Grégoire Monsaingeon, tous ayant fait partie de l'aventure du Théâtre Permanent des Laboratoires d'Aubervilliers. Au milieu d'un décor de rien — un portant sur roulettes qui sert, tour à tour, de coulisse ou de forêt, un synthé, quelques tresses de lierre accrochées au cou —, ils se présentent en simples dessous qu'une toge au drap vite fait vient parfois recouvrir. Dans un tourbillon de mots et de situations, la troupe arpente les profondeurs de la nuit chaude, grimpe les montagnes du désir, s'amuse joyeusement des amours contrariées de deux couples d'Athéniens qui n'en finissent plus de se fuir, de se rater, de se tromper, surtout lorsque les fées et les élixirs s'en mêlent. Futur artiste associé du TnBA, Gwenaël Morin reviendra à Bordeaux la saison prochaine présenter son adaptation de *Quichotte* de Cervantes, créée à Avignon cet été, avec Jeanne Balibar dans le rôle phare. Une tout autre épopée...

FANTASMAGORIE

Philippe Quesne, adepte d'un théâtre où la narration laisse place à un imaginaire plastique et décalé (de *La Mélancolie des dragons* aux *Taupes* ou *Farm Fatale*), a frappé un grand coup en juillet 2023 avec sa fantasmagorie en plein air, *Le Jardin des délices*, inspirée du célébrissime triptyque de Jérôme Bosch (1450-1516), conservé au musée du Prado, à Madrid. Au cœur de la puissante carrière de Boulbon, lieu mythique du festival, « ce cirque de pierre émouvant, plus profond, plus large que la Cour d'honneur », sa fable rétrofuturiste

prenait tout son sens, cernée par les falaises de pierre blanche, dans un air saturé de cigales et de pinède craquante. Depuis l'immensité de ce grand vide, arrivaient un bus peuplé d'une bande hétéroclite, *cowboys* et *hippies*, et un œuf géant, objet totem qui d'emblée posait l'étrange en pierre angulaire. Philippe Quesne a voulu puiser dans cette période trouble et incertaine entre Moyen Âge et Renaissance, matière à penser le monde à venir. Cette capacité de Bosch à mêler le sacré aux figures fantasmagoriques, à dire l'inquiétude d'un monde, tout en célébrant la liberté artistique se retrouve dans le foisonnement de motifs luxuriants et contemplatifs de la pièce — un poète médiéval croise un extraterrestre, un chœur entonne du Purcell depuis le bus, un marteau-piqueur manque de troubler la fête — qui tend des ponts symboliques et sensibles entre le passé et le présent. Depuis cet automne, la troupe éprouve ce *Jardin des délices* dans la boîte noire, non sans emporter « un peu de la carrière » au plateau, de son esprit, de sa magie. **Stéphanie Pichon**

One Song, Miet Warlop.

du mercredi 27 au vendredi 29 mars, 19h30, grande salle Vitez, TnBA, Bordeaux (33). Bord de scène jeudi 28 mars. www.tnba.org

Le Songe, adaptation, mise en scène et scénographie Gwenaël Morin.

jeudi 7 mars, 20h30, Le Théâtre, Bressuire (79). www.scenesdeterritoire.agglo2B.fr du mardi 12 au jeudi 14 mars, 20h30, sauf le 13/03, à 19h30, TAP, Poitiers (86). www.tap-poitiers.com

Le Jardin des délices, Philippe Quesne.

du vendredi 5 au samedi 6 avril, 20h30, Le Carré, Saint-Médard-en-Jalles (33). www.carrecolonnes.fr



Gernika, Collectif Bilaka

DIS, À QUOI TU DANSES ? Du 11 au 16 mars, sous la houlette du théâtre Le Liburnia, place à la 5^e édition de la semaine dédiée à la danse à Libourne. Derrière la thématique « Entre tradition et modernité », Fanny Maerten, programmatrice danse, lève le voile.

Propos recueillis par **Marc A. Bertin**

À LA BARRE

Que signifie une 5^e édition : le temps qui passe ou le succès d'une manifestation ?

Le succès d'une manifestation qui a réussi à s'implanter et répondre au besoin formulé par le projet du théâtre Le Liburnia en proposant des rencontres ouvertes à la fois aux artistes et aux amateurs. Le Libournais est un territoire où la danse est vivante, présente, riche. Nous voulions lier structures et publics. Force est de constater que ces partenariats sont désormais pérennes.

Quel était le projet initial ?

Placer la pratique amateur au cœur du projet, une pratique englobant les amateurs « qui pratiquent » ou totalement néophytes. À nos yeux, la danse est accessible à tout le monde. Nous avons toujours refusé l'élitisme. Aussi, en consacrant une semaine entière autour de la danse, avons-nous su donner une couleur spécifique. Cette année, la thématique retenue « Entre tradition et modernité » a orienté les créations dédiées chez les amateurs et les compagnies invitées. Ainsi, *TSEF ZON(E)* de la Cie C'hoari, qui ouvre le bal, le 11 mars, s'achève par une participation du public : un aspect essentiel de notre manifestation. Nous développons beaucoup d'actions de médiation afin que les spectateurs, aguerris ou non, se retrouvent à chaque fois pleinement au centre de l'action.

Spectacles, exposition de photographies, plateau des écoles de danse, cinéma, c'est plus que dense en une semaine !

Le projet du Liburnia a toujours été celui d'un théâtre pluridisciplinaire. Si la danse reste le dénominateur commun de la manifestation, elle doit si possible pouvoir se décliner.

Est-ce un travail de longue haleine pour mener à bien la ligne éditoriale d'une édition ?

Beaucoup de la programmation se construit au gré des rencontres et, souvent, à partir d'un spectacle, on imagine, on tire des fils, on voit ce que cela peut donner. Les photographies de Jean-Louis Duzert, regroupées au sein de l'exposition « Balada flamenco », s'inscrivent pile dans notre thématique. En outre, par l'intermédiaire de Fest'Arts, le festival international des arts de la rue, nous avons découvert la Cie C'hoari mais aussi le projet *Panique olympique* de la Cie Volubilis, dont nous accueillons le sixième et ultime volet de la saga avant la finale le 15 juin sur le parvis de l'Hôtel de Ville, à Paris, pour l'ouverture des Jeux olympiques et paralympiques 2024.

Auriez-vous des coups de cœur ou des propositions immanquables à souligner ?

Impossible de répondre face à la richesse de la programmation ! Sachez toutefois qu'il reste des places disponibles, notamment pour participer à *Panique olympique*. Modestement, nous essayons d'aiguiser la curiosité du public. Nous voulons que les mondes se croisent. Nous n'avons jamais eu d'obligation à accueillir des grands noms, même si par le passé, Jean-Claude Gallotta ou Carolyn Carlson sont venus. Mehdi Kerkouche, directeur du centre national chorégraphique de Créteil, qui vient dispenser *La Méthode*, un cours de danse festif et grand format pour 100 personnes, c'est une amitié de longue date. Quant à *Gernika*, du Collectif Bilaka, qui a invité Martin Harriague, c'est de notre devoir de veiller aux talents néo-aquitains.

Dis, à quoi tu dances ?

du lundi 11 au samedi 16 mars, Libourne (33).

www.theatreleliburnia.fr

Opéra National de Bordeaux

MUSIQUES BASQUES

du 5 au 7 avril

Grand-Théâtre

— Vendredi 5 avril 20h
Bal participatif
Bilabal
Collectif Bilaka

— Samedi 6 avril 18h
Concert
Mixel Etxekopar

— Dimanche 7 avril 11h
Concert de musique de chambre
Quatuors basques
Membres de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine
Avec dégustation organisée par le
Syndicat Viticole de Pessac-Léognan

Auditorium

— Samedi 6 avril 20h
Spectacle
iLaUNA - Lune éphémère
Collectif Bilaka & Adar

— Dimanche 7 avril 15h
Concert
Traditions basques
Ensemble Hegiak

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Nouvelle-Aquitaine
VILLE DE BORDEAUX

Photographie : LaUNA - Sarah W&E © - OND - N° de Sciences : L18-20-022102 / 2164 / 2165 / 2167 - Février 2023

GOLDEN HOUR Faste programme danse sous les ors du Grand-Théâtre de Bordeaux avec notamment deux entrées au répertoire signées du maître batave Hans van Manen et du Britannique Christopher Wheeldon.



© Julien Benhamou

TRÈS RICHES HEURES

Faut-il y voir un prélude à un printemps plus que florissant ? Prudence quand il s'agit du temps et de ses fougades... En revanche, le programme Golden Hour, présenté au Grand-Théâtre, devrait satisfaire les exigences d'un public en manque de pièces contemporaines d'envergure. Avec deux entrées au répertoire – *Frank Bridge Variations* de Hans van Manen et *Within the Golden Hour* de Christopher Wheeldon – et la reprise de *Step Lightly*, cosigné Sol León & Paul Lightfoot et entré au répertoire en 2021, mars a fière allure. Honneur aux aînés. Né en 1932 à Amsterdam, Hans van Manen débute sa carrière de danseur dans la compagnie de Sonia Gaskell (Ballet Recital) en 1951 avant d'intégrer en 1952 l'Opéra d'Amsterdam, au sein duquel il crée sa première chorégraphie *Feast Ordeal* (1957). Après avoir passé trois ans à Paris au sein des Ballets Roland Petit, il rejoint le Nederlands Dans Theater (NDT) à La Haye comme danseur, chorégraphe, puis directeur artistique et enfin comme chorégraphe résident. Il y crée une quarantaine de ballets dont *Grosse Fuge* (1971), qui entrera au répertoire de l'Opéra national de Paris en 1986. Il rejoint le Ballet national des Pays-Bas à Amsterdam, comme maître de ballet en 1973, puis comme chorégraphe résident à partir de 2003.

Bourreau de travail – 140 ballets interprétés par plus de 70 compagnies! –, photographe, promu en 2017 au grade de commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres en France (belle revanche au regard du mépris que longtemps lui manifesta le pays de Jean Babilée), il présente *Frank Bridge Variations*, qui laisse aux corps – dans une atmosphère sombre où l'obscur déploie ses nuances – le soin de sculpter l'espace avec une virtuosité constamment au service de l'esthétique. Du Royal Ballet de Londres au New York City Ballet, en passant par le Sadler's Wells Theatre ou le Ballet National du Canada, Christopher Wheeldon a écrit et monté de nombreuses productions pour les grandes compagnies de danse du monde entier : la « Danse des heures » pour *La Gioconda* de Ponchielli (2006), *Carmen* mis en scène par Richard Eyre (2012). Un pied à Broadway, l'autre au cinéma n'empêchent pas de le retrouver à la création de la cérémonie de clôture des Jeux olympiques de 2012 de Londres voire directeur artistique de l'exposition « Fashion Forward » au musée des Arts décoratifs de Paris. À la frontière du contemporain et du néo-classique, il déploie son vocabulaire chorégraphique à l'image de *Within the Golden Hour* qui semble, par sa fluidité et la limpidité des mouvements, célébrer

le crépuscule. Enfin, *Step Lightly*, première pièce conçue à quatre mains par le couple hispano-britannique Sol León & Paul Lightfoot, figures mythiques du Nederlands Dans Theater. Cet *opus* circa 1991 illumine la scène, entre poses figées, sculptures de chair s'animent soudain d'une spontanéité vive et sensitive, fidèle à la ligne de conduite esthétique à laquelle León et Lightfoot se tiennent depuis plus de trois décennies. **Duncan Idaho**

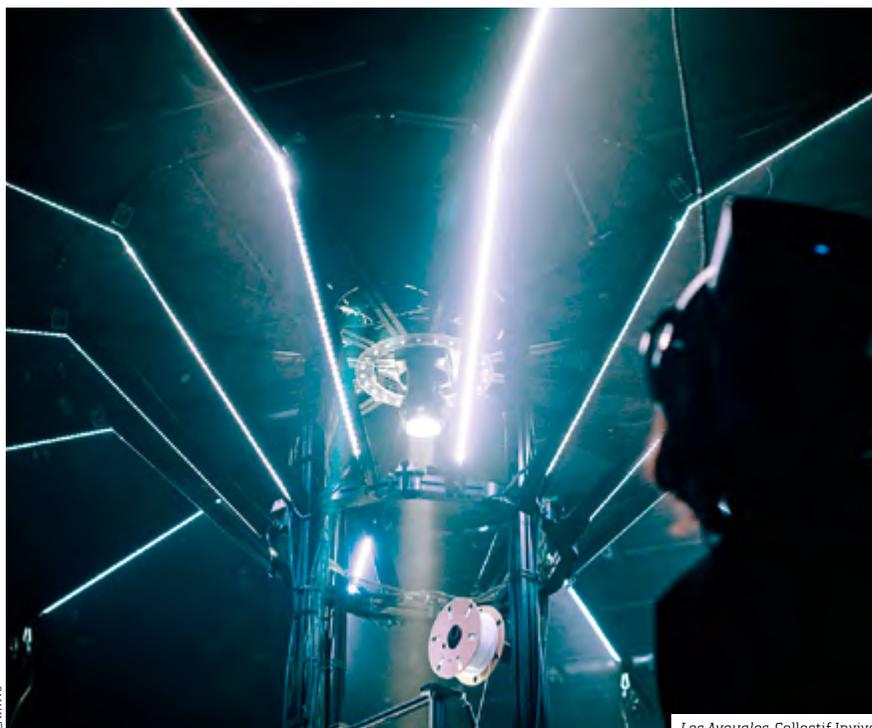
Golden Hour :
Hans van Manen, *Frank Bridge Variations*,
entrée au répertoire

Sol León & Paul Lightfoot, *Step Lightly*
Christopher Wheeldon, *Within the Golden Hour*, entrée au répertoire

du mercredi 6 au dimanche 17 mars, 20h,
sauf le 10/03 et le 17/03, à 15h, relâche les 7 et 14/03,
Grand-Théâtre, Bordeaux (33).

www.opera-bordeaux.com

jeudi 11 avril, 20h45, Théâtre Olympia, Arcachon (33).
www.ville-arcachon.fr



© Invivo

Les Aveugles. Collectif Invivo

TEK A(RT) Du 12 au 16 mars, la Ville de Marmande accueille la 7^e édition de son festival dévolu aux arts hybrides. Un rendez-vous à la croisée des nouvelles technologies et de la création artistique.

DES MACHINES ET DES HOMMES

Comme un symbole, c'est sur le site de Cesa'me – la friche industrielle de l'ancienne usine CESA ayant déposé le bilan en 2007 – que Tek a(rt) 2024 installe son QG.

Un site, réhabilité dès 2019, où l'on retrouve pêle-mêle : la RockSchool Marmande ; les Compagnons Bâtisseurs ; l'atelier Hydrogène Vallée ; des terrains de pétanque ; le Campus des formations industrielles (CFP).

Ce choix fait sens tant la manifestation tente depuis 2019 le pari de vulgariser le meilleur de la création contemporaine et du numérique. Cette année, le programme affiche toujours autant d'ambitions : 3 spectacles immersifs ; une dizaine d'ateliers ; 2 expositions ; 1 *escape game* ; et 4 temps d'échange sur des thématiques actuelles ou sur des spectacles afin d'entrer dans l'envers du décor.

Collectif fondé en 2011, INVIVO crée des objets singuliers, aux frontières des arts immersifs, des arts numériques et du théâtre. Son travail s'articule autour de la question suivante : comment la perception du spectateur et ses sensations peuvent-elles créer une nouvelle forme de narration ? Avec *Les Aveugles* (2021), place au théâtre en VR pour 12 spectateurs d'après le célèbre texte du grand maître du symbolisme belge Maurice Maeterlinck...

Autre collectif invité, Or Normes, fondé lui aussi en 2011, par Christelle Derré et Martin Rossi, travaille à l'articulation autour de développements de logiciels et de créations de spectacles transmédia. Avec *Shangri-La*, il présente une adaptation de la bande dessinée de Mathieu Bablet, transposant cette dystopie évoquant *Le Meilleur des mondes, 1984* voire *Soleil vert*, en jeu sur téléphone et en concert-BD. Au musée Marzelles, l'installation « Tsagaan Yavarai » retrace le quotidien, la pensée et la cosmogonie des pasteurs mongols, axée horizontalement sur les points cardinaux et verticalement sur les mondes souterrains, les mondes de surface et les mondes aériens... Au cœur du cercle d'images, *DVDD*, sculpture interactive sur laquelle le public est invité à déposer un objet. Chaque offrande agissant sur le comportement des images.

Enfin, grâce à *Dordogne*, petit jeu vidéo indépendant signé par le studio bordelais Unjenesaisquoi, riche de décors réalisés entièrement à l'aquarelle, passé et présent ne font qu'un dans une lettre d'amour à la campagne vue à hauteur d'enfant. **Alain Claverie**

Tek a(rt).

du mardi 12 au samedi 16 mars, Marmande (47).

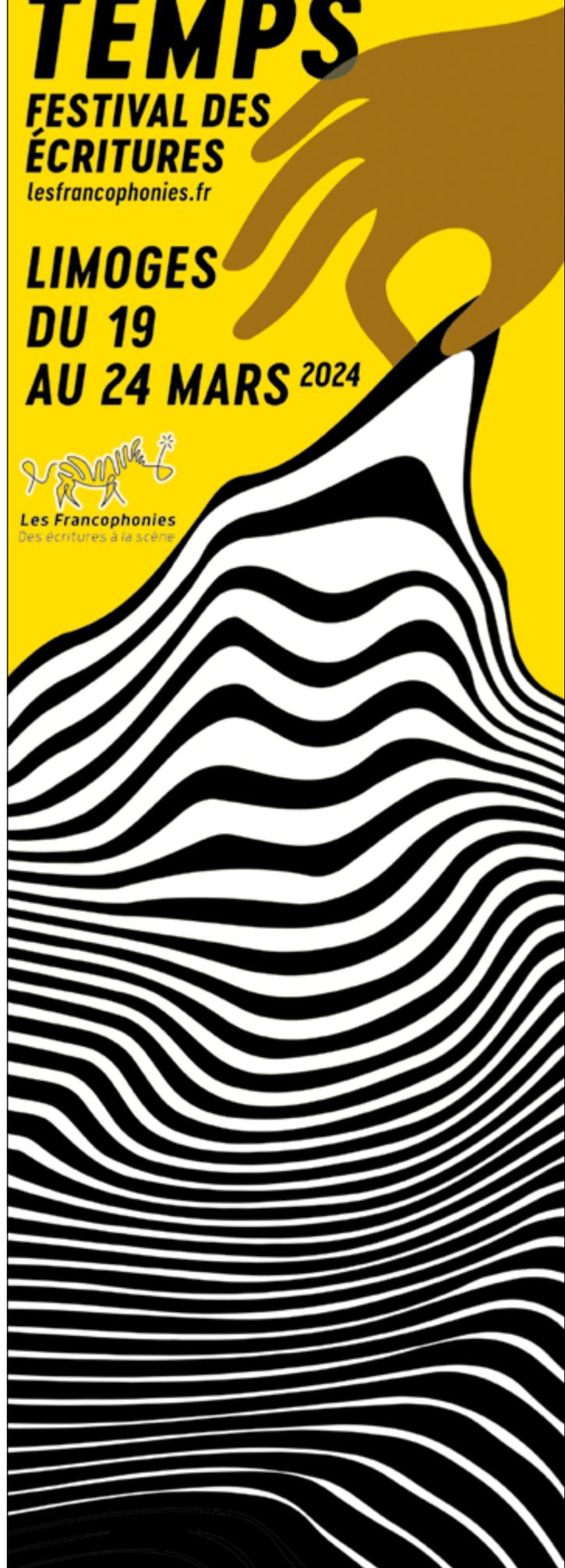
www.mairie-marmande.fr

LES ZEBRURES DU PRINTEMPS

FESTIVAL DES ÉCRITURES
lesfrancophonies.fr

LIMOGES
DU 19
AU 24 MARS 2024

Les Francophonies
Des écritures à la scène





© Kevin Clément

LES FOUS RIRES DE BORDEAUX Du 16 au 23 mars, place à la 8^e édition de l'incontournable rassemblement de l'humour avec une programmation surréaliste, regroupant nouveaux talents et poids lourds de la gaudriole. Sans oublier le off du festival.

CECI N'EST PAS UNE BLAGUE

À Bordeaux, avec le printemps revient désormais de façon indissociable un festival qui vous veut du bien, quitte à vous faire mourir de rire, Les Fous Rires de Bordeaux. Fidèle à sa réputation de mastodonte de l'humour, l'événement qui célèbre cette année sa 8^e édition propose une affiche épinglant une sacrée ribambelle de joyeux drilles. Un rassemblement qui veut toucher tous les publics même ceux empêchés. Ainsi, l'événement organise des partenariats avec la prison de Gradignan ou le centre hospitalier Charles Perrrens. Des patients de ce dernier établissement assisteront, par exemple, aux répétitions du spectacle de Manu Payet, *Emmanuel 2*, avant de découvrir le soir la représentation.

Aymeric Lompret, Nordine Ganso, Laura Domenge...

Retour sur la riche programmation. Et il y a de quoi dire tant elle présente un magnifique panorama du présent et le futur de l'humour en français. Citons la présence d'Aymeric Lompret et son spectacle *Yolo*, l'aguichante proposition du nouveau spectacle de Laura Domenge qui invite à passer une nuit avec elle, ou l'enfant chéri du pays Maxime Gasteuil de *Retour aux sources*, en tout cas si l'on en croit l'intitulé de son spectacle. Autre enfant prodige retournant sur ses terres alors qu'il fait rire maintenant la France entière : Nordine Ganso. Il promet d'en faire voir de toutes les couleurs même si c'est le *Violet*, titre du spectacle, qui domine sur le reste. Pourquoi ? Réponse sur scène.

Jouant comme à son habitude sur toute la diversité que peut recouvrir la très vivante scène de stand-up, Les Fous Rires de Bordeaux proposent un choix varié aux spectateurs. Tenté par de la magie ? Kader Bueno, habitué des plateaux de Clique ou du Jamel Comedy Club vous propose *Un tour de ma vie*, spectacle mélangeant close-up, grande illusion et humour. Envie de sensation forte ? Direction *La Découpe*, nouveau spectacle du féroce Waly Dia pour qui la frontière de l'acceptable reste une notion floue. Le spectacle est d'ailleurs déconseillé au moins de 16 ans. Une limite d'âge aussi en vigueur pour Alexis Tramoni. Et pour cause, comme il l'avoue lui-même dans le titre de son spectacle, il est « infréquentable ».

Les artistes en devenir à l'honneur

Ce grand raout du rire mise aussi sur les artistes en devenir. La preuve par exemple avec Lise Dehurtevent qui viendra défendre *Simple*, son premier spectacle de stand-up. Un show teinté du naturel comique et désarmant de l'artiste au vu des quelques extraits diffusés en ligne. Cette promotion des futurs talents passe aussi par une bonne habitude du festival : les 2 soirées tremplins. Jeudi 21 mars, Célia, Félix Junier, Florian Nardone, Thomas GT et Vincent Scalera seront en lice. Le lendemain, il sera temps pour Chiara Gaso, Jonathan O'Donnel, Marine Leonardi, Morgane Meli et Tom Baldetti de se présenter sur la scène de la Nouvelle Comédie Gallien. Des soirées présentées par un magicien humoriste habitué du festival, Clément Blouin. Pour les départager lors de cette première étape : un

jury et pas n'importe lequel, le public ! Celui-ci votera très officiellement avec des bulletins mis à disposition par l'organisation avant un dépouillement final.

Casting 5 étoiles pour la cérémonie de clôture

Et comme pour toute élection, l'enjeu est de taille. Les deux gagnants assureront la première partie de la cérémonie de clôture, où ils seront départagés par un jury de professionnels cette fois-ci. Le lauréat remportera un chèque de 1 000 euros pour l'aider à lancer son projet humoristique. Le reste de cette soirée de clôture se déroulera en compagnie d'un casting 5 étoiles puisque se succéderont sur scène Roman Frayssinet, Emy, Ahmed Sparrow, Ilyes Djadel et Tareek en maître de cérémonie. Avant ce bouquet final, les chanceux auront eu aussi le temps de profiter des réjouissances de la programmation off avec le Moxxy Comedy Club présenté par Pierre Thevenoux le lundi 18 mars. Pour les douceurs auditives, direction la cour Mably avec quatre soirées portées par des collectifs qui feront chavirer vos tympans et bouger vos cœurs. Reste maintenant le plus dur à faire pour les spectateurs, réussir à choisir entre les multiples propositions de cette olympiade du rire et de la fête. Bon courage ! **Guillaume Fournier**

Les Fous Rires de Bordeaux,

du samedi 16 au samedi 23 mars, Bordeaux (33).
lesfousriresdebordeaux.fr



© Juliette Gimenez

LES ZÉBRURES Du 19 au 31 mars, le festival des écritures bourgeoise à Limoges dans un focus dédié aux auteurs et aux textes de théâtre de la francophonie. Gros plan sur la très jeune auteure Melissa Mambo Bangala, dont le *Dictionnaire de la rouille* a reçu le prix ETC Caraïbe.

ÉCLOSION

Aux Zébrures de printemps, à Limoges, place au texte théâtral, aux écritures contemporaines, aux voix multiples de la francophonie. Le directeur Hassane Kassi Kouyaté réunit une constellation d'auteurs du monde entier autour de dix textes en devenir, prêts à être mis en scène ou tout juste naissants.

Parmi eux, certains ont déjà beaucoup publié (Penda Diouf, Soeuf Elbadawi, Éric Delphin Kwégoué...), d'autres émergent tout juste, sans que leur texte n'ait encore trouvé éditeur ou perspective de mise en scène. C'est le cas de Melissa Mambo Bangala, très jeune dramaturge de 24 ans, qui a écrit son *Dictionnaire de la rouille* pour passer le concours d'entrée de l'ENSATT¹ à Lyon (section écriture dramatique), graal pour qui souhaite écrire pour le théâtre. « Comme ces concours sont très aléatoires, j'ai dans le même temps répondu à l'appel à textes d'ETC Caraïbe². » Son texte riche et foisonnant fait tilt des deux côtés. Elle rentre à la fois à l'ENSATT, à la rentrée 2023, et reçoit le prix ETC Caraïbe du meilleur texte francophone 2023, dont le jury loue « la maturité littéraire ». Il souligne aussi la qualité d'un « texte aux accents beckettien qui ne raconte rien pour mieux conter l'essentiel, le vivre ensemble », et vante la musicalité et l'énergie de la langue. Ce récit post-apocalyptique, qui sera mis en lecture par Arielle Bloesch – qui l'avait déjà fait entendre en Martinique en novembre dernier –, foisonne de personnages, de langues et de situations. « Ce texte est clairement inspiré des îles, précise Melissa Mambo Bangala. D'ailleurs, le premier volet est intitulé *Tombolo*, qui signifie un pan de terre en bord de mer, et porte en lui l'imaginaire de l'insularité. Dans ce monde post-apocalyptique, les humains ne se différencient plus des animaux et des objets, les personnages s'appellent "mitrailleuse", "rétro", "écureuil"... Il n'y a plus d'État, plus de communauté. Et, au milieu, un personnage se distingue, Neznuphare, une créature qui est pour moi un mélange entre Cyrano de Bergerac et le Diable, que tout le monde déteste. »

Toute la trilogie portera sur la question du vivre ensemble et de la communauté. « Il y a une méconnaissance selon moi de ce que c'est une communauté. Je me suis beaucoup inspirée de l'adage "It takes a village to raise a child" [il faut tout un village pour élever un enfant, NDLR]. Moi j'ai grandi dans cet état d'esprit, pour le meilleur comme pour le pire, dans une famille antillaise, avec un père congolais que je ne connais pas, une mère algérienne... Je fais aussi partie de la communauté LGBTQIA+, et celle des neuroatypiques, car je suis autiste. Ce sont des individus de toutes ces communautés qui m'ont fait grandir. Sans faire un manifeste politique, j'ai voulu rendre hommage à ce qu'est un être vivant, ce qu'est une langue, et faire entendre la musique de toutes ces communautés. » Melissa Mambo Bangala n'était encore jamais venue aux Zébrures de Limoges. « Je vais y passer plusieurs jours, je vais aller entendre beaucoup d'autres textes, je vais en lire aussi et participer à des échanges. Cela promet d'être très riche en découvertes. »

Stéphanie Pichon

1. École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre.

2. Écritures théâtrales contemporaines en Caraïbe.

Dictionnaire de la rouille.

lecture en créole et en français.

dimanche 24 mars, 14h30, CCM Jean Gagnant, Limoges (87).

Les Zébrures de printemps, festival des écritures.

du mardi 19 au dimanche 24 mars, Limoges (87).

www.lesfrancophonies.fr



Bienvenue
chez **Simone**

Espace culturel de proximité

→ Théâtre

15 mars | 20h30

Apocalypsinc

→ Concert dessiné

4 avril | 19h

**La lumière
des lucioles**

→ Danse

31 mai | 19h

Elö !

→ Concert Clôture de saison

28 juin | 20h

Golden parachute



< billetterie
signoret@cenon.fr
ou 05 47 30 50 43

© Photographie - Hermes Gaido

1 Av. Carnot,
33 150 Cenon



ESPACE
SIMONE
SIGNORET



Atelier Olivia Grandville et Jocelyn Cottencin avec les danseurs de l'ABC, Paul Canestraro et Camille Lericolais.

Avril 2023 La Motte Aubert © Jocelyn Cottencin

C'EST GONFLÉ! Nouveau format-manifeste de la chorégraphe Olivia Grandville, l'Unité Mobile d'Action Artistique installe ses bulles éphémères pour la toute première fois à Cognac. L'Avant-Scène profite de ce format inédit de Mille Plateaux-CCN de La Rochelle pour transformer Mars Planète Danse en une expérience chorégraphique hors des normes spectaculaires.

SPHÈRES EXPÉRIMENTALES

Dans son jardin public, début avril, Cognac va voir apparaître deux grandes bulles blanches, écrans éphémères d'où jaillira la danse dans des formats inédits et variés. Au commencement de l'aventure l'Unité Mobile d'Action Artistique (UMAA), il y a le désir de réinventer le lieu pour modifier le rapport aux œuvres. Concept qu'Olivia Grandville avait déjà expérimenté avant son arrivée au Centre chorégraphique national de La Rochelle, en imaginant le Dancepark au Lieu Unique, à Nantes, espace courbe offert en carte blanche aux artistes. À la différence qu'ici, le « lieu » se déplace ! Quand les deux bulles (la mini et la maxi), imaginées par l'artiste néerlandaise Cocky Eek, se posent dans la ville, elles font événement en soi autant qu'elles obligent les structures et artistes à tout repenser : les formes esthétiques proposées, les conditions de la représentation, les manières de programmer, les façons de communiquer ou de penser l'accueil du public. Bref, une mini-révolution qui rebat les règles du jeu du spectacle vivant. « L'UMAA permet des temporalités qu'on ne peut pas avoir au théâtre : quatre heures sans début ni fin, une installation vivante, la possibilité d'extraire des duos ou solos de trente secondes... C'est un endroit expérimental à tous les endroits. »

Ce sera le cas à Cognac, où l'UMAA sera activée pour la première fois la première semaine d'avril, lors d'un nouveau rendez-vous chorégraphique, C'est gonflé!, remplaçant Mars Planète Danse. Est-ce à dire que l'UMAA viendra y gonfler ses bulles chaque année ? Non, précise Stéphane Jouan, directeur de l'Avant-Scène, qui a déjà en tête d'autres artistes, d'autres formats pour l'édition 2025. Il se trouve que l'UMAA a rencontré la nouvelle ligne artistique de l'Avant-Scène qui, depuis 2023, se pense dans le théâtre (sa saison), hors le théâtre (Coup de Chauffe), mais aussi autour de lieux « qui peuvent redéfinir la manière de rassembler les personnes et de programmer ». C'est le cas du

projet de la Maison sur le fleuve, mais aussi de l'UMAA. « On cherche, comme Olivia, à sortir des schémas institués. Cela ne va jamais de soi, ça n'est jamais simple, cela questionne. Olivia nous invite à une expérimentation, et c'est ça qui nous intéresse. »

Un lieu qui perturbe les sens

Premier changement de perspective et pas des moindres, on n'entre dans ces deux bulles qu'« un par un », dans un jeu de contact avec la matière, qui produit d'emblée le sentiment d'un atterrissage dans un autre espace-temps. « Quand on rentre, on ne sait plus très bien où on est. Et quand on en sort, on a une impression de temps suspendu. Cet espace, sans angle, sans face, perturbe tous nos repères », constate Olivia Grandville, ce que confirme Stéphane Jouan. « Arriver dans cette bulle, c'est un peu comme être projeté dans *2001 l'Odyssée de l'espace* ! C'est perturbant, il faut trouver sa place, car il n'y a pas de siège, une lumière étrange. »

Séverine Lefèvre, une des trois chorégraphes de La Tierce, compagnie associée au CCN de La Rochelle, rapporte qu'« y danser devient vertigineux, on est sans repère. Quand on y entre, l'espace semble infini, sans horizon ». Pour le public il s'agira donc d'éprouver une expérience, d'être invité à perdre ses repères et ne pas vraiment savoir ce qu'il va s'y passer. Vrai défi de communication et de gestion de l'accueil public, que l'Avant-Scène a réglé en plaçant son C'est gonflé ! en accès libre, sans billetterie, et en suggérant des parcours par mode d'adresse (festif, musical, enfants, etc.) C'est aussi une toute nouvelle manière de proposer des formes pour les artistes associés au projet tels que La Tierce, le collectif ÈS, Jocelyn Cottencin, I-Fang Lin ou César Vayssié. « Cela nous demande de réinventer les formats, de repenser la place de l'auteur, de penser les choses aussi en commun », témoigne Séverine

Lefèvre. Une fois en tournée, « c'est aussi un vrai engagement sur plusieurs jours. À Cognac, on va tout expérimenter. Cela va être à la fois très joyeux, et épuisant » !

Veillée, koréoké et air concert

À Cognac, l'UMAA ne présentera presque aucune forme en boîte noire, sinon *Construire un feu* de La Tierce, et le concert d'ouverture aux Abattoirs de BCUC. Sous les bulles et dans le jardin, la programmation naviguera parmi les propositions multi-facettes de l'UMAA : une veillée (diurne) où pendant quatre heures des danseurs se relaient toutes les dix minutes pour un continuum de gestes, un air concert baroque, un duo paysage Twins, un Koréoké, des DJ sets, une installation concert, un duo pour un artiste non danseur et un danseur *CoProud*, un solo intime de la danseuse I-Fang Lin, le *Jackpot* du collectif ÈS, compagnie associée, ou le Potlatch, partage de pratiques de danse d'un à un.

Après sa première à Cognac, l'UMAA a déjà prévu son nomadisme à venir : elle regagnera fin mai La Rochelle, puis voyagera au gré du festival Transforme de la Fondation Hermès, du Théâtre de la Cité internationale à Paris à Lausanne, en passant par Lyon, Clermont-Ferrand et Rennes. Consciente que pour l'heure ce sont « des gros lieux, avec des moyens », qui peuvent accueillir sa structure mobile, Olivia Grandville réfléchit déjà à « comment transposer ce format avec d'autres moyens plus modestes. Pour la deuxième saison de l'UMAA, nous irons chercher des soutiens pour que cette pensée irrigue les territoires différemment, et puisse être accueillie dans les lieux qui ne sont pas forcément des théâtres ». **Stéphanie Pichon**

C'est gonflé!

du mardi 2 au dimanche 7 avril, Cognac (16). avantscene.com



© Blandine Scobage

(LA)HORDE L'énergique collectif propose *Roommates*, revitalisant cocktail de six pièces courtes issues du répertoire du Ballet national de Marseille, regroupant des chorégraphes aux univers éclatés.

COLOCATAIRES

Le collectif (LA)HORDE, mené depuis 2013 par Marine Brutti, Jonathan Debrouwer et Arthur Hare, et à la direction du CCN Ballet national de Marseille depuis 2019, a imaginé *Roommates*, un spectacle en forme de poupées russes. En effet, la représentation ne cache pas moins de six œuvres ou extraits d'œuvres pour deux à neuf interprètes.

Une cohabitation artistique qui fait valser les genres et les époques avec un programme impressionnant. Voyez plutôt : *Les Indomptés* de Claude Brumachon, remontée par Marie-Claude Pietragalla en 1999 pour l'Opéra de Marseille ; *Concerto* de Lucinda Childs ou encore *Room with a View*. Une pièce à la saveur particulière pour (LA)HORDE car c'est grâce à elle, bercée par la musique electro du talentueux Rone, que les portes de la reconnaissance grand public se sont ouvertes.

Pour cette soirée événement, qui tourne dans toute la France et notamment en Nouvelle-Aquitaine, il ne faudrait pas oublier trois créations. *Grime Ballet (Danser parce qu'on ne peut pas parler aux animaux)* de Cecilia Bengolea et François Chaignaud. Une pièce d'une dizaine de minutes, désignée comme hybride par ses concepteurs, « qui se joue des identités sexuelles et se nourrit de leur expérience pratique et anthropologique des danses de club ».

Autre nouveauté, *Oiwa* de Peeping Tom, performance fantomatique en duo dont le titre est une référence au patronyme d'un ectoplasme issu d'une légende de la culture populaire japonaise. Enfin, les danseurs du Ballet national de Marseille interpréteront une proposition inédite de (LA)HORDE, *Weather Is Sweet* à l'énergie fiévreuse. **Guillaume Fournier**

Roommates :

Weather Is Sweet, chorégraphie **(LA)HORDE**

Grime Ballet (Danser parce qu'on ne peut pas parler aux animaux),

chorégraphie **Cecilia Bengolea & François Chaignaud**, assistante chorégraphie

Erika Miyauchi

Oiwa de **Peeping Tom**, chorégraphie **Franck Chartier**, assistant chorégraphie

Louis-Clément Da Costa

Concerto, chorégraphie **Lucinda Childs**, assistant chorégraphie **Jorge Perez Martinez**

Les Indomptés, chorégraphie **Claude Brumachon**, assistant chorégraphie

Benjamin Lamarche

Room with a View - extrait, chorégraphie **(LA)HORDE**

du jeudi 7 au vendredi 8 mars, 20h30, Carré-Colonnes, Saint-Médard-en-Jalles (33).

www.carrecolonnes.fr

mardi 12 mars, 20h, Opéra de Limoges, Limoges (87).

www.operalimoges.fr

vendredi 15 mars, 20h, L'Odyssée, Périgueux (24).

www.odyssee-perigueux.fr

du vendredi 22 mars [complet] au samedi 23 mars, 20h30, Théâtre d'Angoulême, Angoulême (16).

www.theatre-angouleme.org

TRIBUTE NIGHTS #5
MUSIC FESTIVAL

Salle **LE CARRÉ DES FORGES**
à **FARGUES ST HILAIRE**

2024

VENDREDI 5 AVRIL
MICHAEL JACKSON
par MATIS JACKSON

LENNY KRAVITZ
par LKT

Prince
par THE ONLY FRENCH TRIBUTE TO PRINCE

SAMEDI 6 AVRIL
KISS
par KISS FOREVER BAND

SANTANA BAND
par JUGANDO

U2
par U2 RÉVOLUTION

19h00 des portes

BILLETTERIE : points de vente en ligne et en mairie
Salle le Carré des Forges 3 Av. de la Laurence
33 370 Fargues St Hilaire
Infos/Communication : www.fargues-saint-hilaire.fr
Action Spectacle : licences 2-20-002830 / 3-20-002868
FOODTRUCKS - SANDWICHES - MERCHANDISING

NOVOTEL, Préventica, Lédac, Leader Rent, CARRÉ FORGES, COTEAUX UD de lais, bleui

LA SPHÈRE X DISQUAIRE DAY

// DISQUAIRE DAY BDX //
20/04/2024
9h/02h

// RENDEZ-VOUS CHEZ VOS DISQUAIRES (200 RÉFÉRENCES INÉDITES)

// VILLAGE SONORE (STANDS LABELS INDÉS, ATELIERS,...)

// CONFÉRENCES
// CONCERTS & DJ SETS
// CINÉ - DÉBAT
// EXPO ...

PARTOUT DANS LA VILLE

blu, JUNK PAGE, BIA GORO, Boudaphonia, Halle Douves, BORDAUX, QR code



© TAP - Théâtre Auditorium de Poitiers

ÉMILIE LE BORGNE Pourquoi sommes-nous accros aux héros à la James Bond ? Pourquoi 007, espion inventé par Ian Fleming dans les années 1950, paré de violence, de misogynie et de racisme, continue-t-il d'être adapté au cinéma ? La metteuse en scène de la compagnie Le Théâtre dans la Forêt puise dans un jubilatoire essai d'Umberto Eco matière à décrypter au plateau cette machine de guerre héroïque de la pop culture. Propos recueillis par **Stéphanie Pichon**

AU SERVICE DÉCRYPTÉ DE SA MAJESTÉ

La dernière fois que j'ai vu l'une de vos pièces c'était Chroniques martiennes, en 2019, une adaptation de Ray Bradbury qui clôturait un cycle dédié aux Amériques. Vous créez ce mois-ci Il y a plus de lumière sur votre visage autour de la figure de James Bond. Ce spectacle ouvre un cycle consacré aux héros et héroïnes. Pourquoi ce besoin de fonctionner par cycles ? Qu'est-ce qui oriente vos thématiques ?

Je fonctionne vraiment à l'envie et au désir, mais j'ai le besoin de structurer mon désir, de l'articuler dans une réflexion qui ne va pas s'arrêter à un simple spectacle. Même si je ne sais pas ce que je vais faire au début de chaque cycle, décider d'un thème draine des réflexions, génère des échos, des résonances. Les spectacles se nourrissent les uns les autres, les thématiques articulent mon travail, lui donnent un sens.

Dans ces deux cycles, on retrouve l'influence des écritures romanesques.

Je vais vers les textes qui m'attirent, et, depuis plusieurs années, il s'agit souvent de matériaux non théâtraux. Ils me permettent de faire des pas de côté formels par rapport à la théâtralité pure et dure. Autant je choisis les thèmes de mes cycles, autant mes spectacles me viennent en lien avec des coups de cœur de lecture, des découvertes qui vont m'ouvrir à un champ d'investigation.

Et pour cette création ce fut l'essai d'Umberto Eco, James Bond, une combinatoire narrative, publié en 1966.

Je suis tombée par hasard sur ce livre, il y a cinq ans. Et, tout à coup, quelque chose s'est éclairci pour moi qui ai toujours travaillé sur la pop culture. Quand Eco se demande pourquoi nous sommes tous accros aux récits d'Ian Fleming, cela me fait penser à notre rapport actuel à Netflix. Lors de mon cycle « Les Amériques », je me suis aussi rendu compte que j'ai mis en scène des astronautes (*Chroniques*

martiennes), des cowboys (*Rancheros*), des femmes qui dépendent d'hommes (*Jackie*). Pourquoi ai-je choisi ces figures-là ? Pourquoi me suis-je construite en voulant leur ressembler ? Pourquoi vouloir les représenter au plateau ? L'essai d'Umberto Eco est venu percuter tout ça chez moi. Au plateau, je cherche à travailler les images de la pop culture qu'on connaît tous, qu'on croit tous connaître. Rejouer ces scènes de cinéma de manière très mimétique les déréalise. Elles paraissent tout à coup grotesques, violentes, racistes, misogynes. Alors que ces mêmes scènes à l'image, sur grand écran, semblent capables de tout nous faire accepter, y compris cet imaginaire de domination véhiculé par James Bond.

Pour cette pièce, vous choisissez la forme d'une conférence performée, en reprenant vous-même le discours savant d'Umberto Eco, et en invitant deux comédiens-danseurs.

Oui, ça commence comme une conférence théâtralisée, où les propos vont être illustrés par l'interprétation d'Armelle Dousset et Matthieu Sinault de différentes scènes-clés des romans de Fleming. Petit à petit, les choses vont devenir

plus ambiguës. Cette pensée illustrée par des scènes de divertissement va rejoindre celle du roman, comme si Eco avait envie de plonger lui-même dans ces scènes de fiction, tout en sachant à quel point cela véhicule un narratif réactionnaire. Puis, les mots vont disparaître, les danseurs et les personnages de fiction vont se rejoindre. On passe d'un spectacle théâtral à un espace chorégraphique.

Qu'est-ce qui vous intéressait dans le fait de convoquer des interprètes danseurs à vos côtés ?

D'abord, parce que James Bond ne parle presque pas dans les films. On le reconnaît sans qu'il ait besoin d'une ligne de texte, c'est avant tout un corps. Les schémas de domination des James

Bond passent par une violence faite au corps, tout le monde disparaît d'ailleurs autour de ce personnage. J'avais aussi envie d'une approche physique, ludique, que tout soit possible à tout moment. Enfin, cela fait très longtemps que je voulais travailler avec des danseurs. Je connaissais Matthieu Sinault, avec qui j'avais envie d'explorer la figure de James Bond. Quant à Armelle Dousset, on ne se connaissait pas, mais elle partage avec Matthieu cette interdisciplinarité, tout à la fois comédienne, danseuse, musicienne.

De quoi sera fait l'univers sonore, qui était crucial dans les Chroniques martiennes ?

On démarre par des thèmes identifiables par le plus grand nombre, en se situant dans le champ de la citation. Petit à petit une distorsion va s'effectuer. Le son est force d'évocation sur ce spectacle. C'est lui qui emmène ce spectacle vers le cinéma dans un travail sur la perception, la force d'évocation.

Quels seront les prochains jalons héroïques de votre cycle ?

Je n'ai pas encore arrêté de choix définitif, mais j'ai envie d'aborder le vampirisme. Et pour une fois le sujet précède le texte.

Il y a plus de lumière sur votre visage, conférence chorégraphique performative d'Émilie Le Borgne, Cie Le Théâtre dans la Forêt

mardi 5 mars, 20h30, et mercredi 6 mars, 19h30, salle de l'Angelarde, Les Trois T-scène conventionnée, Châtelleraut (86). www.3t-chatelleraut.fr

mardi 12 mars, 20h30, salle Hespérida à Louzy, Théâtre de Thouars, Thouars (79). www.theatre-thouars.com

du mardi 19 au mardi 26 mars, 19h30, sauf les 21, 22, 25 et 26/03, 20h30, relâche les 23 et 24/03, TAP, Poitiers (86). www.tap-poitiers.com

du mardi 2 au mercredi 3 avril, 20h, Théâtre Quintaou, Anglet (64). www.scenenationale.fr

vendredi 12 avril, 20h, M.270, Floirac (33). www.ville-floirac33.fr



Le Cube présente

YOHANN MÉTAY *Humour*



Le sublime
sabotage

■ ven. 22/03

Cie LE GLOB



Marylin *Théâtre*

■ jeu. 4/04

POCKEMON CREW *Hip-hop Breaking*



De la rue
aux Jeux
olympique

■ jeu. 11/04

Cie LE GLOB



Moi, *Théâtre*
Phèdre

■ jeu. 16/05



villenedornon.fr/billetterie/
+ d'infos : 05 57 99 52 24



La Mouette

TOHEKHOV - BRIGITTE JACQUES-WAJEMAN
COMPAGNIE PANICORA
5 & 6 mars - théâtre

L'eau douce

NATHALIE PERNETTE
6 mars - danse dès 3 ans

Débandade

OLIVIA GRANDVILLE
MILLE PLATEAUX - CON LA ROCHELLE
9 mars - danse

Tribune #5

RACHELE BORGHI & BARBARA METAIS-CHASTAMER
11 mars - rencontre - débat

Anne Castinel & Claire Désert

EN PARTENARIAT AVEC LE FESTIVAL LA VÈZÈRE
13 mars - musique

Dans les ténèbres tout s'élance

MÉTÉ NAVAJO - COMPAGNIE DU DAGOR
THÉÂTRE DE L'UNION - CON DU LIMOUSIN
du 13 au 16 mars - en circulation - théâtre

Let's Folk !

MARION MUZAC - M2 PRODUCTIONS
15 mars - danse - musique

Le Songe

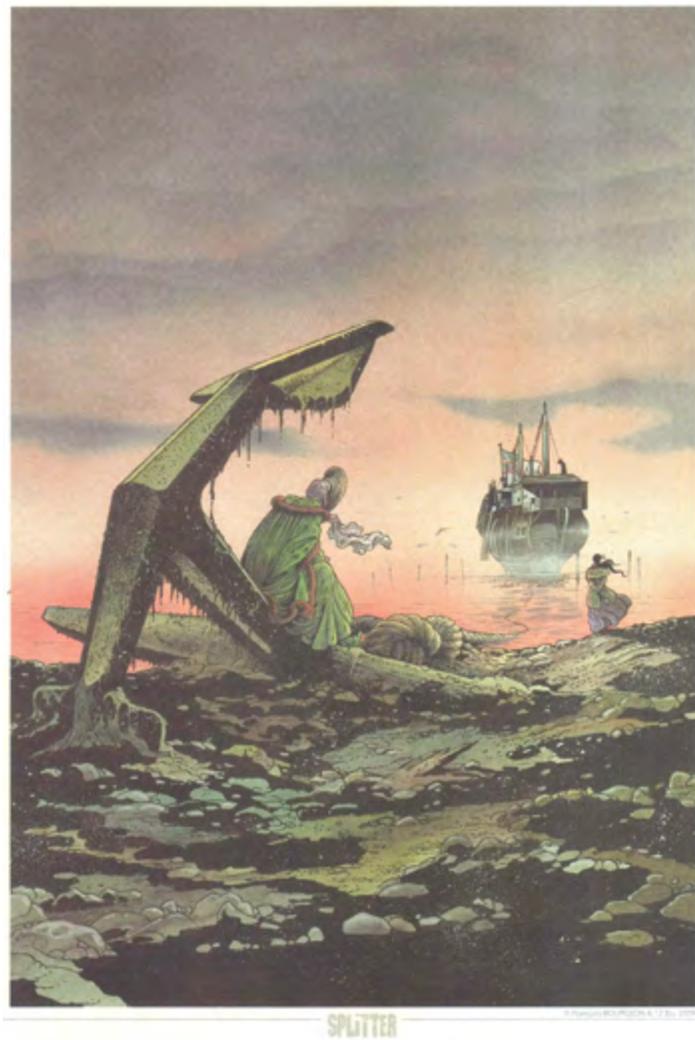
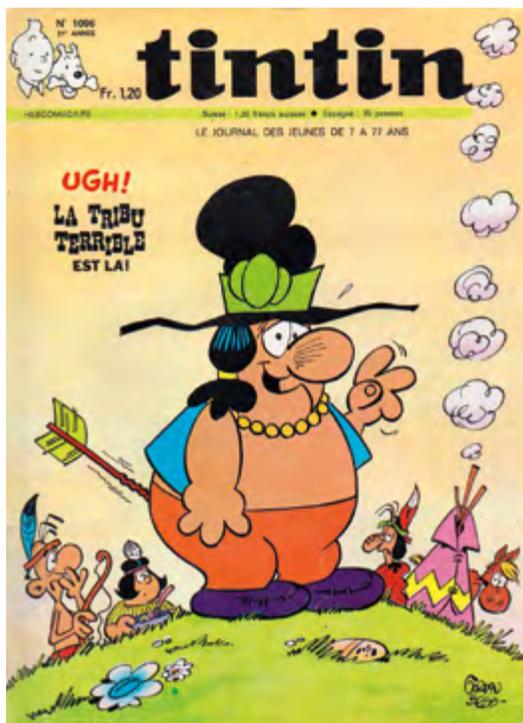
GWENAEL MORN - THÉÂTRE PERMANENT
19 & 20 mars - théâtre - création

Je suis TIGRE

FLORENCE BERNAD - GROUPE NOCES DANSE IMAGES
27 mars - acrobatie dès 6 ans

EDELWEISS (France Fascisme)

SYLVAIN CREUREVAULT - COMPAGNIE LE SINGE
27 & 28 mars - théâtre - création



« LES 77 ANS DU JOURNAL TINTIN » + « FRANÇOIS BOURGEON ET LA TRAVERSÉE DES MONDES »

En célébrant sur ses cimaises, les 77 ans du mythique périodique et l'œuvre du pont de la BD historique, le musée de la bande dessinée d'Angoulême rend hommage à deux piliers qui ont profondément marqué le paysage éditorial du 9^e art franco-belge.

VISIONS LÉGENDAIRES

Apparu au sortir de la guerre, le *Journal Tintin* a permis à Hergé de s'offrir une nouvelle virginité grâce au flair de Raymond Leblanc, résistant de la première heure, désireux de surfer sur la popularité intacte du reporter à la houppe. Le succès immédiatement au rendez-vous ne cessera de grandir pour l'hebdomadaire passant d'un tirage de 60 000 à 600 000 exemplaires malgré le désinvestissement croissant d'Hergé dans la vie du périodique.

Mais peu importe, car au côté de l'ombre de Tintin, les nouveaux héros – Blake et Mortimer, Alix, Coirentin – passionnent tout autant voire plus la jeunesse avant que ne déboule une deuxième vague au tournant des années 1950/1960 avec Michel Vaillant, Dan Cooper, Ric Hochet ou Chlorophylle.

Plus tard, une nouvelle génération de créateurs au style réaliste pose son empreinte à l'instar de Hermann, Derib, Cozey et même Hugo Pratt qui livra quelques chapitres de son Corto Maltese. En cela, l'arrivée de l'hyperprolifère scénariste Greg aux manettes dans les années 1970 offre un coup de jeune salutaire au journal qui doit faire face à la concurrence du *Pilote* de Goscinny tout en se distinguant de l'éternel rival, le *Journal de Spirou*.

Malgré l'envol de Thorgal et des prises de risques avec l'inclassable Rork de Andreas, les années 1980 seront plus compliquées et s'achèveront précipitamment sur un sabordage du titre en 1988. À l'occasion des septante-sept ans symboliques du journal, le Lombard, éditeur historique, a composé un numéro spécial où des dessinateurs d'aujourd'hui ont pu piocher librement dans l'immense fonds patrimonial de la revue. Le résultat donne lieu à un télescopage étonnant aux allures de *coming out* créatif. Ainsi, si Bouzard se coltine l'homme de préhistoire Tounga, Trondheim Blake et Mortimer, Clarke le nébuleux Rork, Grenson le poétique Olivier Rameau, Fabcaro se tourne presque naturellement vers un obscur *strip* américain plein d'absurdité, la Tribu terrible. Une expo en forme d'hommages plus ou moins mordants tenant aussi d'un jeu de piste tant la re-création se double visiblement pour certains auteurs d'une réelle récréation.

Fameux trois mâts

Maître étalon de la bande dessinée historique, François Bourgeon se voit consacrer une exposition à la scénographie assez spectaculaire qui tente de démontrer la spécificité de ce créateur révélé dans les années 1980. Le père des *Passagers du vent*, saga maritime portée par une figure féminine rebelle et charismatique, qui a ému bien des bédéphiles, a aussi servi de référence écrasante pour toute une frange de bédéastes parmi lesquels certains ont fait les beaux – d'aucuns diront les pires... – jours de la collection Vécu de Glénat. Au milieu d'une sélection resserrée de planches, l'auteur dépeint son approche créative du médium au cours d'une grande interview vidéo projetée qui aide à saisir sa méthode de travail spécifique qu'il déploie sur ses récits historiques comme futuristes.

S'y révèle un artiste confiné dans un souci du détail documentaire constant et presque maladif, qui peut passer autant par la réalisation de maquettes à échelle (une ville est ainsi exposée) que par l'apprentissage pour le besoin d'un scénario des rudiments d'une langue autochtone ou argotique.

La narration dense prime toujours sur le dessin pour cet autodidacte qui ne se destinait pas à la bande dessinée mais qui puisa dans sa formation de maître verrier une manière bien à lui d'appréhender la page et d'utiliser la couleur.

Entre les outils de travail, les croquis, les extraits de scripts, on pourra voir quelques incongruités comme cette bande de jeunesse dédiée à... Nana Mouskouri qui rejoint ainsi les héroïnes fières et fortes qu'affectionne tant l'auteur, les Isabeau de Marnaye, Mariotte ou Cyan. **Mister Magellan**

« François Bourgeon et la traversée des mondes », jusqu'au dimanche 5 mai.

« Les 77 ans du journal Tintin », jusqu'au dimanche 12 mai.

Musée de la bande dessinée, Angoulême (16).
www.citebd.org



Nina Beier, Automobile

NINA BEIER à Bordeaux, le CAPC musée d'art contemporain accueille cette artiste danoise pour sa première exposition personnelle dans une institution française, et retrace près de vingt ans de création.

D'ÉTRANGES COHABITATIONS

Nina Beier pratique l'art de la rencontre improbable. Deux objets distincts sont juxtaposés, associés ou ajustés. Ils impliquent la présence de deux réalités différentes, rapprochées, attenantes mais jamais fondues. Ils existent et affirment leur existence dans une proximité active qui ne cherche pas à amoindrir leur netteté. Des véhicules télécommandés débordés par des cheveux humains. Des œufs en marbre et pierre posés sur les marches d'un escalier en colimaçon. Un cigare roulé à la main inséré dans l'orifice d'évacuation d'un évier en céramique. Des tablettes de chocolat Mars® alignées sur des morceaux d'asphalte. Un toboggan-éléphant en fibre de verre colonisé par des éclats d'ardoise. Un chien en porcelaine peint à la main à côté d'un vase en porcelaine peint à la main. Un tas de terre coiffé par la plus grosse graine du monde, celle du cocofesse.

Il s'agit de combiner, de composer et d'enchaîner. L'enjeu, c'est d'être en embuscade dans plusieurs champs possibles. Ce qui compte, c'est de prendre des éléments du réel ou de l'imaginaire, des registres venus de sources variées et favoriser les glissements d'une interprétation à une autre, d'une sphère à une autre, de pointer la multiplicité de leurs strates, de leurs ressources et de leurs impasses. La rencontre repose sur un principe d'incongruité. Elle creuse une faille dans ce qu'on a l'habitude de prendre pour la norme et implique l'inopiné, le court-circuit dans une familiarité qui bascule dans le déraisonnable.

Dans l'univers de Nina Beier, le prosaïque, l'artificiel, le suspens, la fantaisie, l'interrogation, l'extravagance, la séduction accentuent leur degré de vibration et de réverbération dans une multiplicité de rapports changeants, rebelles et pourtant parfaitement maîtrisés. Des significations opposées se touchent, s'affrontent et gagnent en intensité du fait de leur conjonction astucieusement forcée.

L'intérêt essentiel de ces compositions ne réside pas uniquement dans la virtuosité d'une manipulation et d'un habile agencement. Il ne peut, non plus, se réduire à un subtil processus d'enchantement. Il conserve son tranchant parce que l'œuvre ici s'impose comme une évidence sans cependant faire disparaître son énigme, qui, au contraire, s'offre plus insistante, plus troublante et plus opérante pour détourner l'esprit des choses rationnelles. Mais également parce que tout semble venir de cette profondeur fabuleuse qui soudain nous paraît si proche et appartenir au plus intime de nos rêves.

Dans la grande nef, la majeure partie du sol est recouverte d'une moquette blanche sur laquelle les objets, dans leurs étranges cohabitations, deviennent des porteurs de récits qui investissent des registres allant des plus fluides aux plus acérés, des plus organiques aux plus fantasmés, des plus politiques aux plus poétiques. Cette présentation qui résulte d'un jeu d'équilibres et d'interactions, d'éclosions et de désagréments, vise moins à édifier une totalité qu'à faire ressortir une diversité magnétique. **Didier Arnaudet**

« Nina Beier, Auto »

du vendredi 8 mars au dimanche 8 septembre,
CAPC musée d'art contemporain, Bordeaux (33)
www.capc-bordeaux.fr

Les
Scènes

Vos prochains rendez-vous spectacles

<p>Desperate Housemen</p> <p>SAMEDI 3 FÉVRIER / 20H30</p> <p>THÉÂTRE à partir de 27€</p>	<p>Rencontres</p> <p>SAMEDI 10 FÉVRIER / 20H30</p> <p>DANSE à partir de 32€</p>
<p>Dani Lary</p> <p>SAMEDI 2 MARS / 20H30</p> <p>MAGIE à partir de 43€</p>	<p>Electro Deluxe</p> <p>DIMANCHE 24 MARS / 18H00</p> <p>CONCERT à partir de 32€</p>
<p>Kyle Eastwood</p> <p>DIMANCHE 31 MARS / 18H00</p> <p>CONCERT à partir de 37€</p>	<p>The Amy Winehouse Band</p> <p>MARDI 2 AVRIL / 20H30</p> <p>CONCERT à partir de 27€</p>
<p>The Musical Box</p> <p>JELDI 11 AVRIL / 20H30</p> <p>CONCERT à partir de 37€</p>	<p>Retrouvez l'ensemble de notre programme artistique en scannant ce QR code</p>

N° de licence spectacle: 1-9133043 / 3-9133043 / 5-9133043

B

BARRIÈRE

RÉSERVEZ VOS BILLETS
SUR CASINO-BORDEAUX.COM
OU AU 05 56 69 49 00

**CASINO BARRIÈRE
BORDEAUX**

RUE DU CARDINAL RICHAUD • PARKING 500 PLACES
SORTIE 4 DE LA ROCADE • À 15 MINUTES DU CENTRE-VILLE
EN TRAMWAY - LIGNE C ARRÊT « PALAIS DES CONGRÈS »



Niki de Saint Phalle, *Sans titre*

MUSÉE GUGGENHEIM BILBAO Jusqu'en septembre, l'exposition « Signes et Objets. Pop art de la collection Guggenheim » revient sur les fondamentaux de ce mouvement artistique avec une part belle accordée à ses artistes emblématiques, Warhol et Lichtenstein en tête.

ACIDULÉ

Shebam, pow, blop, wizzzzzz! La nouvelle exposition du Guggenheim Bilbao propose un voyage à la rencontre d'une école de l'histoire de l'art qui déchaîne toujours les passions.

Le terme Pop art est inventé, en 1958, par le conservateur britannique Lawrence Alloway, un visionnaire qui organise, en 1963, pour le compte du Solomon R. Guggenheim Museum à New York, une exposition autour de ces œuvres qui se jouent avec mordant et ironie des codes de la société de consommation. Baptisée « Six Painters and the Object », cette pierre fondatrice dans la reconnaissance de ce courant devait initialement se nommer « Signs and Objects », un titre repris ici tel un clin d'œil historique par les deux commissaires Joan Young et Lauren Hinkson, qui sont d'ailleurs conservatrices au musée new-yorkais.

La sélection occupe deux salles principales et présente 17 artistes et 40 œuvres, toutes puisées dans les collections de la fondation Guggenheim. Le compte pourrait peut-être paraître léger, mais les pièces retenues – des années 1960 à nos jours – racontent chacune une histoire particulière de ce mouvement artistique apparu en Angleterre à la fin des années 1950 avant de se développer lors de la décennie suivante aux États-Unis.

Le premier espace est consacré aux objets. Y sont utilisés des composants de toutes sortes et de toutes origines, certains sont même trouvés dans la rue comme les bouts de carton utilisés par l'américain Robert Rauschenberg pour sa série *Cardbirds*, dont une partie est exposée ici. Objets du quotidien, détournés de leur fonction première, ils deviennent ainsi des instruments de critique sociale, comme les affiches des films *Casablanca* et *Tendre est la nuit*, revues par le plasticien italien Mimmo Rotella.

Du détournement à l'absurde, il n'y a qu'un pas, franchi non sans humour par Claes Oldenburg avec son *Soft Pay-Telephone* (1963). Si la brillante surface du vinyle évoque la consistance des matériaux industriels dont est fait un téléphone, sa nature avachie annihile la perspective de s'en servir. Le sculpteur américain, d'origine suédoise, poursuivra longtemps son entreprise de ramollissement en changeant même d'échelle, à l'instar de *Soft Shuttlecock*, immense volant de badminton à la jupe de plumes désarticulée qui occupe toute une salle dédiée. Cette sculpture de près de huit mètres de hauteur, conçue spécialement pour la rotonde du musée Guggenheim de New York, en 1995, avec son épouse Coosje van Bruggen,

avait déjà été présentée pour l'inauguration du Guggenheim Bilbao en 1997.

Cette figure ronde de la bâtisse new-yorkaise se trouve également dans l'autre salle consacrée aux signes avec deux œuvres de Richard Hamilton, considéré comme l'un des pères fondateurs du Pop art. Deux versions du musée soit en noir et blanc, soit entiché d'un spectre de couleurs, précurseur de la sérigraphie chère à Andy Warhol. La figure iconique du Pop art, elle, est à l'honneur dans cette seconde partie de l'exposition avec deux œuvres, *Self-Portrait* (1986) et *Orange Disaster #5* (1963), où l'image d'une sinistre chaise électrique est reproduite 15 fois.

Autre mastodonte incontournable, Roy Lichtenstein. Quatre œuvres dévoilent un aperçu du travail graphique de cette légende connue du très grand public grâce à son esthétique au pointillisme 2.0 multipliant les références aux comics américains.

Partout sur les murs s'étalent les références à la culture populaire, aux médias de masse et à cette standardisation de nos modes de vie, empruntant des formes diverses, de la mystérieuse vidéo *Bootleg Empire* (1998) de l'Écossais Douglas Gordon (lauréat du Turner Prize 1996) aux néons de l'Americano-Grecque Chryssa avec *Construction Study for "That's All"* (1969-70).

Une culture populaire malmenée jusqu'au bout avec une dernière mise en scène macabre, la mort par noyade de Pinocchio, où l'ineffable Maurizio Cattelan laisse avec *Daddy, Daddy* (2008) la porte ouverte pour savoir s'il s'agit d'un meurtre ou d'un suicide de la créature de Geppetto. Le mieux reste de monter d'un étage pour contempler la scène avec une perspective différente et tenter de se faire son propre avis... Les plus curieux en profiteront pour explorer les riches collections permanentes du musée permettant de continuer leur voyage dans le Pop art et les autres grands courants artistiques de la fin du XX^e siècle. **Guillaume Fournier**

« Signes et Objets. Pop art de la collection Guggenheim »,

jusqu'au vendredi 15 septembre,

Musée Guggenheim Bilbao (Espagne).

www.guggenheim-bilbao.eus



Numérisation à l'aide d'un drone des toits de la cathédrale Saint-Jean-Baptiste de Bazas.

MONUMOTHÈQUE Lancée en janvier, cette initiative met en lumière le patrimoine régional dans une approche originale qui associe la modélisation 3D à un moteur de suggestion liant les sites et les objets entre eux.

MÉMOIRE NEUVE

Soutenu par la Région Nouvelle-Aquitaine, la DRAC Nouvelle-Aquitaine, le CNRS et l'Université Bordeaux Montaigne, ce projet scientifique a été développé sur le Campus de Pessac par Archeovision, une plateforme rattachée au laboratoire de recherche Archéosciences Bordeaux et spécialisée dans les nouvelles technologies appliquées à l'archéologie.

Dans ce domaine, l'usage du modèle 3D permet la documentation détaillée de différents sites patrimoniaux. Ces représentations, élaborées à partir d'une étude approfondie, servent également de bases d'investigation lors de l'exploration de diverses hypothèses à confirmer ou infirmer au cours des travaux menés par les chercheurs.

Depuis la pandémie, les dispositifs de visites virtuelles ont gagné en popularité, bien que certains présentent des limites. Qu'en est-il de leur validation scientifique lorsqu'ils sont fournis par des prestataires privés ? Quelle sera leur pérennité ? Resteront-ils accessibles et fonctionnels sur le long terme ? La Monumothèque, elle, s'engage à assurer la surveillance continue de ses contenus validés scientifiquement.

Adapté au grand public en quête de découvertes patrimoniales, ce portail régional recense une flopée de monuments, d'objets et de sites de la Préhistoire à l'époque moderne. Chacun est accompagné d'une notice descriptive (localisation, historique, etc.). De la Charente à la Creuse, en passant par la Gironde, la Dordogne et la côte basque, on croise pêle-mêle la grotte de Pair-non-Pair, le château de Barbezieux, l'église Saint-Hilaire à Moutier-Rozeille, la cathédrale Saint-Jean-Baptiste de Bazas, les thermes de Chassenon, le château de Montaigne, la villa gallo-romaine de Plassac, le château d'Abbadia à Hendaye, l'église Saint-Pierre de Melle, l'abbaye de La Sauve-Majeure ou encore le pont romain de Moutier-d'Ahun pour ne citer qu'eux. Certains de ces sites se découvrent via des visites virtuelles en 3D ou offrent une vue à 360 degrés.

Cette approche numérique et technologique intègre un moteur de suggestion, une caractéristique fréquente dans les domaines des séries et de la musique, mais jusqu'à présent inédite pour le patrimoine culturel. Cette fonctionnalité permet d'établir des liens entre les sites et les objets. Ainsi, les visiteurs sont invités à prolonger leur périple vers d'autres endroits tels que des sites, des musées ou encore vers le portail web de la Monumothèque. **Anna Maisonneuve**

www.monumothèque.fr



Pablo ELIZAGA

© Pablo Elizaga, Les Pilotari, Huile sur toile, 160 x 140 cm, 2022. Photo: © Olivier Boueix

imagine
BIARRITZ

EXPOSITION

30 MARS > 12 MAI 24

Pablo Elizaga

Le Bellevue

Ouvert tous les jours
11h - 18h. Fermé le mardi
Entrée libre



PROXIMA CENTAURI PRÉSENTE

OPUS 24.1

CONCERT JEUNE GÉNÉRATION

20H30
28 MARS 2024
CRÉATIONS MUSICALES CONTEMPORAINES
ROCHER DE PALMER, CENON

Nicolas ROULIVE
Dahae BOO
Filippos SAKAGIAN
Rocio CANO VALIÑO
Daniel D'ADAMO
György LIGETI

Ensembles
instrumentaux
Dispositifs
électroniques
Chœurs
Vidéo

Proxima Centauri • Ensemble Orbis • Ensemble du PESMD • Chœurs du Conservatoire

proxima Centauri ENSEMBLE ORBIS PESMD LE ROCHER

Logo of the Conservatoire de Bordeaux and other partners.

« **MADELEINE RIFFAUD. RÉSITANTE(S)** » De Paul Éluard à Vercors, de Picasso à Hô Chi Minh, de l'Occupation à l'Indochine, de l'Algérie aux hôpitaux de Paris, la presque centenaire a fait de l'engagement une immuable ligne de conduite jusque dans sa profession de reporter de guerre. À la faveur de la commémoration des 80 ans de la Libération, la MÉCA, à Bordeaux, propose une exposition thématique, basée sur la série en bande dessinée cosignée par le scénariste Jean-David Morvan (prix René Goscinny du meilleur scénario 2022) et le dessinateur Dominique Bertail. Le duo nous en dit plus sur ce destin hors du commun. *Propos recueillis par Marc A. Bertin*

SA TRAVERSÉE DU SIÈCLE

Comment avez-vous rencontré Madeleine Riffaud ?

Jean-David Morvan : À la suite de la diffusion, en 2015, du documentaire *Résistantes* de Pierre Hurel à la télévision. J'ai tout de suite eu envie de la rencontrer. Par l'intermédiaire d'un ami journaliste, j'obtenais son numéro de téléphone deux semaines plus tard. En outre, à l'époque, je travaillais sur une série consacrée à Irena Sendlerowa, travailleuse sociale polonaise, qui a sauvé 2 500 enfants juifs du ghetto de Varsovie. J'ai immédiatement eu envie de mettre en image son parcours et ce fut le début de six ans et demi de compagnonnage...

Dominique Bertail : Jean-David, que je connaissais de longue date, m'a très rapidement parlé de ce projet et proposé de rencontrer Madeleine. Lors de notre premier rendez-vous, elle m'a raconté par le menu les pires épisodes de sa vie de résistante. Devant cette femme aussi passionnée et vivante, c'était pour moi une évidence.

Face à une telle figure, quel accueil fallait-il éviter : l'hagiographie ou le biopic ?

J.-D. M. : Madeleine est une excellente scénariste. Je me contente uniquement de rentrer dans les détails. Avec elle, nous avons cherché, dès le départ, à être le plus proche du récit autobiographique. La bande dessinée permet la chronologie sans lasser le lecteur. Avec Dominique, on utilise nos « ficelles » de faiseurs de genre. De toute façon, le biopic, c'est souvent du Wikipédia étendu.

D.B. : Soit nous choisissons une approche thématique, une idée en appelant une autre : c'était une première piste de travail. Soit nous déroulons un récit en fonction de « l'ordre » de sa mémoire remontant à la surface. Finalement, le récit chronologique l'a emporté car nous voulions toucher le plus grand nombre de lecteurs, surtout les plus jeunes, ainsi que les personnes rétives à la lecture de bandes dessinées pour les embarquer dans cette histoire. C'est un véritable travail immersif qui fait de Madeleine Riffaud un personnage de BD comme Tintin ou Akira, mais c'est aussi une geste initiatique.

J.-D. M. : Sachez qu'elle relit scrupuleusement tout, dans le moindre détail, parfois au-delà des délais d'impression imposés par l'éditeur !

Pourquoi le choix du bleu ?

D.B. : Tout sauf évident au départ ! Nous voulions toucher le plus grand nombre et surtout pas tomber dans la facilité du sépia ou du gris neutre. Je ne voulais ni d'un traitement

en couleur, allant ici à contresens du narratif, ni du noir et blanc. Ce bleu, lui, fait vibrer le blanc, le rend plus lumineux. Il est extrêmement agréable à l'œil, d'autant plus quand on s'y consacre 10 heures par jour.

J.-D. M. : Initier une série constitue toujours un pari voire un risque, surtout pour l'éditeur et la nôtre s'ouvre pendant l'Occupation ! Or, nous avons maintenu notre principe. Et, lors de la prépublication du premier tome en cahiers, les retours des premiers lecteurs se sont montrés très élogieux. De même que les commentaires des publications sur Instagram. Et nous avons tenu bon, maintenant ce principe jusque dans la couverture, qui est devenue en quelque sorte sa signature. Ce bleu a beaucoup plu à Madeleine, lui rappelant, qui sait, son amitié avec Picasso. Dorénavant, impossible de l'imaginer autrement qu'ainsi.

Qu'avez-vous appris avec ce travail ?

D.B. : Dès notre premier rendez-vous, elle m'a vraiment décillé les yeux, je n'avais aucune conscience de tout ça et me suis, peu à peu, retrouvé face à 50 ans d'imagerie de l'Histoire de France, de la Résistance glorieuse à la décolonisation. Une image française que j'essaie « d'esthétiser » mais à la manière de John Ford lorsqu'il s'empare du récit de Wyatt Earp.

J.-D. M. : Je prends des cours d'histoire quotidiennement. Elle m'a, par exemple, fait le récit intime des grandes grèves des mineurs français des années 1940. Grâce à elle, on vit par l'intime notre propre histoire.

Quel est le bon regard, quelle est la bonne distance face à un tel destin ?

D.B. : C'est toute la question. Comment montrer la violence sans tentation du glamour ? Notre proximité nous pousse à ne pas raconter de manière vulgaire, excessive ou voyeuriste, même si Madeleine veut que tout soit présent dans le récit. Elle a voulu tout raconter, y compris le pire de la torture. Ce travail est évidemment douloureux, nous ne sommes pas du tout dans le domaine du plaisir. Toutefois, notre empathie pour Madeleine nous donne l'énergie suffisante pour avancer.

J.-D. M. : C'est la personne la plus courageuse que je connaisse de ma vie.

N'y a-t-il pas un hiatus entre la volonté et le métier du scénariste face au récit d'une journaliste ?

J.-D. M. : Madeleine Riffaud sait raconter. Néanmoins, comme elle le répète en permanence, elle est avant tout poète et non

journaliste. Elle a accepté, après avoir lu et donné son assentiment, certains épisodes que nous avons inventés, de purs écarts fictionnels, mais nous avons établi une connexion, une communauté d'esprits. Au bout du compte, je pense que ses souvenirs sont devenus les miens.

Qu'a-t-elle changé en vous ?

J.-D. M. : Ma voix ! En près de 7 ans de « vie commune », ma voix est devenue plus grave. Plus sérieusement elle a bouleversé ma vie. Et, elle est devenue mon copain.

D.B. : Mon dessin a changé. Avant, j'étais dans l'esbroufe. Avec Madeleine, c'est être au cœur du récit. Le dessin n'est plus qu'un outil.

« **Madeleine Riffaud. Résitante(s)** »,

jusqu'au vendredi 28 juin, MÉCA, Bordeaux (33). www.la-meca.com

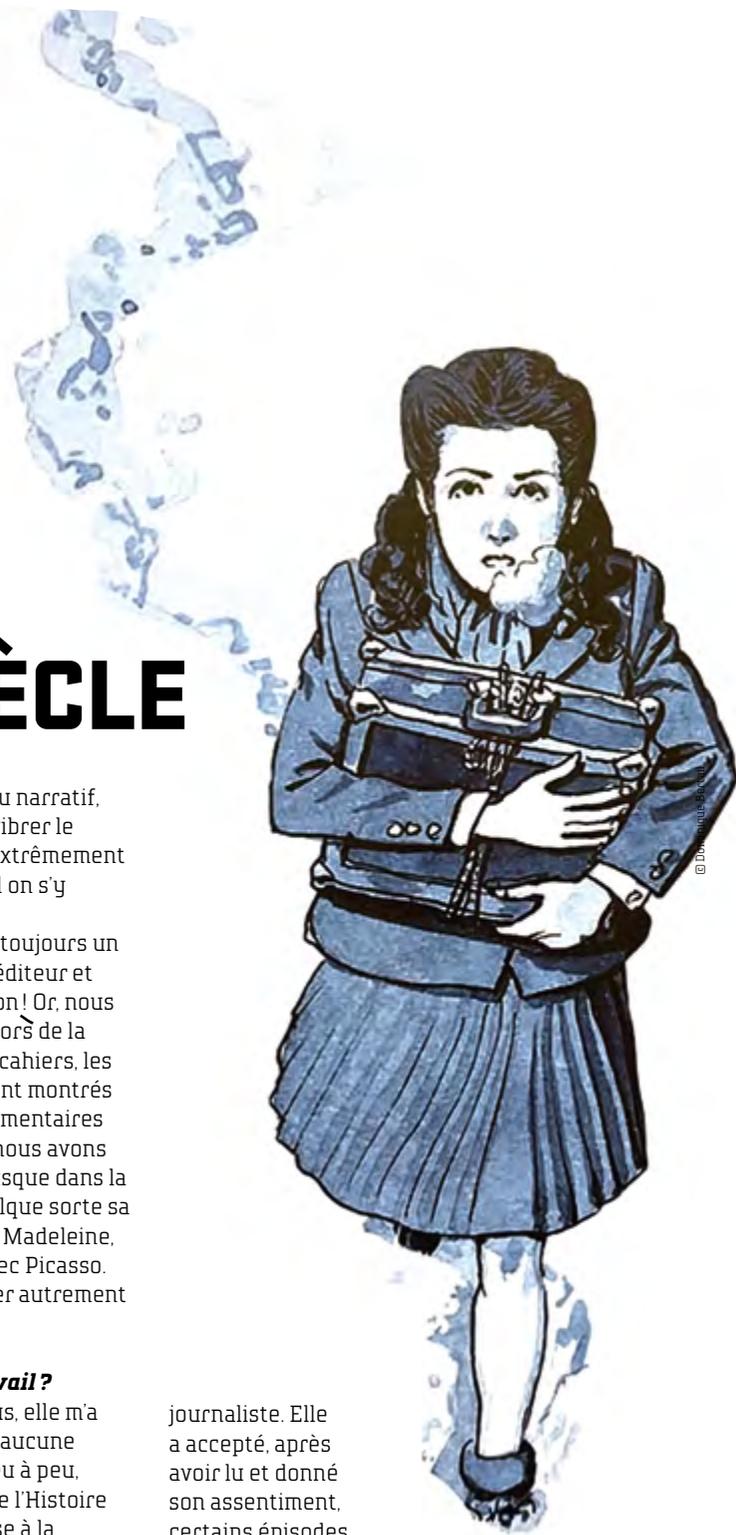
Madeleine, résistante, tome 1 – La Rose dégoupillée

Madeleine, résistante, Tome 2 – L'Édredon rouge

Dominique Bertail, Jean-David Morvan, Madeleine Riffaud,

Dupuis, collection aire libre

Retrouvez l'intégralité de l'entretien sur JUNKPAGE.FR





Charles Darwin, *Balanes, sous classe de Cirripedia*

« ILLUSTRATIONS, ENTRE SCIENCES ET ART »

À la convergence de l'art et de la science, les somptueuses planches naturalistes se dévoilent dans une exposition construite par le Muséum et le Jardin botanique de Bordeaux.

CATALYSEURS D'IMAGINAIRE

Selon le Britannique Oliver Goldsmith (1728-1774), « un système d'histoire naturelle pourrait être, dans une certaine mesure, comparé à un dictionnaire de mots. Chacun n'a d'autre but que d'expliquer le nom des choses, mais avec cette différence que, dans le dictionnaire de mots, nous partons du nom d'un objet pour arriver à sa définition, tandis que dans un système d'histoire naturelle, nous partons de la définition pour trouver le nom ».

Autrement dit, pour comprendre et connaître les objets naturels, tels que les plantes, les animaux et les minéraux, il est nécessaire, en tout premier lieu, de les observer et d'analyser leurs caractéristiques et propriétés. Dans ce contexte, les illustrations naturalistes ont joué un rôle significatif en tant qu'outil scientifique, essentiel pour l'identification des espèces et la communication des connaissances.

Ces représentations sont au cœur d'une merveilleuse exposition élaborée conjointement par le Muséum – sciences et nature et le Jardin botanique de Bordeaux. À cette occasion, les deux établissements ont puisé dans les trésors de leurs bibliothèques respectives pour sélectionner les ouvrages les plus remarquables datés du XVI^e au XIX^e siècle. Trois siècles marqués par d'importantes avancées scientifiques et des progrès significatifs dans les techniques d'impression. De la xylogravure à la lithographie, en passant par la gravure sur cuivre et la phytotypie (permettant d'obtenir une empreinte fidèle de la nature avec une grande précision et un niveau de détail élevé), ces divers procédés sont mis à l'honneur au Jardin botanique.

Sur la rive droite de la Garonne, les contributions des différentes méthodes d'impression s'accompagnent d'un espace dédié au botaniste bordelais Armand Clavaud, qui fut l'un des mentors d'Odilon Redon. Les somptueuses associations entre rigueur scientifique et beauté esthétique se poursuivent au Muséum de Bordeaux qui a choisi d'explorer les différentes branches de la zoologie, mais aussi la minéralogie, la stratigraphie et la paléontologie.

Spécimens naturalisés, fossiles ou minéraux issus des collections du Muséum dialoguent avec des ouvrages anciens signés Guillaume Rondelet, Charles Darwin (qui a mené une étude approfondie sur les balanes, un type de crustacé), Ulisse Aldrovandi, Albertus Seba et bien d'autres. Ces témoignages reflètent la splendeur et la variété de la nature tout en agissant comme de fabuleux catalyseurs d'imaginaire. **Anna Maisonneuve**

« Illustrations, entre sciences et art »

jusqu'au dimanche 30 juin.

Muséum de Bordeaux – sciences et nature, Jardin botanique, Bordeaux (33).

museum-bordeaux.fr

jardin-botanique-bordeaux.fr



Voyage en Absurdie

Photographie

19/01 >
14/04/24

Vieille Église

Entrée libre et gratuite
Mardi au dimanche - 14h-19h

 **Mérignac**

Capc
Musée d'art contemporain
de Bordeaux

FR
Nouvelle
Littérature
MICA

les arts au cœur
de la ville

le musée
imagine

Muséum
de Bordeaux



Cabeça de Nêgo (A Bruddah's Mind) de Déo Cardoso

LES RENCONTRES DU CINÉMA LATINO-AMÉRICAIN Après avoir fêté ses 40 ans l'an passé, la manifestation maintient son cap à l'Ouest depuis Pessac. Sara Erasmi, chargée de programmation, présente cette nouvelle édition. Propos recueillis par **Marc A. Bertin**

LUTTER PAR LE REGARD

Les Rencontres du cinéma latino-américain, c'est un regard sur un continent, certes, mais quel regard ?

Tout festival est une manière de regarder le cinéma. Les Rencontres du cinéma latino-américain sont une manifestation engagée et militante, mettant toujours en avant le cinéma dit « indépendant ». Nous essayons de donner à voir des points de vue différents des films généralement distribués dans les salles françaises qui, bien souvent, offrent un certain regard, si ce n'est le même regard sur l'Amérique latine. Les œuvres que nous défendons sont, elles, porteuses de luttes et j'entends bien de luttes au pluriel. Notre sélection va à l'encontre de l'esthétisation, y compris dans sa représentation de la violence, qui ne tient pas forcément de discours politique. Nous ne critiquons pas ces films qui trouvent une diffusion et une distribution en France. Au contraire, nous nous réjouissons de cette diversité, mais préférons privilégier des œuvres où la forme et le fond se conjuguent.

Cette cinématographie est-elle bien diffusée et bien distribuée ou sont-ce les grands pays – Argentine, Brésil, Mexique – qui se taillent toujours la part du lion ?

Historiquement, il y a toujours eu des industries culturelles dans les grands pays. L'Argentine, le Chili, le Brésil, le Mexique et la Colombie depuis ces dernières années sont de plus en plus diffusés en salles. A contrario, les cinématographies de l'Amérique centrale sont beaucoup plus fragiles. En fait, nombre de films arrivant en Europe sont souvent des coproductions réalisées avec des sociétés de production françaises. Les dispositifs et les outils mis en place permettent aux structures indépendantes latino-américaines d'atteindre de réels budgets pour prétendre à un véritable export et une diffusion. Quand on fait de l'art et essai ou du documentaire, on se tourne rarement vers l'Espagne nonobstant l'existence du fonds Ibermedia, mais bien vers la France qui est dotée de subventions à la création. Ainsi, le mécanisme de distribution repose pour beaucoup sur ces dispositifs. Et ces coproductions ont un accès privilégié au réseau des festivals comme au circuit des salles art et essai. Néanmoins, on se confronte à l'écueil du film dit « confidentiel », proposition souvent récompensée mais uniquement visible dans le circuit des très gros festivals, et clairement inaccessible pour nous. Notre ligne éditoriale se tient par la force des choses à l'écart du cercle fermé des gros festivals obéissant à d'autres logiques économiques. Ce modèle met en concurrence des distributeurs et nous luttons contre ça en montant notre propre réseau, avec nos homologues de Grenoble, Annecy et Toulouse, afin de mutualiser pour amortir les coûts d'une copie ou de l'accueil d'artistes. On défend bec et ongles un espace de liberté avec des dynamiques et des philosophies autres.

Festival rime avec compétition. Vous décernez 2 prix – fiction et documentaire – remis par 2 jurys (public et professionnels). Est-ce par souci d'exhaustivité des points de vue ?

Cette distinction est-elle toujours pertinente ? Les pistes se brouillent désormais. Dès que l'on fait de l'image, il y a forcément un point de vue, y compris dans le documentaire. Toutefois nos racines font que cette séparation fait encore sens. Elle donne en plus la possibilité aux gens du documentaire d'être reconnus, distingués et primés. Ces récompenses sont parfois la base initiant un nouveau projet. Aucune séparation ontologique, cependant nous avons à cœur de supporter le documentaire.

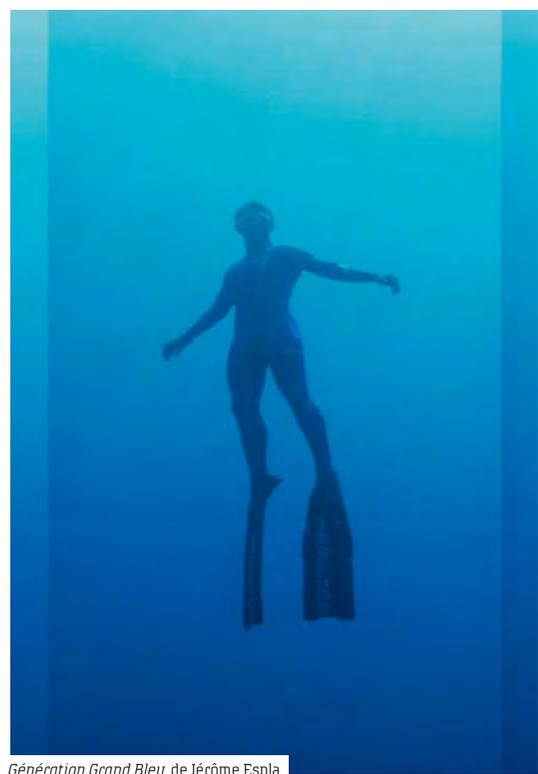
Quel est le thème retenu cette année ?

« Migration et déplacements, élargir les perspectives, ouvrir le regard ». La migration est une expérience humaine universelle et nous souhaitons montrer les mille et une réalités du déplacement en Amérique latine trop réduit au cliché de l'exil vers les États-Unis. Ainsi va-t-on diffuser *Solo el mar nos separa*, œuvre collective signée par 4 réalisatrices – 2 Shipibos-Conibos d'Amazonie déplacées à Lima et 2 Syriennes réfugiées dans le camp de Zaatar en Jordanie. Elles ont noué une correspondance vidéo durant 2 ans et réfléchi sur la notion de déplacement contraint. Voilà un film emblématique à nos yeux, établissant des ponts avec d'autres situations. On cherche en permanence l'empathie avec les spectateurs. Nous croyons que le cinéma reste le médium idoine pour observer la réalité du monde.

41^{es} Rencontres du cinéma latino-américain.

du mercredi 20 au mardi 26 mars, cinéma Jean Eustache, Pessac (33).
www.lesrencontreslatino.org

Retrouvez l'intégralité de l'entretien sur > JUNKPAGE.FR



Génération Grand Bleu, de Jérôme Espla

FIDOM Du 21 au 24 mars, le festival international du film documentaire maritime revient au Musée Mer Marine, à Bordeaux, pour une 6^e édition pleine de promesses.

À L'ABORDAGE !

Pour sa 6^e édition, le Festival international du film documentaire maritime (FIDOM) perpétue ses bonnes habitudes en proposant une sélection d'œuvres donnant envie de prendre le large.

L'événement, porté par l'association Eau Investissement Environnement (AEIE) et son président fondateur Thierry Simon, reste gratuit et ouvert à tous. Du 21 au 24 mars, 14 œuvres cinématographiques seront donc à découvrir sur le grand écran du Musée Mer Marine, à Bordeaux, où les embruns marins souffleront fort pendant 4 jours. La sélection des 8 films en compétition fait honneur à la réputation de diversité de regard sur le monde maritime qu'offre le festival. Cet horizon s'étend du chantier de la reconstruction du bateau du célèbre corsaire Jean Bart, raconté dans le documentaire de Guillaume Desplanques *Vaisseau Le Jean Bart, le chantier d'une vie*, à la rencontre avec le régalec, le plus grand poisson osseux du monde, figure centrale du film de Bertrand Loyer *Régalec, premiers contacts avec le poisson roi*. Un vaste panorama que devra départager un jury officiel, présidé par le climatologue Hervé Le Treut, ainsi que le jury jeunes Nouvelle-Aquitaine qui revient après une première expérience réussie lors de l'édition précédente.

Pour poursuivre la réflexion sur le grand bleu, monde aussi vaste qu'intrigant, des films hors compétition sont aussi proposés aux pupilles des marins d'eau douce. Là aussi, la variété est grande. Avec une mention spéciale pour *Génération Grand Bleu*, film de Jérôme Espla qui revient sur 30 ans d'une discipline qui se développe de plus en plus, l'apnée. Vertige des profondeurs et poésie de l'éphémère seront sûrement au rendez-vous de cette projection à couper le souffle. **Steve Zissou**

Festival international du film documentaire maritime.

du jeudi 21 au dimanche 24 mars,
Musée Mer Marine, Bordeaux (33).
www.fidom.tv



© Les astronautes, UPproduction

Prends chair de Armin Assadipour

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM COURT D'ANGOULÊME Une nouvelle édition pleine de surprises désirant mettre en avant des réalisations originales et décapantes, comme l'explique son directeur Adrien Havas.

Propos recueillis par **Charles Banegas**

COURT, TOUJOURS!

Quelle est l'origine de ce festival ? Pourquoi avoir voulu se concentrer sur le court métrage ?

Le festival est né il y a une vingtaine d'années au sein de l'IUT d'Angoulême. Il était au départ organisé par des étudiants qui se sont centrés sur le film court après deux ou trois éditions. Depuis 2015, il y a une nouvelle équipe, dont je fais partie, qui travaille toute l'année sur le développement du festival. Il n'est plus rattaché à l'IUT. La fondatrice a toujours aimé la sélection de films originaux, audacieux, décapants et engagés. Ce genre de films se retrouve plus dans les courts métrages car il y a une grande liberté et peu de contraintes financières. Une ligne éditoriale que nous avons gardée.

Vous recevez près de 1 600 courts métrages pour la compétition officielle, comment réussissez-vous à choisir dans cette masse ?

Nous sommes plusieurs à étudier les candidatures. Nous parlons ensuite des films qui nous ont touchés, mettant en avant un cinéma audacieux, loufoque, créatif aussi. Quelque chose qui marque les gens, quitte à les mettre mal à l'aise. Sur 1 600 films, nous en retenons près de 20 après plusieurs étapes de délibérations.

Que va-t-on pouvoir regarder cette année au festival ?

Le cœur du festival reste la compétition officielle, avec l'objectif de rester très accessible. Après les séances, il y a souvent des débats avec les réalisateurs. Il y aura aussi des ciné-concerts et une partie de notre programmation est destinée aux familles et aux enfants. Cette année, nous avons un focus sur le cinéma coréen avec des films qui correspondent à notre état d'esprit avec des esthétiques très étranges, différentes, allant de l'horreur à la comédie musicale. Les séances seront accompagnées d'une partie gustative et festive qui mettra à l'honneur le pays du Matin calme

Festival International du Film Court d'Angoulême.

du jeudi 7 au samedi 10 mars, Angoulême (16).

www.filmcourtangouleme.com

+ de CARGOS = - d'autos

ECO CYCLE
entreprise écocitoyenne depuis 1974

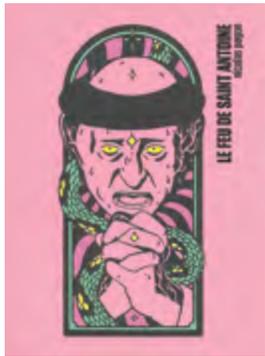
36 avenue Aristide Briand - MÉRIGNAC
Derrière **H** Pellegrin
05 56 960 750

www.velo-occasion.com

ENVOYEZ-NOUS VOS PHOTOS

@JOURNALJUNKPAGE SUR INSTAGRAM

PLANCHES par **Nicolas Trespallé**



MONOLITHE

Après son impeccable polar nonchalant *Hound Dog*, Nicolas Pegon s'autorise un pas de côté pour une histoire anecdotique, où le refoulé chrétien vient se perdre dans les derniers effluves de la contre-culture *sixties*.

Avec l'incon(s)istance d'un fumeur de *spliffs*, l'artiste se frotte au malheureux saint Antoine, un sujet qui a pu inspirer Bosch, Dalí, Flaubert ou plus récemment le toujours tordu Suehiro Maruo, qui s'est fait un malin plaisir de raconter les malheurs de cet ermite du désert luttant comme il le peut pour fuir les roueries tentatrices du diable. Plus proche d'un délire de Moscoso ou du mythique *Kris Kool* du trop oublié Caza que du *Jour du Seigneur*, *Le Feu de saint Antoine* par sa pagination resserrée démarre comme une enluminure médiévale qui va peu à peu se détraquer à mesure que le pauvre héros, victime des propriétés lysergiques de l'ergot de seigle, part dans un trip hallucinatoire à travers le temps et l'espace pour se retrouver en tête-à-tête avec un homonyme en caleçon. Pas de chance, celui-ci est athée mais tend une main secourable au flippé en lui indiquant le lino pour redescendre en douceur de son grand huit extatique. Contaminé par une débauche de couleurs en Pantone® fluo, de lignes courbes et de cases explosées, l'opuscule au format missel décline l'ampleur de ce dérèglement des sens en faisant du voyage mental du brave Antoine un terrain d'expérimentations formelles assez réjouissant et non dénué d'humour qui pourrait presque nous faire regretter d'avoir séché le catéchisme. Un exercice de style à lire en écoutant à fond *Maggot Brain* de Funkadelic et qui vous révélera en prime si Dieu existe. Ou pas.

Le Feu de saint Antoine.
Nicolas Pegon.
Réalistes



ACID TEST

La légende d'un Tezuka reticotant le *Metropolis* de Fritz Lang sans avoir vu le film mais simplement à partir de photos a sans doute inspiré quelques décennies plus tard la démarche audacieuse de Yukinobu Hoshino.

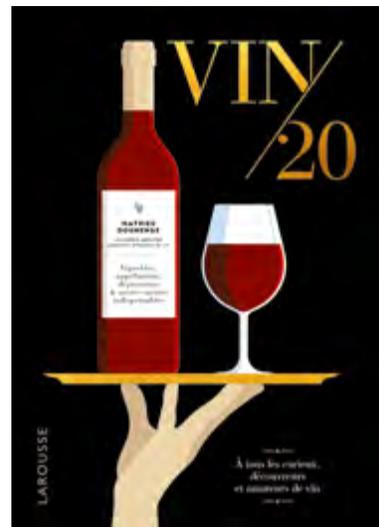
Puisant librement dans le mythique *2001, l'Odyssée de l'espace*, le *mangaka* ne cherche nullement à singer le *magnum opus* de Kubrick ni la nouvelle d'origine d'Arthur C. Clarke, se contentant juste d'en reprendre quelques motifs saillants çà et là. Hormis l'os devenant en une ellipse un engin d'exploration spatiale, l'image iconique de l'étoile-fœtus ou encore la présence d'un ordi doté de l'intelligence artificielle façon HAL, le *mangaka* imagine une série d'histoires inédites et semi-indépendantes qui tressent une méditation sur l'insatiable besoin humain d'aller explorer les confins autant que ses propres limites.

Moins métaphysique que le film et gonflé de spéculations scientifiques (antimatière et vitesse supraluminique au programme), ce manga, né au milieu des années 1980, s'attache constamment au côté humain de cette quête à travers les étoiles, entre incertitudes sur le bien-fondé des missions motivées (comme toujours) par la recherche prédatrice de nouvelles sources d'énergie et par le désir utopique de trouver dans un ailleurs incertain une nouvelle forme de vie ou la possibilité de construire une nouvelle civilisation.

L'incapacité de l'esprit humain à se projeter réellement à travers des distances et des temporalités seront pourtant les obstacles d'un rêve soumis par ailleurs aux éternelles chicaneries de pouvoirs qui viendront gangrener plus d'une fois la noble épopée de ces « Robinson de l'espace ».

Considéré comme un chef-d'œuvre du *space opera*, cet ambitieux manga a certes légèrement vieilli graphiquement, mais s'enrichit et s'approfondit — chose rare dans la BD nippone — à chaque nouvelle relecture. Après une première édition sous forme d'un coffret, luxueux pavé, le voici de retour à un prix (relativement) plus accessible. Deux volumes, 19 histoires, autant de « nuits » qui offrent matière à réflexions à l'heure où l'on parle désormais de fouler le sol de Mars. Une idée lecture pour Elon Musk ?

2001 Nights Stories.
version d'origine (2 tomes).
Yukinobu Hoshino.
Glénat



ÉTANCHER SA SOIF

Disons-le tout net *Vin/20* est le parfait guide, d'un peu moins de 250 pages, pour tout amateur de vin. S'il passe en revue, au pas de course, quelques attendus comme l'histoire du vin, de la vigne et les régions viticoles ou encore l'art de la dégustation, il a le mérite d'ouvrir quelques chapitres moins attendus sur le vin et le cinéma, le vin et la musique ou d'aborder les questions du féminisme et de l'inclusion (les grandes absentes des débats de la filière).

Vin/20 s'inscrit parfaitement dans la lignée des livres pédagogiques et ludiques sur le vin comme *L'Incroyable Histoire du vin - De la préhistoire à nos jours, 10 000 ans d'aventure* de Benoist Simmat. Si *Mille vignes!* de la sommelière Pascaline Lepeltier est une véritable référence d'érudition, un *opus* dense et militant, avec cette petite encyclopédie, Mathieu Doumenge, grand reporter au magazine *Terre de vins*, signe un livre plus classique mais aussi plus digeste (glouglou ?) et destiné en premier lieu aux néophytes. Ça n'est pas la moindre de ses qualités. **Henry Clemens**

1. JUNKPAGE#98

Vin/20.
Mathieu Doumenge.
Préface de **Thomas Dutronc.**
Larousse



Julien Blaine

EXPOÉSIE Plus essentielle que le Printemps des Poètes, la 23^e édition du festival de « poésie vivante et gourmande » revient en Périgord. Son directeur, Hervé Brunaux, passe à table.

Propos recueillis par **Marc A. Bertin**

MOTS DE CHOIX, METS DE ROI

Il a été beaucoup question de poésie en ce début d'année. Maintenant que l'écume de la controverse s'est dissipée, le temps n'est-il pas venu de revenir à l'essentiel ?

Je n'avais pas vraiment d'avis là-dessus. Ce qui est déjà un avis. Ne nous dispersons pas en vaines polémiques, plus ou moins politiques, créons.

Expoésie, une manifestation à caractère polymorphe, mais aussi péripatéticienne, non ?

Selon Aristote ou la maréchaussée ? Nous nous promenons certes beaucoup, mais je ne crois pas que nous vendions nos appas ; à Expoésie la plupart des propositions sont gratuites.

L'accent est également mis sur l'éventail le plus large des publics.

Oui, par une opération de désacralisation de la poésie et un travail de sape des préjugés qu'elle véhicule encore. Ne présenter que des poètes vivants, c'est déjà révolutionnaire ! Pas mal de médiation aussi, de 5 à 105 ans ; ce fut la doyenne des participantes à nos ateliers en Ehpad !

« Poésie ville secrète », les lieux singuliers de Périgueux, un regard inédit ou une traversée du miroir ?

Quand on traverse des lieux qui ont un passé méconnu, et qui se révèlent au contact de la poésie en racontant des histoires humaines, peut-être est-ce aussi effectivement une traversée du miroir, une introspection par la racine.

Croatie, Palestine, Occitanie, c'est l'internationale ?

C'est surtout l'ouverture au-delà de la francophonie, et la découverte pour le public de la vivacité des diverses cultures poétiques.

Le Festin nu de William S. Burroughs, adapté par David Cronenberg... Un choix plutôt surprenant.

C'est un choix de notre partenaire, Ciné Cinéma, avant tout par rapport au côté littéraire du film (Burroughs), et aussi, plus pragmatiquement pour l'opportunité d'en avoir une version restaurée. On peut également y voir une réflexion sur l'adaptation au cinéma de formes poétiques et oniriques, et de la liberté qu'elles laissent au réalisateur.

Et le retour de Julien Blaine, LA figure tutélaire.

C'est notre « PHP », notre président d'honneur perpétuel ! Et notre Aurignacien préféré.

Expoésie, festival de poésie vivante et gourmande.

du mardi 12 au samedi 23 mars,

Périgueux-Périgord (24).

feroecemarquise.org



NOTRE SÉLECTION
DE RENCONTRES
À LA STATION AUSONE*

Rendez-vous au 8 rue de la Vieille Tour - Bordeaux
* Entrée gratuite dans la limite des places disponibles

AGENDA MARS



JEUDI 14 | 18^H

Avec l'université Bordeaux Montaigne

Lydie SALVAYRE

Depuis toujours nous aimons les dimanches

Éd. Seuil

© Jean-Pierre Loubat



VENDREDI 22 | 18^H

Christophe ANDRÉ

S'estimer et s'oublier

Éd. Odile Jacob

© Emilie Corbineau



MARDI 26 | 18^H

Nina BOURAOUI

Grand Seigneur

Le désir d'un roman sans fin

Éd. JC Lattès

© Patrice Normand

RETROUVEZ
NOS RENCONTRES
EN DIRECT SUR




TOUTE LA
PROGRAMMATION SUR

mollat.com

À très bientôt !



Marwande

TEK
A(ART)

12-16 MARS 2024

FESTIVAL

CRÉATION ARTISTIQUE
ET NOUVELLES
TECHNOLOGIES

TEK A(ART) EST UN ÉVÉNEMENT TOUT PUBLIC
DÉDIÉ À LA FAMILLE AU GRAND PUBLIC.
EXPLORANT LA RELATION ENTRE LA CRÉATION ARTISTIQUE
ET LES NOUVELLES TECHNOLOGIES.

INFOS / INSCRIPTIONS

TEKART.FR

SHANGRI-LA • LES AVEUGLES
2 SPECTACLES IMMERSIFS

ATELIERS • SPECTACLE INTERACTIF • ESCAPE GAME • CINÉMA
ATELIER HYDROGENE • INSTALLATION INTERACTIVE
PERFORMANCE • JEUX DE RÔLE • CONFÉRENCE • ATELIER MULTIMÉDIA
RÉALITÉ AUGMENTÉE • JEUX VIDÉO • RESTITUTIONS DE TRAVAUX • ROCKSCHOOL
MUSIQUES ÉLECTRONIQUES • THÉÂTRE D'IMPRO • SOUND DESIGN

FÊTE DE CLÔTURE DU FESTIVAL • DJ & VJ • FOODTRUCKS ET RESTAURATION





CITÉ FRUGÈS 100 ans après le début de sa création, la cité élaborée par Le Corbusier, à Pessac, en Gironde, est devenue un ensemble atypique inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco depuis juillet 2016. Un trésor architectural toujours vivant puisque le lotissement reste occupé encore aujourd'hui avec de nécessaires adaptations.

RETOUR VERS LE FUTUR

Ce lotissement de la ville de Pessac, en Gironde, pourrait presque passer inaperçu. Pourtant cachées entre les bâtisses résidentielles se trouvent une cinquantaine de maisons protégées au titre de monuments historiques.

Dans les trois rues composant la Cité Frugès – du nom de son commanditaire, Henry Frugès – se tiennent les premières expériences concrètes des idées du célèbre architecte franco-suisse Le Corbusier, aujourd'hui décrites comme véritables « œuvres d'art à ciel ouvert » par Cyril Zozor, chargé de mission et médiateur culturel.

Charles-Édouard Jeanneret-Gris, plus connu sous alias Le Corbusier, est aux prémices de sa carrière d'architecte en 1923. Il vient de publier son ouvrage *Vers une architecture*, qu'il veut standardisée, s'inspirant de l'industrie et de l'ingénierie. Sa vision séduit l'industriel bordelais Henry Frugès, qui lui donne les moyens de « réaliser dans la pratique [ses] théories jusque dans leurs conséquences

« Henry Frugès donne à Le Corbusier les moyens de "réaliser dans la pratique [ses] théories jusque dans leurs conséquences les plus extrêmes" »

les plus extrêmes ». Commencés en 1924, les travaux des Quartiers Modernes Frugès s'achèveront en 1926.

La vocation première du projet, selon la commande d'Henry Frugès, est d'offrir aux ouvriers des usines proches un habitat moderne et sain, ce qui explique des innovations mises en place ici comme le chauffage central ou la cuisine fermée. Parmi les sept typologies d'habitation initialement dessinées, l'architecte franco-suisse en fera construire quatre –gratte-ciel, zig-zag, arcades et isolée – avec chacune des spécificités techniques.

La différence dans l'uniformité

En plus de son postulat de départ, il met en pratique ses cinq points de l'architecture moderne – pilotis, toit-terrasse, plan libre, fenêtre en bandeau, façade libre – qu'il théoriserait en 1927. Des points qui reviendront de façon récurrente dans le reste de son œuvre comme à la Cité Radieuse de Marseille (1952) ou au Pavillon Le Corbusier à Zurich

en Suisse (1967). Un geste précurseur qui fait d'ailleurs partie des 17 réalisations du génial architecte inscrites au patrimoine mondial de l'Unesco en 2016.

Habiter dans une maison de la Cité Frugès pourrait en faire rêver certains. Pourtant, jusqu'à récemment, la physionomie des maisons n'était pas des plus adaptées aux usages actuels des résidents, en raison de murs courbés ou du manque de rangements basiques. « C'est difficile de cacher un aspirateur, de cacher un balai dans les arrondis ou les carrés », reconnaît Colette Auboin, propriétaire dans la Cité, dans le documentaire *Le Corbusier de Pessac*¹. Il semblerait que de nos jours, ces maisons répondent de mieux en mieux aux critères d'habitat actuels. C'est en tout cas ce qu'affirme Cyril Zozor : « Aujourd'hui, on commence à pouvoir revivre de manière tout à fait confortable dans ces espaces. » Les meubles et objets du quotidien sont moins encombrants, et s'adaptent de plus en plus à la vision qu'avait Le Corbusier. Notre présent semble se fondre dans le moule du futur qu'il avait imaginé. Pour autant, vivre dans un tel tableau requiert forcément des devoirs, le premier d'entre eux étant la conservation. Les propriétaires des maisons de la Cité Frugès doivent prendre en charge une partie de la restauration et de l'entretien de ce lieu unique. Pour les



© D. LeLann



© D. LeLann

accompagner à entreprendre des travaux, certains leviers financiers sont disponibles comme une aide à la conservation du patrimoine délivrée par l'État. Une nouvelle mouture du fonds d'aide à la conservation est en cours d'élaboration par la mairie de Pessac et devrait bientôt être dévoilée.

En 2024, la Cité Frugès-Le Corbusier demeure un lieu architecturalement remarquable à l'échelle de la région Nouvelle-Aquitaine. Cyril Zozor évoque des chiffres de fréquentation autour de 8 000 à 10 000 visiteurs en 2019. Des chiffres qui devraient sûrement grimper avec la rénovation du musée consacré à la Cité prévue à l'horizon 2027. En attendant, il est toujours possible de (re)découvrir cette « émotion à habiter » à la faveur de son centenaire. **Louis Colas**

1. *Le Corbusier de Pessac*, documentaire de Jean-Marie Bertineau, 52 minutes, 2013.

Cité Frugès-Le Corbusier.

Pessac (33).

Réservations visites : 05 56 36 56 46

citefrugeslecorbusier.pessac.fr

MMM MUSÉE
MER
MARINE
BORDEAUX

A.E.I.E
Association pour l'Environnement Interne

DU 21
AU 24
MARS

FESTIVAL
INTERNATIONAL DU
DOCUMENTAIRE
MARITIME

ENTRÉE
GRATUITE

14 films
24 projections

Infos festival - Horaires sur :
www.fidom.tv

Réservation sur :
www.mmmbordeaux.com

Small logos at the bottom: *fradin*, *W*, *BCU*, *Musée Mer Marine*, *Nouvelle-Aquitaine*, *MMM*



© Les Hennessy & Co / Extrême / Benoît Laprey

HENNESSY Sur les rives de la Charente, à Cognac, la prestigieuse maison multiplie les nouveautés dans son parcours de visite pour offrir aux visiteurs une expérience totale alliant visite de chais traditionnels et réalité virtuelle.

L'EAU À LA BOUCHE

Il n'y a pas vraiment besoin de beau temps pour être à la fête. Parfait exemple en ce mercredi de grisaille du côté de Cognac et plus précisément rue de la Richonne. Lieu de la fondation de l'entreprise en 1765, l'adresse demeure l'épicentre d'une maison dont le rayonnement dépasse bien largement nos frontières : Hennessy.

C'est à moins d'une heure trente de Bordeaux, et une demi-heure d'Angoulême que depuis le XVIII^e siècle, l'établissement de négoce n'a cessé de se développer en s'appuyant sur des savoir-faire uniques. Une riche et dense balade entre les siècles qu'il est possible de mener grâce aux expériences proposées par la Maison Hennessy. De manière captivante, le visiteur part ainsi pour deux heures d'exploration, de découvertes et de dégustation. L'aventure commence par la traversée de la Charente afin de rejoindre l'autre rive pour la visite de deux chais acquis par la maison en 1890. Chaperonnée par un guide chevronné, cette traversée s'effectue en bateau d'avril à octobre et en bus de novembre à mars. Durant le trajet, des flots d'informations

« Hennessy continue de perpétuer des méthodes de production ancestrales et artisanales, jusque dans le détail.. »

commencent à affluer pour faire monter les vapeurs du savoir. Arrivée à bon port, la visite se déroule en deux parties et dans deux bâtiments distincts. Dans le premier, les visiteurs sont accueillis par un film revenant sur l'épopée des Hennessy à travers la grande Histoire. En narrateur de luxe, le fondateur de la maison de négoce, l'officier irlandais Richard Hennessy né il y a tout juste

300 ans, pose les mots sur ce récit des origines. Dans l'ancien chai, repensé pour accueillir cette scénographie multisensorielle, la visite continue avec une explication des nombreuses étapes amenant à la confection des différents nectars de la maison. Des commentaires habilement mis en son et lumière qui font que du cépage à la barrique, en passant par la distillation, le chemin devient limpide pour tout un chacun.

Moins attendue et complètement jouissive, la salle de réalité virtuelle qui s'offre aux heureux visiteurs. Coiffés de masque de réalité virtuelle, nous voilà embarqués dans Mobilis, formidable installation immersive de 19 minutes, créée par le duo d'artistes français Olivier Kuntzel et Florence Deygas.

Cette escapade à couper le souffle a nécessité le concours d'une cinquantaine de talents pour sa réalisation. Du Château de Bagnolet, résidence familiale historique des Hennessy, aux passages secrets à travers des barriques, nous plongeons dans un monde à la poésie immense qui confère une profondeur insoupçonnée au liquide doré transporté dans le monde entier. Interactive, l'expérience permet tour à tour de cueillir des



© Lemaika

OFFRE « LA PART DES ANGES »

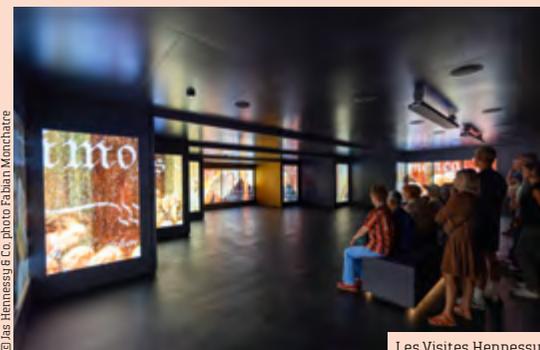
L'hôtel 5 étoiles nouvellement ouvert à Cognac, La Naue Hôtel & Jardin, vous propose une escapade incluant 1 nuit pour 2 personnes avec petit-déjeuner, accueil VIP, 2 billets pour la visite Hennessy X.O avec découverte des chais, expérience en VR et dégustation de Hennessy X.O servi sec, sur glace, en cocktail et avec des chocolats au Hennessy X.O. À partir de 481 € par chambre par nuit pour des séjours du jeudi au dimanche jusqu'à fin mai. lanauve.com



Chais

grappes, de dessiner soi-même et de voguer sur les mers de l'imaginaire. Le tout porté par une magnifique bande-son signée Jonathan Fitoussi. Un travail bluffant qu'il faut quitter, un peu à regret, avant de changer de chai et basculer dans un autre monde, bien réel celui-ci. Direction donc le chai de vieillissement qui accueille les nouveaux visiteurs avec des effluves de l'eau-de-vie qui, s'évaporant des fûts, embaument les lieux. La fameuse « part des anges ». Ce qui doit donner une sacrée fête au paradis puisque cette fraction représente entre 2 et 3 % du contenu de chaque fût. Sous nos yeux s'étale une infime partie des réserves de cette maison devenue en 1987 le H de LVMH. Même si elle produit aujourd'hui chaque année des quantités de cognac extraordinaires, Hennessy continue de perpétuer des méthodes de production ancestrales et artisanales, jusque dans le détail. Il va ainsi pour la calligraphie. Toutes les

cartes d'identité inscrites à la craie blanche sur les barriques possèdent la même écriture normée. Aujourd'hui, seulement 5 personnes sont détentrices de cet art. Ici, chaque corps de métier est célébré à sa juste valeur, tirant tous dans un même sens, celui de l'excellence. Après avoir autant disserté sur un produit, difficile de ne pas vouloir le goûter. Le passage à l'acte se tient sur l'autre rive avec une dégustation commentée, dans un bâtiment contemporain et lumineux signé par Jean-Michel Wilmotte. En trois étapes et autant de nuances de Hennessy X.O : l'original, agrémenté d'un glaçon, et, en cocktail, cette fois-ci un Old fashioned. Nouveauté du parcours et cerise gustative de cette expérience, deux chocolats au cognac Hennessy X.O ponctuent la dégustation. Des créations raffinées travaillées avec la chocolaterie Duceau, basée à Angoulême, qui vont remiser les chocolats à la liqueur dans un



© J&F Hennessy & Co, photo Fabian Monchatre

Les Visites Hennessy



© Fabian Monchatre

Les Visites Hennessy - VR Mobilis



© Stan Desjeux

Chocolats au cognac Hennessy X.O.,
Coffrets de 24 et 36 pièces (38 € et 48 €)

placard duquel ils ne sortiront plus tant nos papilles se souviendront encore longtemps de cette dégustation. En déclinaison noir ou au lait, ces petites gourmandises combinent une ganache issue d'un assemblage de fèves de Madagascar et du Ghana avec caramel infusé au Cognac Hennessy X.O. Après cette dernière claque gastronomique, il ne reste plus qu'à traverser l'unique boutique Hennessy au monde à proposer l'ensemble des collections de la Maison ainsi que ses éditions limitées avant de ressortir, encore un peu ébloui par cette visite d'exception. Et une seule question reste en tête : quand y retournerons-nous ?

Les Visites Hennessy

Quai Richard-Hennessy, Cognac (16)
Visite Hennessy X.O : 50 € par personne
Toute l'année
www.hennessy.com

FRONSAC ET CANON-FRONSAC

Au confluent de la Dordogne et de l'Isle, à l'est de Libourne, s'étendent Fronsac et Canon-Fronsac, deux petites appellations confidentielles de moins de 300 hectares présentant bien des similitudes. Les sols de calcaire à astéries sur les plateaux et argilo-calcaires en côtes, la molasse du fronsadais en côtes et combes dessinent les contours d'appellations qui encapsulent dans leurs bouteilles des reliefs viticoles qui subliment des vins de terroir parfaitement identifiables.



Pascale Mazeris Bellevue dans les vignes

© Henry Clemens

DES VINS DE PAYSAGES

On s'est longtemps réjoui de cette adéquation entre une forte identité paysagère, à l'instar de Castillon, et les vins produits dans cette zone de crêtes et de plateaux. Il n'y a pas si longtemps, ces appellations de lieux parlaient d'elles-mêmes et engageaient le producteur sur la voie spécifique des vins rouges à l'échine épaisse, aux jus corpulents et fortement boisés. Des masses tanniques qui cantonnaient souvent Fronsac et Canon-Fronsac à descendre en cave de vieillissement pour quelque temps prometteur. Les temps changent, les vins de lieux demandent à revenir sur les étals des cavistes et sur les tables de restaurants. On citera pour commencer deux exploitations qui sous l'impulsion de néo-vignerons rebattent les cartes en s'arrogeant le droit de développer dans des AOC d'histoires et de mémoires, des gammes de vins qui ne tournent pas le dos aux appellations, les enrichissant, au contraire, de vins plus frais, plus sapides mais également plus en lien peut-être avec leurs lieux, défaits de quelques oripeaux. Château L'Escarderie et Château Mazeris Bellevue ont développé une gamme alternative de vins d'une parfaite buvabilité, sans jamais se départir du lieu et d'un terroir exceptionnel. Elles ont en commun d'avoir croisé l'œnologue Chloé Conort pour des extractions plus douces et dessiner des produits un rien plus modernes.

Drôles de gammes

Château L'Escarderie, AOP Fronsac, se trouve légèrement en surplomb du cingle de la Dordogne toute proche, sur des sols argilo-calcaires et sablo-limoneux. En 2015, la propriété viticole du XIX^e siècle est reprise par Mélanie et Thomas, qui entreprennent de tout restructurer, des chais à la vigne. Le couple opte rapidement pour une conduite en agriculture biologique certifiée et la vinification est réalisée au plus près des méthodes biodynamiques.

Si les cuvées Château L'Escarderie ou Passion de Château L'Escarderie s'inscrivent parfaitement dans les attendus de Fronsac, il est clair qu'Amphora, dominante merlot, accompagné de cabernet franc et de malbec, constitue un réel pas de côté avec des vinifications en macération semi-carbonique, un élevage en amphores de terre cuite et une teneur en sulfites volontairement faible. L'Amphora 2019 convoque au nez du poivre noir et de jolies notes cacaotées. En bouche, on retrouve un beau cœur de fruits noirs et une pointe d'agrumes qui tonifie le jus.

Château Mazeris Bellevue, AOC Canon-Fronsac, à quelque quatre kilomètres de là, invite à embrasser, en contrebas un paysage de clairières, de bois, de pentes et de plateaux. L'intrication des vignes dans cet environnement pluriel est magnifique.

Dès 2017, Pascale et Xavier décident de revenir sur les grands principes qui régissent les lois viticoles de Canon-Fronsac en développant la gamme Mazette, en parallèle de leur bateau amiral le Château Mazeris Bellevue. Cette gamme, joliment habillée, représente l'autre versant de la production avec des vins empreints de fraîcheur, de tendreté et portés par une fine expression crayeuse. On aime tout particulièrement le Mazette 2020, merlot, cabernet franc, et son jus suggérant en bouche la cerise et la rose poudrée. Une complexité étonnante pour ce vin de cuve, comme quoi, ici également, l'habit ne fait pas le moine. Il rassure sur la capacité, oubliée à Bordeaux, de faire des vins sapides qui offrent pas mal de densité. Ces exploitations se distinguent par la fine perception et connaissance de leurs terroirs respectifs auxquels des vins plus « modernes », plus digestes souvent, rendent parfaitement hommage.

À la suite de Paul

On ne pourra passer sous silence que le Fronsadais abrite une véritable légende vivante de la viticulture du vivant. Jamais avare de recommandations et de conseils prodigués avec poésie et douceur, Paul Barre est considéré par beaucoup comme le père de la biodynamie, apportant ses lettres de noblesse à Fronsac et à Canon-Fronsac. On reconnaît ses vins à la pureté du fruit, à leur énergie (turbulence ?). On parle ici, pour citer la *RVF*, « d'une viticulture sensible, d'une vinification délicate ». Château La Dauphine reste une incontestable locomotive bien que jouant dans la cour de vins plus attendus. On prend cependant beaucoup de plaisir à goûter des vins d'une ampleur contenue, provenant d'élevages parfaitement maîtrisés, ce qui donne à l'arrivée des nectars racés, puissants et toujours élégants. Il sera également une destination écologique incontournable, avant de redescendre sur les rives de la Dordogne où on s'arrêtera, par grand soleil, dans la guinguette Face à l'eau, pour son joli cadre et ses lamproies ou aloses. Bistro Pharell constitue une alternative très convenable pour se régaler, cette fois-ci, d'une cuisine plus exotique, d'un poulet mafé dans un cadre amicalement familial. **Henry Clemens**

Maison des Vins de Fronsac

3A, chemin de Richelieu
33126 Fronsac
05 57 51 80 51
vins-fronsac.com

Château L'Escarderie

6, rue de Goffre
33240 Saint-Germain-de-la-Rivière
06 13 61 76 67
lescarderievins.com

Château Mazeris Bellevue

33126 Saint-Michel-de-Fronsac
05 57 24 56 55
06 18 83 35 47
chateau-mazeris-bellevue.com

Vignobles Paul Barre

Château La Grave
Lieu-dit Château
La Grave
33126 Fronsac
06 84 63 60 40
paulbarrevindefronsac.fr

Château de La Dauphine

SASU Château de La Dauphine
Rue Poitevine
33126 Fronsac
05 57 74 06 61
chateau-dauphine.com

Face à l'eau

8, port de Tressac-Est, La Rivière,
33126 Fronsac
05 57 24 97 10

Bistro Pharell

32, rue du Général-de-Gaulle,
33126 Fronsac
Du lundi au dimanche,
12h-14h30, 19h-21h30,
sauf les mardi et
dimanche, 12h-14h30,
fermeture le mercredi
05 57 24 05 23

PREMIERS FEUX

Concours régional
des jeunes écritures #4

catégories ouvertes
aux étudiant·e·s
de Nouvelle-Aquitaine
écriture dramatique
illustration
manifeste/pamphlet
scénario
de court-métrage
catégorie réservée
aux lycéen·ne·s
de Pessac
nouvelle

Jusqu'à 1000 €
à gagner

Thème libre

Date limite

20 septembre 2024

ubxm.fr/premiersfeux



L'ENTRE PÔT



ChAnSOu
HuMOur
DAnSe
MuSIque
ThéâTre
CiNéMa

SAISON 09
L'ENTREPÔT
LE HAILLAN
2023/2024



UNDERDOGS
DANSE
8 MARS



**EMILY
LOIZEAU**
CHANSON
16 MARS



**FRANCK &
DAMIEN**
POP-ROCK/FOLK
22 MARS



**DUPLESSY
& LES VIOLONS
DU MONDE**
MUSIQUE DU MONDE
29 MARS



ECLEKTIK#24
DANSE
12 AVRIL



**RUPTURE
À DOMICILE**
THÉÂTRE
19 AVRIL



SANSEVERINO
CHANSON
27 AVRIL



**CHRISTOPHE
ALÈVÈQUE**
HUMOUR
3 MAI



FRED BLIN
CLOWN
15 MAI



**LES
VAGINITES**
CHANSON
16 MAI



**GUILLERMO
GUIZ**
HUMOUR
18 MAI



**CHIEN
NOIR**
CHANSON
7 JUIN



www.lentrepot-lehailan.fr
05 56 28 71 06

LURRAK Sous la houlette du chef Romain Goyeneche et du sommelier Paul Chauvet, cette table spectaculaire, sise à Arbonne, propose 3 menus découverte.

UNE CERTAINE IDÉE DU SUBLIME



Romain Goyeneche

© Martin Ehner

Le temps est doux en cette fin de matinée. À un vol d'oiseau du littoral, voici le Pays basque éternel. Passé l'office, le fronton résonne d'une partie de pala, la cidrerie est ouverte, derniers achats au marché. Cette quiétude sied à la découverte des fascinantes pierres tombales discoïdales du cimetière. Le chœur de l'église, lui, dévoile une insoupçonnable beauté. L'adresse se fait discrète, on entre directement en salle comme chez soi. Intimité, épure (du mobilier à la décoration), luminosité naturelle, bien loin des figures imposées de l'auberge « pittoresque ».

Natif de Saint-Jean-de-Luz, Romain Goyeneche est rentré au pays. Celui de l'intérieur, où l'on roule les R. Inspiré par les talents de sa mère, il a roulé sa bosse : Les Frères Ibarboure à Bidart, La Mare aux oiseaux à Saint-Joachim, l'Hôtel de Crillon à Paris, David Toutain à Paris, Kadeau à Copenhague. Chez Toutain (deux étoiles au Michelin), il croise Paul Chauvet, sommelier aussi affable que modeste, passé notamment par l'Alpage à Megève et les caves Augé. Une amitié plus que solide.

Lauréat 2020 du prix jeunes talents du Gault et Millau, le Luzien vient de franchir un cap avec Lurrak (terres en basque), installé dans une bâtisse nommée Orhoitzapena (souvenirs en basque). De la trinité « nature, terroir, saison », le jeune chef a puisé l'inspiration pour ses 3 menus découverte, gradués en fonction de l'altitude et se référant à des essences locales, du châtaignier (42 €) au hêtre (69 €) jusqu'au pin (92 €).

Assis avec vue imprenable sur le piano janséniste du maître des lieux, on admire le geste parfait, l'économie de moyens, la rigueur au service de l'assiette. Le récital peut commencer, direction la cime des pins en huit haltes. Mise en bouche carotte et orange, une bille délicate recouverte

de pétales de fleurs, passé le croquant, la texture soyeuse fond dans le palais, l'agrumes le dispute au sucré. Puis, une huître en gelée avec mayonnaise relevée au curry. Stupéfiant sur le papier, l'accord inédit et somptueux dissipe le doute. Merveilleux.

Brochette de pigeon et lard de porc Kintoa (sur une vraie pique en pin), le beau rosé de l'oiseau fondant à souhait, le croustillant du lard, la note poivrée mais nullement puissante. Une harmonie incroyable. On en vient à s'extasier sur le modèle du couteau. Là encore, la vaisselle est à l'image de l'expérience : sans fioritures. Déguster une pomme de terre relève-t-il du sacré ? Totalement. Entre mâche et fondant, découpée façon tagliatelle, magnifiée d'une crème d'ail nouveau. Pour plus d'indécence, cette splendeur est accompagnée d'une brioche et de beurre aux oignons caramélisés. Accord plus que parfait.

Saint-Jacques, avec réduction de butternut et de noix, et oxalis (le faux-trèfle). La première bouchée enlève toute appréhension : respect du coquillage au summum, mariage des jus *ad hoc*, on tutoie le sublime. Et le pain, délicieux, vous transforme en Winnie l'ourson nettoyant son bol avec plus d'application que nécessaire. Toujours plus d'iode avec la lotte, persil en chlorophylle, œufs de truite et poireau fumé. Totalement mystifié par ce persil à la saveur d'épinard, et que dire de cette préparation inattendue du poireau, un Fregoli qui ne demande qu'à se révéler ?

Le poisson divinement cuit confirme le très haut degré de respect porté à chaque produit.

Un peu de viande avec la longe de porc Kintoa, poire et daïkon. Le long navet blanc en tagliatelle et la poire, légèrement passée à la flamme, subliment l'onctuosité et la tendreté du mets. Jus impeccables. Tout est à sa place.

Difficile d'élire un dessert. Trop difficile. Crème brûlée à la baie de genièvre et pointe de fleur de sel. Salé, sucré, parfum de liqueur. Ébouriffant. Tatin de pommes, glace et chips de panais, fleurs de cognassier ou comment changer radicalement d'avis sur un légume. Le tout chocolat – glace, ganache, fève Tonka – gelée de Fino catalan et quelques feuilles d'oxalis épate par ses nuances. Évidemment, l'accord mets et vins est envisageable (65 €), mais on l'a joué vertu locale avec un iroüléguy blanc Malda de 2021 du domaine Goienetxea de Bixente Indart. Très belle découverte, certifiée AB, ayant épousé durablement le repas. La carte des vins, sérieuse et solide, s'enorgueillit de sacrées références en champagne.

Une truffe au chocolat, un dernier regard sur la chaîne des Pyrénées. Puis, s'installe le silence. Et le silence après Lurrak, c'est toujours Lurrak.

Milesker. **Marc A. Bertin**

Lurrak

8 route du Bourg
64210 Arbonne
Du lundi au dimanche, 12h15-14h, 20h-22h,
sauf le jeudi, 12h30-14h.
Fermeture mardi et mercredi.
Réservations 09 88 37 70 09
www.lurrak.fr

LA QUILLE Par **Henry Clemens**

PETRA VIN DE FRANCE – 2020 – AB

Après le beau malbec de Chloé Conort¹, voici un autre vin d'œnologue. Petra, élevé en Périgord noir, provient de vignes plongeant leurs racines dans une mince couche d'argile ocre et une dalle calcaire. Cet écrin paysager d'altitude (on est à 300 mètres), fait de bories et de chênes truffiers balayés par les vents, confère à ce jus rare un aspect parfaitement identitaire. Indéniablement périgourdin, même si, ne nous le cachons pas, ce beau nectar sombre comme une nuit sans lune possède les attributs d'un vin girondin. Petra, élaboré par Cécile – œnologue – et Philippe Cazaux, est issu de cabernet franc, de merlot et de malbec parfaitement mûrs. Quelques notes de réglisse, de violette, de fruits noirs à peine compotés donnent au nez beaucoup de suavité (câline).

En bouche, on est saisi par la texture ondoiyante, souple et ample. À l'instar du nez, on retrouve des fruits noirs aux contours confiturés et parfaitement salivants. La gourmandise est un maître-mot pour ce vin périgourdin. Toutefois, rareté oblige², vous devrez casser votre tirelire. Parfois, la précision et la beauté n'ont pas de prix.

Petra

Cécile Cazaux
Les 7 frères
24250 Bouzic
cecile@oenomaitrise.com
07 86 85 3774



1. LA QUILLE in *JUNKPAGE#108*
2. 1 000 bouteilles environ...

Prix de vente TTC : 50 €

ÉVÉNEMENT LA BOMBANCE

Vous rêvez de grands banquets de pirates partageant ripailles et breuvages à bord d'un navire insubmersible ? Vous allez être servis. L'IBOAT anticipe tous vos fantasmes hédonistes et lance Bouffe, banquet thématique bimestriel.

Sur le pont supérieur du ferry, la première tablée a rassemblé, en janvier, une vingtaine d'amateurs de fromage. François Ory-Lecourt, instigateur de ce format épicurien, nous installe ce soir-là sur une table nappée de carreaux. Changement de destination, de la Vendée nous voilà transportés en Savoie, avec pour guide, une tomme savamment sélectionnée par la Maison Deruelle.

Après avoir fait honneur à la raclette, chaleureuse par essence, l'organisation souhaite cette fois-ci s'associer à des restaurants pour mettre en avant le savoir-faire de ses chefs. Le 15 mars, c'est donc Alexis Houvin, chef du New York New York (haut lieu de convivialité situé cours Pasteur, cousin du Mirabelle aux Chartrons) qui vient mener la danse.

Pour le thème retenu, on reste dans le mono-produit avec, au cœur du menu, l'agneau. Sur une entrée et un plat (à l'évidence, un choix difficile à décliner en dessert), le chef va imaginer deux recettes à partir de cette viande délicate.

Cocktails et vins seront proposés en accord avec ce menu de fête à 35 € pour la complète entrée/plat/dessert. Le banquet est limité à 50 places : réservation obligatoire donc pour se taper la cloche et se rincer abondamment le gosier avant d'aller digérer (éliminer serait plus juste) le surplus calorique dans le club. **Pauline Lévigat**

Bouffe

vendredi 15 mars, 19h30.

IBOAT, Bordeaux (33).

www.iboat.eu

Réservations : bouffe.france@gmail.com



Alexis Houvin

© Sarah Arnould

LE
MIRABELLE
BRASSERIE

31 Rue Camille Godard 33300 Bordeaux

05 57 82 62 36

Tram C : Camille Godard



FORMULE MIDI

COCKTAILS

VINS DE VIGNERON

APERITIFS DE MARQUE

CUISINE FRANÇAISE MAISON

OUVERT 7/7

11H00 - 01H30



BOUDIN NOIR AUX ÉPICES

🕒 1H30

🍷 FACILE

👥 4 PERSONNES



INGREDIENTS

30 cl de sang de porc
300g d'épaule de porc hachée
Épices (4 épices, sel, poivre, piment d'Espelette)
30 cl de Calvados
2 pommes golden
12 oignons grelot
50g graines de moutarde
25cl de sirop d'Érable
50cl de vinaigre

1 Réaliser la marinade. Mélanger le sang, les épices et l'épaule hachée, faire mariner 24h, ensuite disposer le mélange dans une plaque de cuisson et faire cuire au four vapeur à 90° pendant 50 minutes.

2 Réaliser une soubise (béchamel à l'oignon grillé). Faire revenir vos oignons dans du beurre et de l'huile, retirer du feu. Dans une autre casserole, réaliser votre béchamel avec 50g de beurre, 50g de farine et 50cl de lait puis incorporer vos oignons, mixez le tout et mettez en pipette.

3 Réaliser la compote de pommes au Calvados. Éplucher et tailler les pommes, les cuire avec du beurre, de la cassonade et déglacer au calvados. Mixer et mettre en pipette également.

4 Réaliser les pickles d'oignons grelots. Faire bouillir vinaigre blanc, vinaigre de framboise, sucre et eau. Porter à ébullition et verser sur les oignons. Réserver au frais.

5 Réaliser les pickles de graines de moutarde. Faire torréfier les graines de moutarde puis réserver. Faire bouillir vinaigre blanc, sucre et sirop d'érable puis versez sur les graines de moutarde puis mettez au frais.

6 Découper à l'emporte pièce vos boudins et passez au dressage !!

📷 📱 @LEMIRABELLEBRASSERIE

LE GRAND MEZZÉ de Pauline Lévigat

CHAMPIONNAT DE L'ŒUF MAYO

D'aucuns rêvent d'une médaille aux Jeux olympiques de Paris, d'autres de podium, catégorie œuf mayo. Eh oui, l'œuf mayonnaise, spécialité bistrotière ô combien réconfortante, a aussi son championnat et c'est très sérieux! Le 25 mars, les Halles de Bacalan, à Bordeaux, accueillent sa première édition régionale, organisée par Passions Vin/Vinimarché et le Bordeaux Food Club, en partenariat avec l'ASOM (Association de Sauvegarde de l'Œuf Mayo). Au programme : un grand salon de vigneron précédé du concours – auquel votre dévoué estomac (moi-même) est convié en tant que jury – avant de clôturer cette journée gourmande par un grand banquet mené par Vivien Durand et Diego Cervantes. Le gagnant, parmi les 12 candidats en lice, ira défendre son titre au championnat du monde à Paris.

Événement sur prévente : bordeauxfoodclub.com
@bordeauxfoodclub

@vinimarchehallesdebacalan



TAPAGE

Quand vient la nuit, c'est chez Tapage que se retrouvent les oiseaux nocturnes bordelais. Et, si la faim survient, ils y trouveront mangeoire de haut vol. Au menu, de très bonnes choses : frites de polenta au romarin et faisselle aux herbes, rillettes de poulet de chez Frayol (les meilleures!), *tataki* de canard *yakitori*, *butter chicken* ou encore *fish & no chips*, sauce tartare au *yuzu*. Du mardi au samedi, aux commandes de cette cuisine apéritive, Florent Loubens, chef de talent, ayant officié aux côtés de Jean-Denis Le Bras à la Grande Maison ou encore au Carré puis au Carreau. Tous les mardis, « Taco Tuesday »! Tapage mute en *taqueria* californienne avec des *tacos* délicieux à déguster accompagnés d'une margarita. Du jeudi au samedi, bonus : direction la cave où ce sont les DJs qui s'occupent d'envoyer la sauce. Là encore, vous auriez tort de ne pas y goûter.

Tapage

7, rue de Guienne
33000 Bordeaux
@Tapagebordeaux



DEUS

Le secret d'épicurien bordelais le mieux gardé des quais se situe au Hangar. Vous connaissez Deus pour son shop, ses concerts, son glacier et son jeudi *free hot dogs* à volonté? Alors, il ne vous reste plus qu'à défricher sa table du midi et, croyez-moi, elle vaut le détour. Aux commandes, Lucas, un jeune chef passé par de grandes maisons de Ducasse à Robuchon. À la carte, les meilleurs produits de saison travaillés, des associations bien senties comme ce maquereau à la flamme, poireaux nori, émulsion *dashi* ou encore un risotto de crucifères (nom savant désignant la famille des choux), émulsion *miso*. Les pâtisseries sont sexy comme ce n'est pas possible, je cède donc ce jour-là pour une sublime tarte poire/jasmin; la vitrine reste accessible l'après-midi pour une halte goûter sur les quais. L'addition est plus que juste au vu de la qualité et du résultat dans l'assiette : 22 € pour un entrée/plat ou plat/dessert. À la demande, Deus dresse votre table d'hôte privée avec un menu en 7 plats et un tarif à prix libre.

Deus

Hangar 16, Bord'eu Village
33000 Bordeaux
@deushangar
@lucas_martins_chef

MAISON ANH

Au 125 de la rue Fieffé, à Bordeaux, se cache une adresse que se murmurent les initiés entre eux. Et pour cause : l'hôte des lieux y déploie son talent de cuisinière à travers des ateliers, cours de cuisine, dîners privés mais aussi des déjeuners, du mardi au vendredi. Atablée dans le salon de Sabrina, au rez-de-chaussée de sa très belle maison, on s'y sent forcément donc dans les meilleures conditions pour déguster sa cuisine, du poulet citronnelle à la soupe de *wontons* en passant par le *bò bún* qui se décline en 3 versions (saté, citronnelle ou végétarien). Ce midi-là, après avoir savouré des nems délicieux, nous y dégustons son plat signature : le *thit kho* ou porc au caramel, des morceaux de porc fermier du Sud-Ouest mijotés de longues heures. En dessert, une poire pochée au gingembre et chocolat fondu ou le gâteau au pandan (autre de ses spécialités à tester absolument) nous plongent dans la gourmandise. Aux beaux jours, un petit jardin vous permet même de déjeuner dehors.

Maison ANH

125, rue Fieffé
33800 Bordeaux
@maison_anh



TOUCAN

Chez Toucan, on ne badine pas avec le sandwich. Les recettes sont élaborées, les pains de qualité (coucou Bun's Baker) et le résultat tout en gourmandise. La preuve, le *hot dog* se décline dans une version haute couture avec une saucisse de bœuf (de la boucherie Saint-Seurin), confit d'oignons au vin rouge, cheddar fumé, potimarron rôti et en *pickles*, ketchup artisanal et moutarde violette (un condiment fait à base de moût de raisin spécialité de Brive-la-Gaillarde à tester si vous n'avez jamais goûté). Les accompagnements ne sont pas moins réconfortants, avec au choix des chips moelleuses ou des frites de patates douces, maison évidemment.

Toucan

21, rue des Augustins
33000 Bordeaux
@toucan.bordeaux

LA ZOOLOGIE

Le restaurant du palace étoilé, à proximité de la gare Saint-Jean, à Bordeaux, opère sa mue sous la houlette du chef Gilles Demaure. Et peut viser très haut.



Gilles Demaure

© La Zoologie Bordeaux

AU FIRMAMENT

De l'établissement, quatre étoiles, on ne connaissait que le bar à cocktails et Banksia, table/épicerie confidentielle de très bonne tenue. Soyons toutefois honnêtes, les louanges du spa sont souvent parvenues à nos oreilles.

Ouverte en pleine pandémie, sur le site du feu Institut de Sciences Naturelles de Bordeaux, près de Santé Navale, elle aussi passée par pertes et profits, l'adresse a dû faire le dos rond avant d'exploiter totalement ses capacités. Sans oublier les travaux pharaoniques du cours de la Marne et la sinistre réputation du quartier...

Le restaurant, lui, semble encore souffrir de l'encombrante étiquette « restaurant d'étoilé », or, l'ambition à l'œuvre a toujours été de séduire la clientèle la plus diverse possible. Avec une proposition de déjeuner (entrée/plat/dessert) à 29 € et deux pour dîner – 46 € (entrée/plat/dessert) et 89 € pour la formule dégustation –, on est loin de certaines prétentions « bistrotonomiques » stratosphériques.

Surtout, depuis l'automne, La Zoologie a recruté Gilles Demaure, chef aux copieux états de service, du groupe Barrière à L'Atelier du Goût (Bandol) en passant par Quiberon. Le Breton quinquagénaire, qui a posé ses bagages à Langon, l'affirme tout de go : il veut « amener le client vers une réflexion ». En résumé, se taper la cloche, c'est bien, réfléchir à une démarche plus générale, c'est mieux. Et, si possible, faire (re)venir la clientèle.

Amoureux des produits de la mer – l'oiseau est natif de Saint-Gravé dans le Morbihan –, sensible au végétal, il n'a pourtant que ramené le sarrasin à sa carte. Amateur d'aillet et de saint-émilion, il confesse un péché pour le grenier médocain « avec salade de lentilles, vinaigre et échalotes ». Engagé dans le circuit court, la saisonnalité du produit et les producteurs locaux (ferme de Tartifume, caviar Sturia, porc du Pays basque du Domaine Abotia), son arrivée témoigne d'un dépassement de l'offre précédemment proposée.

Tout commence avec un ceviche de Saint-Jacques, caviar, combava (merveille d'agrumes au goût de citronnelle) et ponzu (jus d'agrumes acides). Une incomparable fraîcheur, une exquise consistance, rehaussés de notes acides. Un sans-faute. Puis, le magret de canard rôti, chou pakchoï, purée de butternut à l'orange, carottes aux quatre épices et pickles d'oignon rouge. Perfection des jus, maîtrise des cuissons, équilibre de chaque ingrédient. Du croquant, du fondant, des arômes, des textures. Une leçon d'harmonie dans une ravissante vaisselle.

Le dessert, lui, nous a laissés babas. Butternut caramélisé, écorces d'orange confites, glace au yogourt, pain de Gênes (moelleux biscuit à base de poudre d'amandes d'origine transalpine). Hétéroclite sur le papier. Orgasmique dans le palais. Et un point de vue totalement inédit sur la courge cacahuète.

Côté vin, passé le chablis d'apéritif, Clos des Lunes, Lune d'Argent 2022, merveille de blanc sec, amoureusement élevé à Sauternes, et Château Naudin Larchey 2019, élégant pessac-léognan long en bouche. Un digestif peut-être ? Va pour un vermouth italien. Le café, c'est surfait. **Marc A. Bertin**

La Zoologie

151, cours de la Marne
33800 Bordeaux

Du lundi au dimanche, 12h-14h et 19h-22h, sauf le dimanche, 12h-14h
Réservations : 05 33 06 99 17

www.hotelzoologie.com

Après 29 années à Bordeaux, XL Impression devient :

XL IMPRESSION

FROM DE LA CREUSE

Hé bah, je vous imprime toujours des beaux vêtements : T-shirts, sweats, sacs, casquettes et plein d'autres merveilles à l'unité ou en séries ! ..mais de loin.

(sauf si vous habitez dans La Creuse comme sur la photo)

05.55.64.79.55
23250 JANAILLAT
xlimpression@wanadoo.fr
WWW.XLIMPRESSION.COM

COACHING PERSONNEL & PERSONNALISÉ

8 GROUPES MUSCULAIRES SOLLICITÉS SIMULTANÉMENT PENDANT 20 MINUTES 1 FOIS PAR SEMAINE

- ❖ Favorise la perte de poids
- ❖ Soulage les maux de dos
- ❖ Diminue la cellulite
- ❖ Tonifie et raffermi la peau
- ❖ Renforce le plancher pelvien
- ❖ Gain d'énergie et de confiance en soi

SÉANCE D'ESSAI OFFERTE

32 Place Pey Berland, 33000 Bordeaux
05 56 81 24 13
@mybigbangbordeaux
My Big Bang Bordeaux Pey Berland
my-big-bang.fr



© Christophe Raynaud de Lage

DANSE

IMAGINAIRE

Voyage au bout de l'ennui se conçoit comme une invitation à embarquer pour une terre de rêverie, une odyssée collective, joyeuse et ludique. Au cours de ce voyage, toute la virtuosité et l'onirisme des six danseurs au plateau se déploient. Loin de l'immobilité imaginée dans l'ennui, ici la danse est vive et engagée. Les corps se lancent, s'entremêlent, se heurtent et jouent ensemble. Dans ce jeu de construction et d'emboîtement des corps, l'architecture du groupe laisse entrevoir les monstres et chimères de paysages lointains, imaginés.

Voyage au bout de l'ennui,

Cie Lamento, dès 7 ans,
lundi 11 mars, 19h30,
Le Gallia, Saintes (16).
www.galliasaintes.com



© Pierre Planchenaud

DANSE

BIG BANG

Le début du monde, c'était quoi ? Il était comment d'ailleurs, le monde, avant qu'on l'appelle monde ? Et c'était comment, le premier dessin, la première danse ? C'est à un *reset* plutôt fantaisiste que nous invite cette pièce, née de la rencontre entre Delphine Perret, autrice-dessinatrice, et Marc Lacourt, chorégraphe-danseur fort malicieux. Leur duo résulte d'une commande de Concorde Kids, un festival qui aime associer écrivains et danseurs. Dans un joyeux chaos fait de dessins tracés à la craie sur les murs, comme sur les parois d'une caverne, et d'objets quotidiens un peu magiques, ils réinventent le sens des mots et réinventent l'Histoire. Avec brio, ils allument ainsi l'étincelle du jeu et de l'imagination.

Pourquoi un arbre est une poule ?

Ma compagnie, dès 4 ans,
mercredi 3 avril, 18h, samedi 6 avril, 10h30,
studio Bagouet, théâtre d'Angoulême,
Angoulême (16).
www.theatre-angouleme.org



© Théo Lavantant

CIRQUE

CAHUTES

Avec deux trampolines, quelques sangles et des planches de bois, de bonds en rebonds, au rythme fou d'une musique galvanisante, cinq bons copains acrobates et constructeurs redonnent vie à leurs jeux d'enfance, en s'inventant des cabanes construites avec les moyens du bord, qu'ils habitent avec grâce, humour et virtuosité. *Clan Cabane* renoue avec nos âmes de gamins, pour le bonheur de tous.

Clan Cabane, La Contrebande,
dès 6 ans,

mardi 19 mars, 20h30,
gymnase Tonnay-Charente,
Tonnay-Charente (17).

mercredi 20 mars, 20h30,
complexe sportif Edgard Laugraud,
Port-des-Barques (17).

jeudi 21 mars, 20h30,
salle Roger Rondeaux, Fouras-les-Bains (17).

vendredi 22 mars, 20h30,
salle des fêtes, Soubise (17).

samedi 23 mars 2024, 20h30,
gymnase, Saint-Agnant (17).
www.theatre-coupedor.com



© Robert Gilbert

CIRQUE

LECTURE

À première vue, Paul-Émile Dumoulin est un bibliothécaire tout à fait comme les autres, sérieux, fier et soucieux de l'ordre. Ses rayons sont impeccables, chaque livre à sa place. Le hic, c'est que dès qu'il met le nez dans un livre, la réalité disparaît et laisse place aux univers un peu fous découverts au fil de ses lectures. Au gré des aventures qu'il découvre, le sage bibliothécaire se transforme. Il incarne soudainement d'étranges personnages loufoques, enchaînant acrobaties, équilibres, jonglerie, *break dance* et *beat box*. Jusqu'où la lecture le mènera-t-il ?

Le Bibliothécaire, dès 5 ans,
vendredi 29 mars, 19h,
espace Simone Signoret, Cenon (33).
www.cenon.fr



© Carnival Cinema

CIRQUE

PORTÉS

On les présente couramment comme le « Cirque du Soleil » australien. Gravity & other myths brille par son excellence acrobatique. Dotés d'une solide complicité, ces dix circassiens livrent un spectacle époustoufflant, qui repousse les limites de la performance technique et défie les lois de la gravité. Avec *Backbone* (qui signifie colonne vertébrale), les dix acrobates questionnent la force et la stabilité du corps humain tout autant que celles du groupe.

Backbone, Gravity & other myths,
dès 11 ans, du jeudi 14 au samedi 16 mars,
20h30, sauf le 14/03, à 19h30,
La Coursive, La Rochelle (17).
www.la-coursive.com



© Cie Erezance

CIRQUE

BULLES

Cabanes c'est un voyage qui invite au doux rêve, celui de se laisser transporter dans un univers sans limites. Un solo de cirque poétique pour les tout-petits où tissu, trapèze, danse et sonorités côtoient la magie. Valse d'instruments insolites. Un instant suspendu et léger posé ici simplement, comme une délicate parenthèse dans le réel.

Cabanes, Cie Erezance, dès 3 mois,
mercredi 27 mars, 17h, Auditorium,
Boulazac-Isle-Manoire (24).
agora-boulazac.fr



D.R.

DANSE

PUZZLE

Sur le plateau, deux danseurs jouent avec les paysages, les mots et les formes pour créer un grand puzzle en mouvement grâce aux illustrations. Une danse qui éveille la curiosité, la surprise et l'imaginaire. L'accompagnement musical electro-pop permet aux danseurs et au public de vivre un moment énergique, rythmé et plein de surprises.

Entordu, Cie Adéquate, dès 4 ans,
vendredi 8 mars, 20h,
La Canopée, Ruffec (16).
la-canopee.fr



© Marc Ginot

DANSE

TOLÉRANCE

Comment se comprendre et s'approprié lorsqu'on vient de cultures différentes ? Dans une cour d'école, Marie et Hichem se rencontrent, entrent en dialogue par une danse acrobatique et joueuse. Sur la fresque murale du fond de scène se dessine petit à petit le passé indicible du garçon venu de si loin, laissant apparaître un tigre, élément-clé de l'histoire. Florence Bernad procède par touches sensibles dans ce conte visuel et chorégraphié qui ose aborder des thèmes de grands – la guerre, le racisme, l'exil – avec une âme d'enfant.

Je suis tigre, Florence Bernad - Groupe Noces Danse Images,
dès 6 ans, mercredi 27 mars, 16h,
théâtre de Tulle, Tulle (19).
www.sn-lempreinte.fr



DANSE TOUCHER

À partir d'un geste universel – celui de se tenir la main –, les danseurs se mettent en dialogue avec un batteur, ainsi que des voix d'enfants. Comment ce geste universel peut-il déployer une pluralité de situations qu'il s'agisse de donner sa main ou de prendre celle de l'autre ? Saisir, envelopper, retenir, empoigner sont autant de façons de mettre en lumière la diversité des relations entre deux hommes aujourd'hui. Véritable pièce antidote après de longs mois d'aridité tactile, cette création relève le défi de la danse jeune public en offrant une toute nouvelle place aux enfants.

Et de se tenir la main, conception et chorégraphie **Mélanie Perrier**, dès 6 ans, mercredi 3 avril, 18h, Maison des Arts et de la Danse, Limoges (87), www.operalimoges.fr



© Catherine Passerin

THÉÂTRE BIG BANG

Au commencement était l'hypothèse du commencement. Quatre chercheurs s'interrogent autour d'une table où tout commence, justement. Et en regardant à la loupe, on atterrit dans le petit village de Saint-Chamassy. C'est là que se déroule l'histoire, car c'est une histoire de famille, celle de Warren et celle des humains. De l'apparition à la disparition, on y parle de vie et de mort, et de tout ce qui se trame entre ces deux événements-là. La science se penche sur la question, s'y cogne un peu le front et en rigole entre deux théories. L'histoire de la famille, on ne va pas en faire tout un cosmos ? Peut-être que si.

Warren, Cie Moi Non Plus, dès 8 ans, vendredi 22 mars, 19h, espace Simone Signoret, Cenon (33), www.cenon.fr



© Manu Galure

SPECTACLE MUSICAL FABLES

Sur la scène, un piano à queue et un piano droit, bricolés et bancals, qu'on visse, qu'on cloue, qu'on scotche, qu'on remplit de ressorts et de ferraille, des pianos qu'on joue avec les pieds, des marteaux et une meuleuse ! Les histoires ressemblent aux musiques et aux sonorités qui les accompagnent, étranges et amusantes, grinçantes et pleines de malice. Avec sa gouaille et ses acolytes bricoleurs de piano, Manu Galure nous embarque dans des transports poétiques délicieux !

J'ai dormi près d'un arbre, **Manu Galure**, dès 6 ans, mercredi 6 mars, 15h, espace Simone Signoret, Canéjan (33), signoret-canejan.fr



© Stéphanie Parrhot

THÉÂTRE APRÈS

Dans le coma, Paco erre dans un monde étrange, entre la vie et la mort. Avec un âne turbulent, une petite fille esseulée et son propre fils, qu'il croisera sur son chemin, il s'interrogera sur le sens de la vie et réfléchira à la mort, sans crainte. Une promenade théâtrale et existentielle, aussi douce qu'ensorcelante. Un très grand moment de théâtre jeunesse, qui aborde avec poésie et cocasserie le délicat sujet du passage de la vie à la mort.

La Morsure de l'âne, **Cie Les Veilleurs**, dès 10 ans, mardi 12 mars, 10h et 14h15, mercredi 13 mars, 19h30, Théâtre de la Coupe d'or, Rochefort (17), www.theatre-coupedor.com
mardi 19 mars, 19h30, La Coursive, La Rochelle (17), www.la-coursive.com



© Christophe Ragnaud de Lage



© Meng Phu

THÉÂTRE TRAVERSÉE

Katell Le Brenn et David Coll Povedano, artistes de cirque, rejoints par Chloé Cailleton, chanteuse improvisatrice, s'intéressent à la question du voyage, à la quête du lieu de repos qui leur manque. Sur scène, trois chaises, petite, moyenne et grande, symbolisent cette place qu'ils espèrent trouver. Au fil du spectacle, ils la traversent avec virtuosité et drôlerie, dans un jeu de manipulation de chaises et de corps accompagné à capella par la voix pure et pétillante de Chloé.

100king fOr, Cie Allégorie, dès 5 ans, vendredi 8 mars, 20h, salle culturelle R2B, Vouneuil-sous-Biard (86), salle-r2b.fr



© Stéphanie Parrhot

THÉÂTRE SONGE

Où s'envolent tous nos vœux ? Ce serait merveilleux que quelqu'un les reçoive et nous aide à les réaliser... C'est ce que Molie croit, et quand Molie croit en quelque chose, plus rien ne l'arrête ! C'est en fermant les yeux qu'elle va vivre sa plus belle aventure et emporter les enfants avec elle pour un voyage mélodieux au cœur de l'émotion pure et de l'imaginaire inépuisable. Quoi de plus fou que de rencontrer un tournesol amoureux du soleil, un ours invisible, une orang-outan écolo, un loup peureux et une lune danseuse étoile ? Molie trouvera-t-elle la fée des rêves ?

Au lit Molie !, Compote de Prod, dès 3 ans, mercredi 20 mars, 15h30, Le Château, Barbezieux-Saint-Hilaire (16), www.cdc4b.com

THÉÂTRE MÉCHANT

Et si le diable n'était pas celui qu'on croit ? Et si loin de sa fourche et de ses dents pointues, Lucifer n'était qu'un garçon de 10 ans surnommé ainsi par sa classe et martyrisé par elle. Surtout par Gabriel, son ancien meilleur ami. Humiliations, moqueries, violences : tous les coups sont permis pour faire vivre un enfer à Lucifer. D'autant que la maîtresse est plus occupée par son reflet dans l'eau que par ce qu'il se passe dans sa classe. Et si, plutôt que de sortir les cornes, Lucifer préférerait étudier son bourreau à la loupe pour mieux le comprendre ? Car après tout, c'est peut-être Gabriel qui va mal ?

Il a beaucoup souffert Lucifer, Cie Si Sensible, dès 8 ans,

samedi 9 mars, 18h, Les Carmes, La Rochefoucauld-en-Angoumois (16), www.lescarmes.org
mardi 12 mars, 20h, Le Pôle, Saint-Pierre-du-Mont (40), theatredegascogne.fr



© Maïteux Etcheverria

CIRQUE COWBOY

Entre manipulation d'objets, marionnettes et acrobaties, revoilà John ! Dans sa cabane ouverte aux quatre vents, le personnage de John Henry, une sorte de cowboy solitaire des temps modernes, nous ouvre les portes d'un univers absurde et burlesque. Les objets meublant cette bicoque peu ordinaire prennent vie et deviennent partenaires de danse et de jeu. Stefan Kinsman nous embarque dans une douce danse agitant toutes les fibres du décor d'un Far West poétique et sensible.

Searching for John, Compagnie La Frontera, dès 6 ans, samedi 23 mars, 20h, dimanche 24 mars, 11h et 17h, Théâtre Quintaou, Anglet (64), www.scenenationale.fr



Tanka Silencio, Cie Fracas

© Alfred

EN VOITURE SIMONE ! Deux semaines durant, la Ville de Saint-Jean-d'Ilac célèbre le jeune public avec son festival mêlant cirque, musique et théâtre. Chargée de la programmation, Annabel Zanota nous y conduit. Propos recueillis par **Marc A. Bertin**

« NOUS SOMMES UN RENDEZ-VOUS FAMILLE »

Quelles sont l'origine et la ligne directrice du projet ?

Une manifestation jeune public, créée de longue date, qui a pris de l'ampleur, s'est structurée pour atteindre la consistance d'un vrai festival. L'ambition était double : pluridisciplinarité et programmation destinée à toutes les tranches d'âge. Nous avons beaucoup travaillé localement. Puis, en 2022, l'ouverture de l'espace Quérandeau a été plus que déterminante pour l'ancrage d'En voiture Simone !

Deux semaines, est-ce un temps long ou adapté aux ambitions ?

Vraie question longuement débattue par l'équipe, or, proposer des temps scolaires et des temps tout public, équilibrer les spectacles pour chaque tranche d'âge nécessitent une telle amplitude.

Vous avez retenu cette année « Le printemps des poètes » comme thématique, un choix délicat au regard d'une récente actualité...

...nous n'entrons en rien dans cette polémique. Cela fait des années que nos thématiques s'ancrent sur la notion de printemps et que nous déclinons à chaque édition. Nous avons à cœur de célébrer cette saison et toute sa symbolique. Cette année, on y a simplement ajouté la poésie et les enfants sont pleinement invités à s'en emparer !

Pourquoi ce partenariat avec la Ville de Martignas-sur-Jalle ?

La proximité géographique, mais également l'envie de travailler ensemble, d'accueillir un spectacle sur le territoire, et une logique de circulation des publics.

Des coups de cœur ?

Le piège... Je défends toute ma programmation. Néanmoins, j'attire l'attention sur deux spectacles nés à la suite de résidences de création à l'espace Quérandeau. Soit *Tanka Silencio* de la compagnie Fracas, un concert illustré par Alfred. Les classes de la ville ont déjà pu goûter à des extraits lors du travail, les enseignants s'en sont saisis. Un vrai motif de fierté. Puis, *Aka* par la compagnie Le Bruit du Silence, accueillie en janvier 2023. Une pièce gestuelle, musicale et poétique pour les plus petits, que nous sommes ravis de voir enfin sur scène après l'avoir accompagnée. Et, un dernier mot sur *Lady Do & Monsieur Papa*, duo pop à l'empreinte carbone minimale puisque se déplaçant en triporteur ! Nous sommes un rendez-vous famille.

En voiture Simone !

du vendredi 15 au samedi 30 mars,
Saint-Jean-d'Ilac et Martignas-sur-Jalle (33).
www.espacequerandeau.fr



Charlie du vent derrière le nombril, Cie La petite fabrique

© Jean-Michel Monin

GAMINERIES

LE BAZAR DES MÔMES Le festival, itinérant entre bassin d'Arcachon et Val-de-l'Eyre, revient avec une gargantuesque 7^e édition. Magali Godart, directrice de La Caravelle, à Marcheprime, nous en cause.

Propos recueillis par **MAB**

Quelle est l'origine du festival ?

Le souhait de partir à la rencontre des publics après plus de 10 ans d'exploitation de La Caravelle, à Marcheprime, mais aussi celui de mutualiser avec d'autres communes intéressées et d'établir ensemble une programmation cohérente. Le jeune public n'a jamais été l'axe prioritaire de La Caravelle, cependant, nous avons toujours accueilli beaucoup de spectacles famille. Dernier point et non des moindres, nous constatons le manque de manifestations dédiées au jeune public sur le territoire du bassin d'Arcachon et du Val-de-l'Eyre. Or, la démographie sur ces territoires a beaucoup changé avec une population constituée de familles. Donc, nous avons tenté d'unifier les bonnes volontés !

Plus de deux semaines, plutôt audacieux, non ?

Cette année, on a un peu débordé, mais il ne faut jamais perdre de vue l'un de nos objectifs : la cohérence de circulation des publics. Une semaine, c'est difficile, voire compliqué. Le public doit pouvoir apprécier plusieurs propositions. Nous n'avons jamais été un festival établi sur un même lieu.

Peut-on en savoir plus sur le feuilleton théâtral Charlie, du vent derrière le nombril créé par la compagnie La Petite Fabrique ?

Il s'agit de l'adaptation d'un texte du dramaturge québécois Martin Bellemare, brillamment mis en scène par Betty Heurtebise, déclinée en 4 formes théâtrales, dont une bulle musicale. C'est l'histoire d'une jeune fille, Charlie, à la recherche de son identité. Elle entreprend un voyage vers d'étranges contrées, croise des créatures stupéfiantes. Une véritable quête, mais aussi un voyage initiatique. En fait, elle est à la recherche de son troisième cheveu, car deux, finalement, c'est peu. Il y a un vocabulaire poétique magnifique et deux admirables comédiens : Stéphanie Cassignard et Adrien Bouchard. Nous avons envie de retravailler avec Betty, qui, pour cette création, a conçu un dispositif incluant des podcasts et une carte d'explorateur. J'ajouterais que peu importe si on a raté le précédent épisode, un chapitre peut se suffire à lui-même. Toutefois comme tout bon feuilleton, il y a un début et une fin. Avec un dénouement !

Des incontournables ?

Alors, je citerais deux créations. D'abord *Terre*, de la compagnie Les Lubies, pour les 3-7 ans. Un conte en *kamishibai* narrant les déboires d'une bande de manchots dérivant sur un bout de banquise et croisant différentes terres habitées. À chaque fois, ils demandent asile, mais ce n'est pas facile de trouver une terre hospitalière d'autant plus qu'il y a un autre souci de taille : au fur et à mesure de leur dérive, la banquise fond. Une adaptation brillante de *Bienvenus* de Barroux. Ensuite, *Oiseau* de la compagnie La POLKa, spectacle à partir de 9 ans. Une création joyeuse sur le rapport délicat entretenu par les adultes et les enfants face à la mort. Je voudrais également citer *L'Envol de la fourmi* de la compagnie Au fil du vent, à partir de 3 ans et *L'Illiade* du Collectif Bravache pour les plus de 6 ans. Une relecture de la guerre de Troie entre danse, pastiches et cascades. Un véritable « spectaculaire approximatif » comme ils le disent eux-mêmes !

Le Bazar des Mômes.

du vendredi 8 au dimanche 24 mars,
Arcachon, Arès, Biganos, Gujan-Mestras, Le Barp, Lège-Cap-Ferret, Le Teich, Marcheprime, Mios, Salles (33).
lebazardesmomes.wordpress.com
www.la-caravelle-marcheprime.fr

Retrouvez l'intégralité de l'entretien sur > JUNKPAGE.FR

AU PIN GALANT

TROUVEZ LE SPECTACLE
QUI VOUS FERA VIBRER !

CIRQUE



Flip Fabrique
Six°

JEUDI 21 MARS

20H30

DANSE



Golden Stage
Tour 2024

DIMANCHE 07 AVRIL

17H00

+ représentation gratuite
du G.I.C. de la CIE RÉVOLUTION à 15H30

Billetterie :
05 56 97 82 82
lepingalant.com

LE PIN GALANT
SPECTACLES & CONGRÈS



THÉÂTRE
DES
QUATRE SAISONS
GRADIGNAN

PLACE AU HIP-HOP !

DU 1ER AU 15 MARS

VEN 01 **ATMAN / INZESHEL**

MAR 05 **W.A.M. | CIE WANG RAMIREZ**

SAM 09 **TROCKÉ DANCE BATTLE #12**

MAR 12 **PHÉNIX | MOURAD MERZOUKI**

VEN 15 **DUOS DANSE HIP-HOP / MUSIQUE**
HAMID BEN MAHI / YAN PÉCHIN
BABACAR CISSÉ / YANNICE LAVALY

CARTE BLANCHE

VENDREDI 8 MARS À 20H15

LA CRÉATION AU FÉMININ

CONSERVATOIRE DE BORDEAUX - JACQUES THIBAUD

GRATUIT SUR RÉSERVATION

JEUNE PUBLIC

DÈS 6 ANS

MARDI 19 MARS À 19H30

CHARLIE À LA RECHERCHE DE CHARLIE

MARTIN BELLEMARE - CIE LA PETITE FABRIQUE

MUSIQUE

DIMANCHE 24 MARS À 17H

CONCERTOS BAROQUES

ENSEMBLE LES PASSIONS

WWW.T4SAISONS.COM

05 56 89 98 23



ville de gradignan



RÉGION
**Nouvelle-
Aquitaine**



Culture & Patrimoine en Nouvelle-Aquitaine

*Poussez la porte
de la culture
en Nouvelle-Aquitaine*

Arts plastiques et visuels
Cinéma et audiovisuel
Festivals et manifestations
Langues et cultures régionales
Livre
Musiques
Numérique culturel
Patrimoine et inventaire
Spectacle vivant